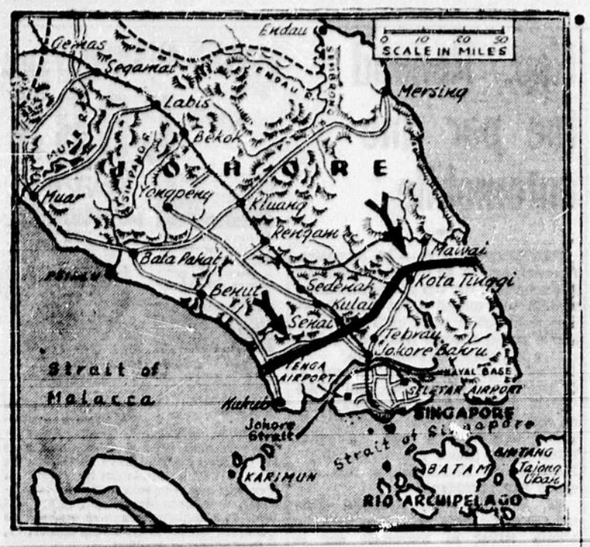
Le Droit

2ème édition
Dernière heure
page 11

30e Année: No 26 — OTTAWA, LUNDI 2 FEVRIER 1942 — Le numéro: 3 cents

"Mes forces sont prêtes à l'offensive", dit Nimitz



LA BATAILLE POUR LE PACIFIQUE est en cours autour de cette petite île de Singapour — (23 milles par 17, dans sa plus grande longueur et largeur) —. Du sort de ces quelques milles carrés dépend la domination de l'océan Pacifique ' des milliers de milles en superficie — pendant quelques années. Le détroit de Johore — mince filet d'eau d'un mille de largeur — sépare l'île de Singapour de la terre ferme. L'occupation des aérodromes en terre ferme, entourant Singapour, a été une perte grave pour les alliés britanniques. Les Japonais occupent aussi l'île de Batam, dans l'archipel Rhio, immédiatement au sud de la forteresse, de l'autre côté du détroit de Singapour.

Singapour, sa cale-sèche et autres installations militaires sont inutilisables, d'après l'ag. Reuter

Les aérodromes de Singapour ne seraient plus défendables.

LONDRES, le 2 (P.C.)—(Dernière heure.)—**La base navale de Singapour, cale-sèche et autres installations militaires, sont sous le feu des canons japonais et n'est plus utilisables, annonce une dépêche de l'agence Reuter. La même dépêche ajoute que trois des aérodromes de Singapour son devenus intenables.**

SINGAPOUR le 2. (P.C.) — Encouragés par l'arrivée de renforts, depuis longtemps attendus, les défenseurs de Singapour se consolidaient aujourd'hui pour résister à une attaque de grand style en préparation par les Japonais, concentrés en ce moment sur la rive nord du détroit de Johore.

Les experts étaient d'avis que quelques jours de repos et de préparation seront nécessaires aux Japonais, après leur longue poussée du nord au sud de la péninsule — une distance de 350 milles — avant qu'une offensive puissante puisse être déclenchée. Mais le haut commandement s'attendait à une attaque d'heure en heure.

Le long de tout le front de 35 milles formé par le détroit de Johore — un mille en moyenne de largeur — qui constitue un fossé d'envergur een demi cercle de l'ouest à l'est de l'île, l'artillerie de la forteresse est entrée en action de bonne heure ce matin. Le petit détroit est aussi hérissé de canons de campagne et de mitrailleuses.

Des mesures spéciales de défense contre des attaques surprises par parachutistes ont aussi été prises. La rive sud du détroit — le nord de l'île — a été entièrement évacuée de tous les civils.

(Suite page onze)

S. Exc. Mgr Nelligan dit la messe devant une centaine de militaires à la Basilique

S. E. Mgr Vachon assiste au trône et Mgr J.-A. Charest, aumônier, prononce le sermon.

Un fort contingent de l'armée canadienne, environ 400 aviateurs, soldats et marins, en majeure partie canadiens-français et catholiques, assistaient hier à 10 heures du matin, à la Basilique, à une messe dite spécialement pour eux par Son Excellence Mgr Charles-Léo Nelligan, évêque de Pembroke, aumônier en chef catholique de l'armée canadienne.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa était au trône assisté de Messieurs les abbés D. Trudeau et A. Benoit, tous deux vicaires à la paroisse Notre-Dame, ainsi que de M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de Son Excellence.

Mgr J.-E.-A. Charest, P.D., ancien curé de la cathédrale, évêché de Gravelbourg et actuellement aumônier militaire pour l'aviation canadienne, prononça le sermon de circonstance.

Les honorables J.-L. Ralston, et A.-L. Macdonald, respectivement ministres de la Défense nationale et de la Marine de guerre assistaient à cette cérémonie religieuse. Ils étaient accompagnés du major-général M. A. Pope, M.C., assistant chef de l'Etat-major général, du brigadier O.M.M. Kay et de John J. Connolly.

Les trois différentes unités des forces canadiennes arrivèrent à la basilique en rangs et au pac militaire, précédées de la fanfare de l'aviation royale canadienne, sous la direction du sergent-major Martin Bounty.

(suite page quatre)

Sourires et Soupirs

par
Tom Topping

Huit pouces de neige, et même plus, près des trottoirs, en quittant notre domicile sur la rue Besserer ce matin. Les skieurs et skieuses, qui commencaient à désespérer, sont aux anges. François Villon demandait: "Mais où sont les neiges d'antan?" Si le "pôvre escholier" avait accompagné votre chroniqueur à son travail ce matin, il aurait sa réponse.

Mais il y a des heureux: les skieurs.

Certaines gens regardent les skieurs d'un oeil malévole. Les personnes surtout qui ont failli se faire crever les yeux dans un train par la pointe d'un ski, ne tiennent pas skieurs et skieuses en odeur de sainteté.

La vogue que ce sport a prise en Europe et aux Etats-Unis depuis une vingtaine d'années est stupéfiante. C'est une des épreuves les plus achalandées des jeux olympiques d'hiver.

Il n'y avait pas de neige à Chamonix, sur les versants du Mont Blanc, dans les contreforts des Alpes, endroit choisi comme le site des jeux olympiques d'hiver en 1924. Trois ou quatre cents athlètes y étaient rassemblés et pas assez de neige pour agiter un "cocktail".

Sur la patinoire, en plein air, les bottes en caoutchouc étaient plus à la mode que les patins en acier. Dans les vallées, en février, tellement peu de neige pour les skieurs que l'herbe commençait à pousser.

"Bill" Haddock, chef de la délégation d'athlètes américains, donna un soir un "party" — pas chez Piperleau — dans un des bars du "Chamonix Palace". Il y en avait trois . . bars. "On devrait organiser ces jeux olympiques d'hiver en enfer," dit Harrock, "il doit certainement y avoir plus de glace et de neige là qu'ici."

Vers trois heures du matin, on entendit un chahut formidable dans la cour arrière de l'hôtel. Ceux parmi nous qui pouvaient encore bouger, se levèrent de leurs sièges et allèrent faire une enquête. Et nous trouvâmes là toute l'équipe olympique finlandaise, chaque athlète armé de ses skis, patins et autres instruments de torture.

"Nous allons à l'entrainement," nous répondit Clas Thunberg, le champion de vitesse pour les distances de 1,500, 5,000 et 10,000 mètres, patin, genre libre.

"Entrainement? Entrainement!" rugit Haddock, "mais mes hommes n'ont pas pu chausser un patin depuis dix jours. J'ai l'intention de les entrainer pour l'épreuve du "water polo".

Mais les Finlandais avaient été plus malins. S'il n'y avait pas de neige à Chamonix même, il y en avait dans la montagne et à 1,000 ou 2,000 mètres d'altitude, les petits lacs étaient gelés à la glace fière.

Depuis dix jours les athlètes finlandais se levaient aux petites heures et après une ascension alpine de quelque millier de mètres, s'entrainaient jusqu'à neuf ou dix heures du matin. Ils rentraient alors à l'hôtel et se la coulaient douce tout le reste du jour. On les voyait très rarement aux bars.

Les Finlandais remportèrent la victoire haut la main ou plutôt, comme il s'agit de patinage . . haut le pied.

Thunberg gagna les 1,500 et 5,000 mètres, et son co-équipier, Julius Skutnabb, le 10,000 mètres.

Mais le Canada fut victorieux dans l'épreuve "ruban bleu": le hoc . . La finale du tournoi fut: "Canada 6; Etats-Unis, 1".

Succès russes de Léningrad à la Crimée

Tableau des combats de fin de semaine.

MOSCOU, le 2 — (P. A.)— Une avance de 55 milles sur un front de 60 milles en Ukraine, au cours des derniers jours, a été rapportée hier dans des dépêches de guerre soviétiques, qui ont fait le récit de la déroute allemande et de la confusion sur quatre fronts, pendant que des troupes russes en fer de lance se sont avancées profondément dans les rangs de l'ennemi.

De Léningrad jusqu'en Crimée arrivent des nouvelles de succès. Bien qu'on n'ait pas nommé d'endroits précis, il y a indice que des régions entières, qui sur la carte semblent sous le contrôle nazi, ont été isolées et que le commandement soviétique n'attend que de connaitre la vérité avant de faire une série de déclarations sensationnelles.

Un porte-parole dit ce qui suit: "Nous n'annonçons la capture d'aucune ville ni d'aucun village, à moins que nous ne soyons sûrs que les Allemands en connaissent la chute."

Le communiqué de minuit dit simplement que les troupes russes ont détruit hier des centres de résistance ennemis et continué leur avance.

Le communiqué parle cependant d'un combat samedi dans lequel l'infanterie et les chars d'assaut russ-

(Suite page quatre)

Me P. Bouchard fera la lutte à M. L. St-Laurent

QUEBEC, le 1er. (P.C.) — Me Paul Bouchard, avocat de Québec, a déclaré à une grande assemblée hier, qu'il ferait la lutte à l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, à l'élection partielle de Québec-est, le 9 février prochain.

Me Bouchard, qui fut défait par feu l'hon. Lapointe, dans la même circonscription, aux élections générales de 1940, dit qu'il se présenterait comme "nationaliste canadien"

Il y a plusieurs jours, Paul Latouche, employé civil de la province de Québec, annonça qu'il se présenterait comme libéral indépendant.

Dernièrement, Me Paul Bouchard faisait savoir dans une lettre aux journaux (parue dans "Le Droit" du 15 janvier) qu'il ne porterait pas sa candadature à l'élection partielle de Québec-est et sa lettre se terminait comme suit:

"J'ai prédit, longtemps avant la guerre, ce qui allait arriver et ce qu'il fallait faire. On n'a pas voulu m'écouter lorsqu'il était temps. Il est maintenant trop tard et je n'y puis rien."

S. E. Mgr Vachon chante une messe pontificale à l'occasion du 2e anniversaire de sa consécration

Un nombreux clergé et les congrégations religieux d'hommes et de femmes assistent à la cérémonie.

La basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa fut témoin, ce matin, d'une double fête alors que celle de la Purification de la Bienheureuse Vierge Marie et de la Présentation de Jésus au Temple coïncidait avec le deuxième anniversaire de la consécration épiscopale de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

En honneur de cet anniversaire, un triduum marial avait été organisé à la basilique par M. l'abbé J. Hébert et le R. P. M.-Gabriel Perras, O.P., et confié à la direction de ce dernier. Ce triduum comportait trois heures mariales. La première eut lieu dans l'après-midi de samedi dernier, pour les enfants, la deuxième, dimanche après-midi, pour les dames et demoiselles, et la dernière, cet après-midi, pour les communautés religieuses de femmes et leurs institutions. La récitation de ce Rosaire, comportant aussi la méditation des mystères joyeux, douloureux et glorieux, constituaient une gerbe de prières offertes par les fidèles du diocèse en hommage à leur bien-aimé pasteur. (Le compte rendu de ces heures mariales apparait dans une autre page.)

Comme dernière cérémonie au programme organisé pour marquer le deuxième anniversaire du sacre de Son Excellence, une messe solennelle pontificale fut chantée ce matin à 10 heures, par Mgr Vachon lui-même.

Celle-ci, tout comme les heures mariales, fut irradiée par le poste CKCH, "Le Droit", Ottawa-Hull.

Son Excellence présida aussi à toutes les cérémonies du triduum marial et adressa la parole à chacune d'elles en y ajoutant sa bénédiction pontificale.

(Suite à la page onze)

Une forte tempête de neige a ravagé les provinces maritimes pendant 3 jours

On rapporte deux morts et une réduction sensible dans la production du charbon.

(P.C.) — Un relâchement dans les restrictions de la censure permet aujourd'hui de parler de deux tempêtes de neige qui ont ravagé 28 et 29 janvier, interrompu la circulation dans les rues, causé au moins deux morts dans la région d'Halifax et réduit la production de charbon au Cap-Breton.

La première tempête se déclara l'après-midi du 27 janvier et se continua jusqu'au matin suivant. Pendant la seconde, la neige s'amoncela jusqu'à une hauteur de 15 pieds. La circulation des automobiles fut suspendue à Halifax et les tramways ne marchèrent qu'à intervalles. Les mêmes tempêtes s'abattirent sur Terre-Neuve et furent suivies par un déluge de 24 heures qui fit monter les cours d'eau et causa des dommages considérables.

Le 29 janvier, J.-E. McDonald, 57 ans, s'affaisa dans une manufacture et mourut. Les docteurs disent que la mort a été causée par une extrême fatigue.

Un passant a trouvé le corps gelé de Thomas Trefey sur un amoncellement de neige.

Le sénat américain s'apprête à étudier le bill ayant trait à la construction des 60.000 avions

Le pays dépensera des sommes fabuleuses pour les armements navals.

WASHINGTON, le 2 — (P.A.)— Le sénat a pris des mesures pour étudier aujourd'hui un bill naval de $26.495.265.474, comportant des fonds pour commencer la construction immédiate d'une grande partie des 60.000 avions et autres équipements que le président Roosevelt a décidé de construire cette année. Cette somme fait plus que doubler le bill de $12.555.372.474, adopté la semaine dernière comme somme supplémentaire à l'armée des Etats-Unis, et les deux forment un total de $39.051.137.948.

La chambre des représentants vota auparavant $19.977.965.474 en appropriations directes et en contrats pour la marine, mais le comité du sénat jouta $6.000.000.000 pour construire un plus grand nombre d'avions.

Le sénateur Nye, membre du comité des appropriations, a déclaré aux journalistes ce qui suit:

"Si les puissances de l'Axe doivent faire un Gibraltar de Dakar, comme il semble que cela se produira, nous devons avoir une flotte formidable de petits bateaux "Mosquito" et autres de ce genre."

Le bill de la marine, tel que présenté au sénat, permettra au président de louer quelques nouveaux petits bateaux à d'autres pays.

La mesure pourvoit aussi à une somme de $5.000.000.000 pour le maintien et les opérations de la flotte actuelle sur un pied de guerre.

Recul de 100 milles en Libye

Les Britanniques sont forcés de se replier.

LE CAIRE, le 2 — (P.A. Les forces anglaises se sont repliées à environ 100 milles de Bengasi, pendant des attaques par les forces de l'Axe de puissance consi'érable, annonce aujourd'hui un communiqué du Moyen-Orient.

Le bulletin de guerre mentionne des combats à Maraua, à 85 milles à l'est de Bengazi, et dans la région de Slonta, à environ 19 milles plus au nord-est.

(Mauraua, à peu près à mi-chemin entre Bengazi et Derna, est à l'est de Barce, que les communiqués de l'Axe rapportent aujourd'hui être tombé aux mains du maréchal Erwin Rommel.)

A Maraua, disent les Anglais, la 11e brigade d'infanterie a livré une heureuse contre-attaque, et des contre-attaques ont aussi eu raison de l'ennemi dans la région de Slonta.

Le communiqué dit que la 7e brigade d'infanterie indienne, qui détenait Bengazi, s'est frayé un chemin, en demeurant presque intacte, par le territoire de l'Axe pour atteindre les bases de l'est, mais que des ingénieurs et d'autres unités laissés pour démolir les installa-

(Suite page quatre)



L'amiral CHESTER W. NIMITZ, commandant en chef de la flotte américaine dans le Pacifique, déclare que la marine américaine a recouvré, en grande partie sa puissance d'attaque gravement compromise par le raid-surprise japonais à Pearl Harbor, le 7 décembre. Des unités américaines ont effectué des raids heureux contre six bases navales et aériennes nipponnes dans les iles Marshall et Gilbert.

Rénovée après le désastre de Pearl Harbor, la flotte peut porter de rudes coups

La situation dans le Pacifique demeure toutefois fort grave, de l'avis des experts militaires.

WASHINGTON, le 2 — (P. A.) — La flotte américaine du Pacifique a recouvré une certaine partie de sa force d'attaque, perdue à Pearl Harbor, le 7 décembre, et l'on peut s'attendre à des offensives contre certaines positions vulnérables japonaises dans leur front de 2.500 milles, de Tokio à la Nouvelle-Guinée, disait-on dans les milieux navals aujourd'hui.

Cette perspective encourageante de la situation stratégique, dans une région où l'initiative a été presque exclusivement entre les mains de l'ennemi, est le résultat de la déclaration faite au ministère de la marine, hier, que des unités de la flotte avaient attaqué des basés navales et aériennes japonaises dans les îles Marshall et Gilbert.

Au cours d'une attaque-surprise, des unités de la flotte de surface et de l'aviation ont raidé cinq bases dans les îles Marshall et une dans les îles Gilbert. Après une bataille disputée, plusieurs navires auxiliaires de la flotte ennemie ont été, ou coulés, ou sérieusement endommagés. Des installations navales et des hangars d'aviation ont été bombardés. Plusieurs avions ennemis ont été détruits sur place. Les forces américaines ont perdu 11 avions et deux vaisseaux de surface ont été endommagés. Les pertes en hommes sont minimes.

Une seule ombre au tableau. L'amiral Chester W. Nimitz, commandant en chef de la flotte américaine du Pacifique, a télégraphié "qu'aucune forte unité de combat de la marine nipponne n'avait été vue."

C'était le premier raid de la flotte américaine depuis que la base principale américaine fut assaillie par surprise le 7 décembre.

Aux Philippines, le général Douglas MacArthur a surpris et dispersé des concentrations nipponnes qui se préparaient à passer à l'Atlantique. Ces concentrations étaient en cours à 25 milles au sud de Manille mais à portée des gros canons de la forteresse du Corrégidor. L'aviation américaine donna à l'artillerie la distance exacte et des centaines d'obus de gros calibre furent déversés sur le camp japonais. "La surprise fut complète", annonce le mi-

(Suite à la page quatre)

Mgr Chiasson est décédé à Campbellton

Le troisième évêque de Chatham et premier évêque de Bathurst, Son Excellence Mgr Patrice-Alexandre Chiasson, est décédé samedi après-midi à l'Hôtel-Dieu de Campbellton, Nouveau-Brunswick. Les funérailles auront lieu mercredi.

Le regretté prélat était âgé de 74 ans. Il fut évêque de Chatham pendant 19 ans pour devenir ensuite, lors du transfert de ce siège épiscopal, évêque de Bathurst pendant deux ans. Pendant trois an, il avait déjà occupé le poste de vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent. Il dépensa aussi nombre d'années de sa vie religieuse, environ vingt années, comme professeur et supérieur du collège de la Pointe-de-l'Eglise, où il fit ses études classiques.

Son Excellence Mgr Chiasson appartenait à la Congrégation de Jésus et Marie, dite des Eudistes.

La dépouille mortelle repose en chapelle ardente à l'Université du Sacré-Coeur de Jésus.

Aujourd'hui le corps du défunt a été transporté à la Maison des Retraites de Bathurst. Mardi on le rapportera à l'Université de Bathurst, où auront lieu les funérailles mercredi.

Survit à Son Excellence, son frère, Placide, de Rogersville, N.-B.

Son Excellence était malade depuis quelques semaines à l'Hôtel-Dieu de Campbellton.

(Suite page quatre)

L'Axe aurait perdu trois sous-marins

A UN PORT DE LA COTE ORIENTALE CANADIENNE, le 2.— (P.C.) — On entrevoit ici la possibilité que trois sous-marins de l'Axe aient pu avoir été détruits dans des batailles avec des vaisseaux marchands et des vaisseaux de guerre canadiens dans l'Atlantique, d'après les récits faits par des matelots des vaisseaux marchands.

Des hommes qui étaient sur un vaisseau marchand canadien disent avoir frappé deux objets qu'ils crurent être des sous-marins, dans un intervalle de quelques minutes, et qu'ensuite une attaque d'une heure fut faite par deux corvettes canadiennes. Les membres d'équipage d'un cargo anglais déclarent qu'ils ont ouvert le feu pendant la nuit sur ce qui semblaient être un sous-marin et que des coups directs ont été portés.

Le même jours, le vaisseau anglais recueillit 32 survivants d'un

(suite page quatre)

L'armée chinoise ne craint pas pour Singapour

TCHOUNG KING, le 2 — (PA)— "Sao Tang Pao", journal officiel de l'armée chinoise, exprime la confiance que les défenses de Singapour résisteront aux attaques venant de la terre ferme et, en même temps, au besoin, pourront repousser une offensive navale.

Le journal prédit que les Japonais tenteront d'isoler la forteresse en occupant les points stratégiques, d'où ils pourraient intercepter les renforts en matériel et en hommes. (L'organe de l'armée chinoise veut probablement parler des îles de l'archipel Rhio, immédiatement au sud de Singapour.)

Les Alliés repoussent les Nippons

RANGOON, le 2 — (PC) — Les troupes alliées, installées sur la rive ouest de la rivière Salween, ont repoussé plusieurs attaques japonaises avec de fortes pertes.

Les Japonais ont tenté à plusieurs reprises de traverser la rivière mais n'ont pû réussir à prendre pied sur la rive ouest et ont été rejetés sur leurs positions.

Les troupes britanniques, après avoir évacué Moulmein, ont pris position sur la rive ouest de la rivière Slaween qui contourne la ville et se sont retranchées pour attendre l'attaque nipponne. Le front se trouve à 150 milles à l'est de Rangoon. L'intention de l'état-major anglo-chinois est de défendre la ligne de la Salween le plus longtemps possible afin de gagner du temps pour préparer la défense de Rangoon.

Il est probable que le prochain objectif japonais sera Martaban, ville importante située de l'autre côté de l'estuaire de la rivière Salween, en face de Moulmein.

Coup d'oeil sur la situation internationale

WASHINGTON . . — La flotte américaine effectue une attaque de grand style contre les bases japonaises dans les îles Marshall et Gilbert, Pacifique-sud.

SINGAPOUR . . — La grosse artillerie de la forteresse est entrée en action, détruisant concentrations et dépôts nippons sur terre ferme, en Malaisie.

MOSCOU . . — Les Russe ont l'initiative des opérations et remportent des succès sur toute la ligne du front, de Léningrad à la Crimée.

LE CAIRE . . — Retraite britannique à 100 milles de Bengazi. L'offensive du général Rommel continue.

MANILLE . . — Les canons de la forteresse du Corrégidor dispersent des concentrations japonnises étouffant une offensive avant qu'elle ne soit déclenchée.



LE PORT DE BALIK PAPAN, est le plus important du détroit de Macassar entre Bornéo et Célèbes. C'est dans le détroit de Macassar que les flottes et aviations américaines et hollandaises, au cours d'une bataille de six jours, détruisirent ou dispersèrent récemment un convoi japonais colossal, coulant et mettant hors de combat, de 36 à 46 vaisseaux nippons, dont 12 navires de guerre. Balik Papan est occupé par les Japonais. Toutes les installations du port — que vous voyez ci-haut — les raffineries et les puits d'huile, ont été détruits par les Hollandais avant l'évacuation. Cette vignette montre Balik Papan avant l'occupation japonaise.

L'Australie est prête à exécuter des mesures de défense secrètes

La menace nipponne va toujours s'aggravant.

MELBOURNE, le 2 (P.C.) — Le gouvernement australien est aujourd'hui en train de mettre à exécution rapidement des mesures de défense secrètes décidées hier, pendant que des bombardiers australiens sont lancés de nouveau contre les forces japonaises, combattant pour prendre pied de plus en plus sur l'île New-Britain, dans l'archipel de Bismarck.

Un communiqué dit que des aviateurs australiens ont deux fois attaqué des navires japonais dans le port de Rabaul, capitale de New-Britain, mais que les résultats ne sont pas immédiatement connus.

On annonce ici que les forces japonaises, qui ont débarqué samedi sur l'île d'Amboine, où se trouve une importante base navale néerlandaise, à environ 635 milles au nord de l'extrémité de l'Australie, se sont frayé un chemin près de l'aéroport d'Amboine.

Un communiqué néerlandais venant hier de Batavia n'a pas fait mention spécifique de la situation à Amboine, mais il a rapporté de violents combats à différents endroits des Indes orientales néerlandaises, où les forces japonaises avaient auparavant pris pied.

Ces endroits comprennent, outre Amboine, les côtes occidentale et orientale de Bornéo et les îles Célèbes.

(Un communiqué japonais irradié hier par Radio-Tokio dit que les forces japonaises ont complété l'occupation de Pontianak, principale ville de la côte occidentale de Bornéo, à 440 milles au nord de Batavia. Les Japonais ont débarqué la semaine dernière à Pemangkat, à 85 milles au nord de Pontaianak.)

Aux Indes néerlandaises on dit qu'il y a eu ralentissement de l'activité japonaise en fin de semaine, bien qu'on ait rapporté des attaques sur des fronts ça et là.

La force aérienne australienne rapporte que des avions japonais ont lancé des bombes dans le voisinage de Tulagi, dans la partie sous mandat anglais des îles Salomon, à environ 600 milles au sud-est de Rabaul, mais il n'y eut ni pertes de vie ni dommages.

La nouvelle de l'adoption de mesures secrètes pour renforcer les défenses des Australiens contre une invasion a été donnée par Francis Forde, ministre de l'armée, après une séance du cabinet de trois heures qui a eu lieu hier et à laquelle assistaient des chefs de l'armée, de la marine et de la force aérienne.

Le conseil consultatif de guerre a été convoqué aujourd'hui pour tenir une autre séance à laquelle, croit-on, d'autres décisions importantes seront prises pour les défenses du nord.

Parlant de la gravité avec laquelle il voit la situation, le premier ministre John Curtin, qui revient de Perth, a renoncé à son projet de se rendre à Canberra pour assister à une réunion des premiers ministres des Etats. Il annonça que des arrangements avaient été faits pour augmenter immédiatement la production d'avions de l'Australie. On construira un plus grand nombre de bombardiers "Beaufort" et un nouveau genre de bombardiers australiens. Les dépenses initiales seront de plus de $15.000.000.

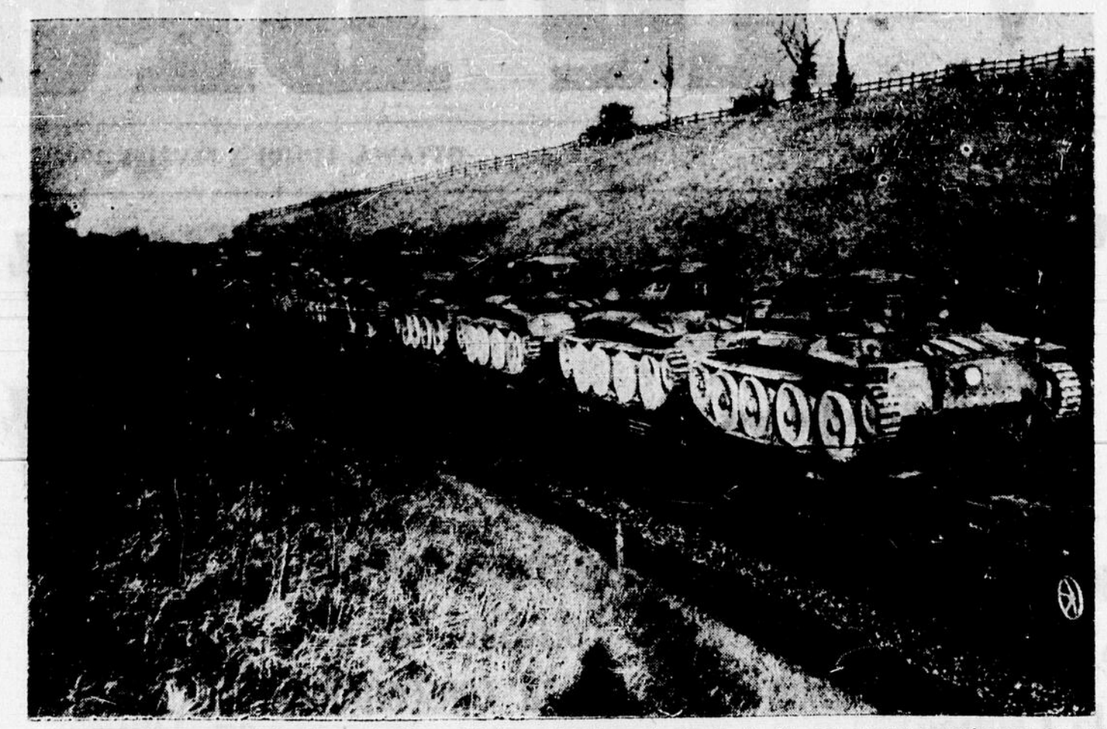
M. Curtin dit que des plans ont été approuvés pour obtenir d'autres avions.

Le premier ministre a aussi déclaré que la poursuite heureuse de la guerre demandait du travail et non des paroles, une entière loyauté à la Grande-Bretagne et une grande collaboration avec les Alliés.

M. Curtin se dit surpris de ce qu'on fait circuler à l'étranger, savoir qu'une complète unité n'existe pas entre le peuple de l'Australie et la Grande-Bretagne.

"Rien, dit-il, depuis le commencement de la guerre n'a été dit ou fait qui n'ait d'autre but que de consolider la puissance de combat de la Grande-Bretagne et du Commonwealth, en face d'un danger commun."

L'aide à la Russie



Les passagers doivent souvent attendre en Angleterre. C'est que les lignes de chemin de fer sont souvent occupées par des convois transportant du matériel de guerre aux Alliés. On peut voir ici un grand nombre de wagons plates-formes transportant des tanks en Russie, qui serviront à assurer la défaite allemande.

Nap. Renaud tué par une automobile

PEMBROKE, le 2. — M. Napoléon Renaud, âgé de 62 ans et demeurant à Buchanan, fut tué instantanément samedi soir quand il fut frappé par une automobile alors qu'il marchait sur le grand chemin numéro 17, à 30 milles à l'ouest de Pembroke.

Sous la présidence du docteur J. C. Bradley, de Pembroke, qui a été appelé sur la scène de l'accident, on tiendra une enquête dont on n'a pas encore fixée la date. Le constable de la police provinciale E.-V. McNeill, de Pembroke, a fait enquête sur l'accident.

M. Renaud avait travaillé dans un camp de bois de pulpe près de Chalk River et marchait sur le grand chemin pour se rendre à la demeure de son fils, Joseph Renaud, à quatre milles à l'ouest du village. Il y avait eu une tempête de neige et le chemin n'avait pas été déblayé. L'accident se produisit vers 6 h. 30 du soir.

Clarence Donahue, de Pembroke, conducteur pour les taxis Murphy qui est accusé d'avoir frappé Renaud, a déclaré au constable McNeil qu'à son arrivé au faîte de la colline, il vit Renaud devant lui qui marchait sur le côté nord du chemin. Le chauffeur sonna son klaxon et Renaud fit un saut à droite, mais quand l'auto fut à 15 pieds environ derrière lui, il sauta soudainement à gauche. Donahue vira prestement sa voiture très à gauche dans le but d'éviter de frapper M. Renaud, mais le côté droit du pare-choc d'avant le frappa et la victime fut trainée quelque peu.

Le constable McNeil a dit que l'automobile avait fait 123 pieds après le choc. Le chemin était couvert de neige et ne comptait que deux traces de roues et il y avait environ six pouces de neige nouvellement tombée sur les côtés.

Fils de M. et Mme Médore Renaud, le défunt naquit à Buchanan et passa toute sa vie en cet endroit. M. Renaud, était fermier. Il laisse pour pleurer sa perte, deux fils: Joseph, de Buchanan, et Elric, de Petawawa; deux filles: Mmes Austain McLaren, de Cobalt, et Sylvestre Labine, de Chalk River, Ont.

FAITES DISPARAITRE VOS CORS tout en marchant



Le coussinet en feutre (C) aide à soulager la douleur en éliminant la pression. Le médicament (D) agit sur le cor.

Au bout de quelques jours, le cor est détaché et peut s'enlever complètement et facilement.

QUAND on taille les cors soi-même, on ne fait que toucher à la surface—laissant généralement une partie du cor dans l'orteil. Mais Blue-Jay agit comme il est indiqué dans les vignettes. Pendant que vous marchez confortablement, il détache doucement le cor qui peut être facilement enlevé au bout de quelques jours. *Dans les cas opiniâtres, il faut plusieurs application.

Les Emplâtres Anticors Blue-Jay coûtent très peu—seulement quelques sous pour le traitement de chaque cor—Toutes pharmacies.

BLUE-JAY
EMPLÂTRES ANTICORS BAUER & BLACK

Les Nippons ont occupé Pontianak

BATAVIA, le 2. — (P.A.) — Le haut-commandement néerlandais annonce l'occupation de Pontianak, par les Japonais. (Pontianak est la ville la plus importante de la côte ouest du Bornéo hollandais.)

(Tokio avait annoncé hier la prise de Pontianak.)

Dans l'île Amboina, entre la Nouvelle-Guinée et Célèbes, où les Japonais effectuèrent un débarquement la semaine dernière, Tokio annonce que leurs troupes approchent rapidement de l'aérodrome.

(Amboina est une des bases navales et aériennes les plus importantes des Indes néerlandaises.)

Elections au Chili, hier

SANTIAGO, Chili, le 2. — (P.A.) — Le Chili salue aujourd'hui son nouveau président, Juan-Antonio Rios, 56 ans, qui a remporté la victoire aux élections de dimanche sur l'ancien président, le général Carlos-Ibanez del Campo, que soutenaient les forces en faveur de l'Axe. Rios est partisan de la coopération entière avec les Etats-Unis.

Il n'y a que 9.000 votes à compter, et Rios a une majorité de près de 56.000 voix. Il a obtenu 257.980 votes et Ibanez 202.033.

Ibanez a concédé la victoire de son adversaire ce matin, et Rios a déclaré que son élection était un triomphe pour la démocratie, la défaite des forces totalitaires et la réaffirmation de la politique de de collaboration continentale.

On croit que son gouvernement va rompre ses négociations avec l'Axe. En ce cas, l'Argentine sera la seule des 21 républiques américaines à maintenir ces liens.

Rios est depuis longtemps un champion de la solidarité panaméricaine en général et de la coopération avec les Etats-Unis en particulier. Pendant la campagne présidentielle, il fut appuyé par le bloc démocratique de gauche, les groupes antidictateurs et les éléments qui formaient l'ancien front populaire.

Les principales devises de Rios pendant sa campagne étaient: "Mort au fascisme!"; "A bas Hitler"; "Défendons l'Amérique contre la dictature!"

Spécification au sujet de l'essence

Si un homme est propriétaire d'une voiture automobile, au nom de sa femme, il devra faire changer son inscription comme propriétaire de la voiture avant de pouvoir demander un permis d'essence avec carnet de coupons de rations d'une des catégories spéciales. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui M. G.-R. Cottrelle, régisseur des huiles.

"La demande d'inscription, dit-il, stipule clairement que c'est le propriétaire de la voiture qui doit adresser une demande pour un traitement privilégié à cause de sa profession".

En d'autre pays

Les Canadiens peuvent se compter chanceux que le rationnement de l'essence ne les affecte pas plus sévèrement. Ils pourront probablement obtenir plus d'essence que les citoyens de tous les autres pays, excepté ceux des Etats-Unis.

Au Canada, la ration d'essence accordée à l'automobile familiale, employée seulement pour la promenade, permettra de parcourir environ 5.400 milles par année. En Grande-Bretagne l'automobiliste doit se contenter de faire 1.100 par année, en Australie, seulement 1.000 milles; et en Nouvelle-Zélande, 1.400 milles.

Pour reconstituer les Fusil. Royaux

QUEBEC, 1er (P.C.)—Une grande campagne pour reconstituer un autre régiment de Fusiliers Royaux commencera demain pour se poursuivre durant toute une semaine, à Québec, sous les auspices des autorités religieuses, civiles et militaires. On sait que le Régiment des Fusiliers Royaux de Québec s'est couvert de gloire lors du récent siège de Hong Kong.

Train-exposition militaire à travers le pays

Les Canadiens qui ont mis leurs épargnes au service de la victoire en souscrivant aux divers emprunts de guerre auront bientôt l'occasion de se rendre compte de ce que leur argent sert à acheter. Dans quelques jours, en effet, un train de treize wagons entreprendra un voyage d'un océan à l'autre pour montrer les "outils" avec lesquels les soldats canadiens contribueront à "terminer la tâche".

Chaque arme ou service de l'Armée canadienne sera représenté dans cette exposition roulante. Le train-exposition de l'Armée quittera la capitale le 4 février. Son itinéraire doit le conduire dans la plupart des villes, villages et hameaux, de Halifax à Vancouver.

L'exposition comprendra toutes les armes, depuis le fusil et la baïonnette jusqu'au char d'assaut. Aux endroits où le train s'arrêtera assez longtemps pour que cela soit possible, quelques-uns des véhicules militaires, transportés sur wagons plats munis d'une rampe spécialement adaptée, circuleront dans les rues. Le train-exposition comprendra en outre des wagons de démonstration dans lesquels on verra à l'oeuvre des membres du corps des signaleurs, du Génie, des Services de Santé, du Corps dentaire, de l'Intendance militaire, des Magasins militaires, de l'Ecole des Métiers de l'Armée; ils exécuteront leur travail sous les yeux des visiteurs et leurs donneront des explications.

Ce train est composé de matériel fourni par les deux compagnies de chemin de fer et toutes les voitures ont été spécialement repeintes et portent l'inscription suivante: "Train de l'Armée canadienne". La combinaison des couleurs a été faite d'après les couleurs propres à chacune des quatre divisions d'outre-mer, le bleu, le rouge, le gris français et marron, en bandes horizontales de diverses largeurs. Cinq des quinze wagons servent au transport des bagages et des dynamos, aux repas et au logement du personnel comprenant six officiers et soixante soldats, tous des experts dans les différentes spécialités faisant le sujet de cette exposition roulante de l'Armée.

Train formé à Ottawa

La dernière mise au point se poursuit actuellement et le train sera formé à Ottawa la veille de son départ. Ontario et Québec seront les premières provinces à recevoir la visite de ce train-exposition. Les arrêts varieront de trois heures à une journée entière selon l'importance de la population de la région visitée. Dans une voiture, il y aura quatre kiosques consacrés à la Croix Rouge, (donneurs de sang), à l'Emprunt de la victoire, aux munitions et aux approvisionnements.

Les cuisiniers militaires seront chargés de la nourriture et serviront quotidiennement trois repas d'après la ration réglementaire des 66 hommes. L'Intendance militaire fera une exposition de la ration quotidienne des soldats, ce qui sera un spectacle d'un vif intérêt pour les épouses et les ménagères.

Quand les derniers détails auront été établis, probablement au début de la semaine, on publiera d'autres précisions sur l'itinéraire, les programmes locaux et la description des exhibits. On s'attend à ce que l'arrivée du train et son exposition des diverses localités coïncident avec les programmes des comités locaux de l'Emprunt de guerre.

Ordonnance sur l'huile de lin

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce qu'à compter du 2 février 1942, les prix maxima auxquels les conditionneurs pourront vendre l'huile de graine de lin et les tourteaux d'huile de lin moulus, seront de 71 cents le gallon f. à b. moulins pour l'huile de graine de lin et de $40.00 la tonne f. à b. moulins pour les tourteaux.

La Commission a pris cette mesure sur la recommandation de l'administrateur des huiles et des graisses et de l'administrateur des fourrages, à cause de la grande différence entre les prix maxima individuels établis par les broyeurs de lin durant la période de base, 15 septembre au 11 octobre, et afin d'amener les prix maxima de l'huile de graine de lin et des tourteaux d'huile de lin en ligne avec le prix maximum du lin.

Les Roumains auraient perdu 200.000 hommes

MOSCOU, le 2. —(P.A.)— Les pertes roumaines sur le front-est, sont évaluées à plus de 200,000, annonçait l'agence soviétique en fin de semaine, se basant sur des sources neutres autorisées, provenant de Genève.

Les pertes hongroises se chiffrent à plus de 20,000 sur les 45,000 lancés dans le conflit.

Sauvé par la tempête

LONDRES, le 2. (P.C.) — Un rapport du ministère de guerre, disait hier qu'un orage a sauvé du désastre un important convoi allié, qui a pu par la suite se rendre à Singapour, avec un transport d'avions, de matériels et d'un effectif de soldats.

"Plus de 60 avions japonais, apparaissaient à l'horizon et menaçaient de couler le convoi lorsque la plus forte tempête survenue depuis un mois, éclata tout-à-coup et les vaisseaux du Royaume-Uni purent s'en tirer indemnes.

Dispositions au sujet des douanes et de l'accise

Les droits et les taxes de douane et d'accise imposés dans tout pays d'où le Canada importe des marchandises, seront ignorés à l'avenir dans l'évaluation de celles-ci aux fins des droits de douane.

Ceci vient à la suite d'un arrêté en conseil publié par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, qui exigea une telle mesure parce qu'il est incompatible avec le programme de contrôler les prix domestiques, d'inclure de tels droits et de telles taxes imposés dans les pays étrangers lorsqu'il s'agit de calculer la valeur à la douane.

Ordinairement, de telles taxes sur ces marchandises à l'étranger apparaîtraient dans la valeur juste du marché des marchandises lorsque celles-ci sont vendues pour consommation domestique dans le pays de leur origine et cette valeur serait la base de calcul pour les droits de douane et d'accise au Canada. Puisque certaines marchandises importées ont maintenant droit à une subvention de la Corppration de la stabilisation des prix des denrées, afin de maintenir les prix maxima au Canada, il serait incompatible de payer des subventions pour des valeurs à la douane plus élevées qu'il n'est nécessaire. Tout ce qui tend à maintenir à un niveau élevé le prix des marchandises importées et qui, par conséquent, les rendrait éligibles à la subvention doit être évité autant que possible, comme dans le cas présent.

Un arrêté en conseil rendu au mois de décembre suspendait l'imposition des droits spéciaux ou de dumping sur les marchandises importées et un autre autorisait le ministre du Revenu national à calculer les droits de douane sur la valeur apparaissant sur la facture des marchandises des pays autres que le Royaume-Uni, lorsqu'une telle mesure était recommandée par la Commission avec l'assentiment du ministre des Finances. Cette dernière ordonnance s'appliquait aux importations de tous les pays alors que précédemment, c'est-à-dire depuis avril dernier, seules les importations de produits fabriqués ou plantés au Royaume-Uni, jouissaient de cette concession. Ces ordonnances furent édictées en vertu de la loi des mesures de guerre; la présente ordonnance est rendue sous le régime de l'article 38A de la Loi des douanes.

La revision des lois ontariennes

TORONTO, le 2 — (P.C.) — M. le juge C.-P. McTague, de la cour supérieure d'Ontario, a été nommé en fin de semaine président du comité de revision des lois ontariennes, par le procureur général de la province, l'hon. Gordon Conant. Le comité a été constitué sur recommandation d'un comité de la législature de la province, nommé le 21 février dernier, pour enquêter sur l'administration de la justice en Ontario.

Le comité nouveau étudiera jusqu'à quel point il peut y avoir lieu de reviser la législation pour la moderniser.

Certaines lois sont en force depuis la Confédération et ne sont plus adaptées aux circonstances présentes.

Avion forcé d'atterrir

STE-EUSTACHE-SUR-LE-LAC, le 2. (PC.) — Un avion de service a été obligé d'effectuer un atterrissage forcé dans un champ situé près d'ici, hier après-midi. Peu de dommage a résulté de cet accident et le pilote s'en est tiré sain et sauf.

St-Eustache est situé à quelque 10 milles au nord de Montréal.

Qu'en est-il d'Otto Strasser?

Le Parlement canadien connaîtra sous peu les circonstances mystérieuses qui ont entouré l'exil au Canada d'Otto Strasser, le célèbre agitateur allemand réfugié à Montréal depuis des mois. Sa tête a été mise à prix par la Gestapo nazie et l'on assure, en outre, que le gouvernement américain lui a refusé récemment le visa nécessaire pour retourner aux Etats-Unis. En conséquence, M. Paul Martin, député libéral d'Essex-Est, vient de poser au gouvernement les questions suivantes au sujet d'Otto Strasser: a) A quelles conditions a-t-on permis à Otto Strasser d'entrer au pays? b) Le gouvernement sait-il qu'Otto Strasser a fait application pour obtenir un visa afin de retourner aux Etats-Unis et que celui-ci lui a été refusé? c) Est-ce vrai qu'Otto Strasser lève une armée au Canada en corrélation avec son mouvement en faveur d'une Allemagne libre?"

Elections à la tribune parlementaire

A l'assemblée annuelle de la tribune des courriéristes parlementaires tenue samedi, M. John Marshall, du "Windsor Star", a été élu président; M. J.-H. Fisher, du "Toronto Telegram", vice-président; M. T.-B. Richardson, du "Winnipeg Free Press", secrétaire. Les directeurs élus sont: M. H.-P. Arsenault, de "La Patrie", Montréal; M. Fred. Mears, de la "Gazette", Montréal; M. Percy Philip, du "New York Times"; M. H.-R. Armstrong, du "Toronto Star"; et M. Jean-Marie Gélinas, du "Droit". M. C.-R. Blackburn, de la "Presse Canadienne", président sortant de charge, est devenu président honoraire.

Sarsfield, Ont.

SARSFIELD (Ont.), le 31—(D. N. C.)—Récemment, un fils est né à M. et Mme Philippe Raymond, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Marion, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mme Stanislas Raymond, grand'mère de l'enfant.

A M. et Mme Lorenzo Dutrisac est né un fils sous les prénoms de Joseph-Adrien-Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Patenaude, oncle et tante de l'enfant.

Tous ceux qui voudront faire paraître des nouvelles devront s'adresser à Mlle Alda Laflamme.

N.-D.-de-Pontmain (Qué.)

NOTRE-DAME-DE-PONTMAIN, (Qué.), le 1er — Les Dames fermières de Notre-Dame-de-Pontmain ont tenu dernièrement leur assemblée régulière. On a nommé les directrices pour 1942 et 1943. Mme Archie Beaulieu fut élue présidente pour la troisième fois; Mme Léon Clément, vice-présidente et Mme Lucien Chénier, secrétaire du cercle, aussi pour la troisième fois. Les conseillères sont: Mmes Ernest Crenier, Matha Constentineau, [illegible] Bondu et Henri Bertrand. Le cercle a grandement progressé depuis sa fondation grâce au dévouement inlassable de notre présidente et des autres membres du conseil. Après l'élection, Mme Beaulieu invita toutes les dames présente à prendre des rafraichissements au Café Emile.

Il y eu une exposition de tales d'oreillers brodées faits avec des sacs de coton. Le premier prix fut gagné par Mme Ernest Grenier. M. le curé Samson a grandement encouragé ces dames et prononça une intéressante causerie sur l'éducation de l'enfant.

M. Joseph Hurtibise est dangereusement malade à l'hôpital de Ste-Anne de Mont-Laurier.

Mme Oscar Doucett est actuellement sous traitemen. dans un hôpital de Montréal.

Fauquier (Ont.)

FAUQUIER (Ont.), le 31—(D. N. C.)—Récemment, M. J.-A. Habel partait pour un voyage à Toronto et Ottawa.

Mardi dernier, M. J.-D. Pomerleau, agronome, était de passage au presbytère.

Mme Maurice Daigle, de Cochrane, est en promenade chez ses nombreux amis de Fauquier.

Mme Alphonse Marquis rendait visite à sa tante, Mme Aurore Gauthier.

Mlles Emilie et Lucienne Gravel faisaient un court voyage à Kapuskasing.

Mlle Rolande Maheux a passé la fin de semaine à Kapuskasing, l'invitée de Mme Alphonse Proteau.

Mme Michel Grzela a passé quelque temps à Timmins, à l'occasion du mariage de sa fille Eveline.

Mme J.-A. Daigle a fait un court voyage à Kapuskasing.

Mme J.-A. Daigle a fait un court voyage à Kapuskasing.

M. Henri Besner nous revenait samedi, après avoir passé quelques semaines à Kapuskasing.

Mardi dernier, M. J.-D. Corbeil, de Moonbeam, était de passage ici, mardi.

M. Henri Besner s'est rendu à Smooth Rock Falls, jeudi dernier.

M. Oscar Ethier est revenu du camp de Smooth Rock Falls.

Mme Richard Blais faisait un court voyage à Kapuskasing.

Le 22 au soir, Mme J.-A. Daigle recevait un groupe de dames de la paroisse, pour une partie de cartes.

Récemment, une grand'messe en l'honneur de Ste-Agnès, patronne de la paroisse, a été chantée par M. le curé A. Doyon. Les élèves de l'école du village et un grand nombre de paroissiens se sont fait un devoir de venir honorer leur patronne. Dimanche, nous en célébrions la solennité. M. l'abbé Lafrenière, vicaire de Chapleau, nous donnait le sermon de circonstance.

Dans la soirée, le cercle dramatique de Fauquier sous la direction de M. le curé A. Doyon, nous présentait un intéressant mélodrame. Les figurants se composaient des institutrices et de quelques demoiselles du village.

M. l'abbé Laferrière avait eu la gracieuseté de donner un billet de cinq dollars comme prix de présence. Il fut gagné par Mlle Carmelle Castonguay.

M. le curé Gagné, de Strickland, nous faisait l'honneur d'être parmi nous, pour cette petite fête familiale.

M. J.-A. Habel, député à Toronto, donna un magnifique édredon qui fut gagné par M. Alphonse Marquis.

Lundi soir, Mme J.-B. Beauchamp recevait un groupe de dames du village pour une partie de cartes.

Lepage, Ont.

LEPAGE (Ont.), le 31—(D. N. C.)—Notre école, ayant été fermée pendant deux mois, a été ouverte sous la direction de Mlle Annette Gaulin, de Kitigan.

M. Emile Choquette est de retour de Québec, après avoir passé quelques mois sous les soins d'un médecin.

M. et Mme Laurent Bourgeois reviennent demeurer parmi nous.

Mlle Germaine Gaulin passait la fin de semaine avec sa soeur, Mlle A. Gaulin, institutrice.

M. et Mme Origène Bourgeois étaient en visite chez leurs parents, M. A. Bourgeois.

M. H.-L. Loiselle visitait sa famille, récemment.

Mlle Vanna Prévost qui travaillait à Kapuskasing, est de retour dans sa famille.

Etaient à Kapuskasing, ces jours derniers: MM. J.-M. Bourgeois, J.-A. Lepage, Patrick et Aldège Prévost, Mme Damase Prévost et Mlle Lucienna Riopel.

LES NARINES BLOQUÉES NUISENT AU SOMMEIL

Vous avez le nez, les narines obstruées—la respiration difficile—le sommeil agité—essayez le Mentholatum pour être soulagé immédiatement. Tubes ou pots. 30c. A47F

MENTHOLATUM
réconforte tous les jours

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, Ont. (D.N.C.), le 27. — M. Raymond Lafontaine est retenu à sa chambre par une grave maladie.

M. et Mme Moïse Ouimet assistèrent dernièrement à des funérailles à Glen-Newis.

Mlle Oréa St-Denis est actuellement en visite chez ses parents pour quelques semaines.

Le Rév. Père Michel Lafontaine, d'Alexandria, étaient parmi nous ces jours derniers.

M. Albert Charette et Mlle Léona Charette, de Casselman étaient de passage chez des parents et amies récemment.

Mlle Marie-Jeanne Beaudry a passé une fin de semaine à Ottawa, chez des amies.

M. et Mme Ferdinand Papineau, de Crysler (Ont.), ont rendu visite la semaine dernière à de nombreux parents et amis.

M. et Mme Uuzèbre Champagne, de Crysler, étaient parmi nous récemment.

Plantagenet, Ont.

PLANTAGENET, le 1 (D.N.C.) — M. Dan M. Cawley est décédé récemment. Les funérailles eurent lieu à Plantagenet, la semaine dernière et l'inhumation à Curran, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Mme Patrick Maisonneuve est décédée dans un hôpital de Montréal la semaine dernière. Les funérailles eurent lieu ici dans cette paroisse, lundi, le 26 janvier, et l'inhumation à Wendover, au milieu de nombreux parents et amis.

M. et Mme Emerie Bissonnette ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Rhéal-Gérard-Conrad. Parrain et marraine: M. et Mme Azarie Bissonnette. Porteuse: Fernande Bercier.

M. et Mme Azarie rendaient visite récemment à leurs parents, M. et Mme Dosithée Bourbonnais et M. et Mme Alexandre Séguin, de Cornwall.

DES FEMMES D'AGE MOYEN (38 à 52 ans) ont besoin de ce conseil!

Si vous êtes irritable, si vous souffrez d'insomnie, de NERVOSITE, d'étourdissement, de chaleurs causées par cette période dans la vie d'une femme, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Fabriqué spécialement pour les femmes. Il a soulagé des milliers de femmes. Suivez les directions sur l'étiquette. Fabriqué au Canada.

Nouvelle Crème Déodorisante pour arrêter, sans danger, la Transpiration sous les Bras



1. Ne détériore pas les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Sèche immédiatement. On peut l'employer tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de tache.
5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus.

Arrid est le DÉODORISANT QUI SE VEND LE PLUS Essayez en un pot aujourd'hui

ARRID

Dans tous les magasins tenant des articles de toilette

39¢ le pot. (Aussi en pots à 15¢ et 59¢)

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

Sam. 7 fév.
et A.M. DIMANCHE, 8 fév.

Pembroke, $2.70
Maniwaki . 2.50
Lachute . . 2.30
Gracefield 1.80 Vankleek 1.60
Shawville 1.40 Prescott 1.60
(Taxe 10% additionnelle)
Enfants de 5 à 12 ans — demi-tarif.
Limite de retour — 9 fév.







Pour faire une Délicieuse Diversion, Roulez-les avec le

TABAC À CIGARETTES
Mélangé
Winchester

Délicieux mélange de tabacs turc, virginien et Burley, pour les cigarettes que vous roulez vous-même.

10¢

Mais cinq . . . mais quatre



Allons-y pour une promenade! Ces quadruplettes s'en vont prendre un peu d'air dans une immense chaise roulante. Dans l'hôpital où ils sont nés, on n'avait rien de mieux, alors on a pris ça . . . et pourquoi pas. Ce sont de gauche à droite: CONNIE, CLAYTON, CLAIRE et CLEO BROWN, de Léonard, N. D.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 95, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 2 FEVRIER 1942

UNE AUTRE VOIX CANADIENNE

Des voix véritablement canadiennes se font entendre en nombre de plus en plus grand à la Chambre des communes. La semaine dernière, il y eut celle de M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, qui a annoncé la fondation d'un nouveau parti, le Parti Canadien. Il y eut également la voix de M. Edouard Lacroix, député libéral de Beauce, dont le "Droit" a reproduit le discours vendredi dernier. La semaine s'est terminée par celle de M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata.

Le député libéral de Témiscouata n'a point froid aux yeux. Il appartient à un parti politique, mais il sait affirmer crânement ses idées à la Chambre des communes, même lorsqu'elles ne cadrent point avec celles de ses chefs ou de certains gros bonnets du parti.

Tous les véritables Canadiens s'accordent avec le député de Témiscouata lorsqu'il déclare que, à son avis, dans nos relations avec n'importe quel pays, que ce soit l'Angleterre ou les Etats-Unis, le Canada devrait passer en premier lieu. M. Pouliot reprend, sous une forme différente, cette pensée de lord Tweedsmuir, ancien gouverneur général du Canada et le plus Canadien de tous les représentants de Sa Majesté le roi du Canada en notre pays: "Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son Roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Au cours de la semaine dernière, M. Poulict s'est servi d'une autre tribune que celle de la Chambre des communes, pour exposer ses idées. Dans un quotidien de Montréal, il a publié deux articles où il exprime ce qu'il pense des délibérations du parlement canadien. Le député de Témiscouata reprend une des idées qui lui sont chères, à savoir que la défense territoriale du pays doit venir en premier lieu. C'est la politique contraire que suit le gouvernement canadien, qui subordonne cette défense à celle de l'Empire britannique. La défense du Canada, dans ce plan, n'est que secondaire.

Certaines gens peuvent croire que cette façon de voir n'est partagée au pays que par les Canadiens français et que seuls les Canadiens français s'opposent à la conscription pour service militaire outre-mer. M. Pouliot est bien placé pour juger de l'opinion de la population anglo-canadienne, même si celle-ci ne crie pas aussi fort que les deux-cents de Toronto, qui, selon l'expression d'un député de langue anglaise, entendent par une guerre totale une guerre dont ils tireront tous les bénéfices possibles. Or voici ce que le député de Témiscouata dit à ce sujet: "Plusieurs députés libéraux de langue anglaise sont absolument contre tout projet de conscription pour outre-mer: ils tiennent à ce que l'on applique à la lettre la loi actuellement en vigueur pour la défense du Canada . . . Une foule de Canadiens de langue anglaise ont absolument la même manière de voir que nos concitoyens de la province de Québec, qui ne doivent pas s'imaginer qu'ils font bande à part . . . Nonobstant toutes les clameurs de la presse tory, nous avons raison de croire que l'immense majorité des citoyens canadiens sont intéressés surtout dans la défense du Canada au Canada, et sont opposés à tout service outre-mer tant qu'elle ne sera pas assurée et complétée."

M. Pouliot ne se cache point pour dire que le projet de plébiscite, par lequel M. King veut se dégager de ses engagements anticonscriptionnistes, est une concession visant à "apaiser les clameurs des deux cents patriotards tories de Toronto." D'après le député de Témiscouata, la question que le gouvernement devrait poser au peuple, lors du plébiscite, ce n'est pas si le peuple veut le dégager de sa promesse faite aux dernières élections générales, mais la suivante: "Le peuple canadien permettra-t-il au parti libéral de négliger la défense du Canada, au Canada, au point de renier la politique avec laquelle il s'est fait élire cinq fois depuis vingt-cinq ans et grâce à laquelle il est maintenant au pouvoir?"

Il importe que tous les Canadiens, au Canada français comme dans le reste du pays, ne se laissent pas prendre par la campagne insidieuse qui se poursuit, de part et d'autre, au sujet du plébiscite. Nous sommes en guerre. Notre premier devoir, c'est d'assurer la défense du Canada au Canada. Ceux qui pensent autrement veulent nous imposer le service militaire pour outre-mer. Le gouvernement vacille. Pour l'affermir dans la politique qu'il a prêchée depuis vingt-cinq ans et à laquelle il doit d'avoir eu la confiance du pays, les électeurs canadiens ne doivent rien négliger.

C'est pourquoi, puisqu'on leur demande s'ils sont en faveur de dégager le gouvernement de ses engagements anticonscriptionnistes, ils doivent carrément refuser. Si le gouvernement en est libéré, n'allons pas croire que l'agitation conscriptionniste cessera. Au contraire, elle redoublera. Les partisans des deux-cents reviendront à la charge. Ils diront au gouvernement: "Maintenant que vous êtes déliés de vos promesses, vous n'avez aucune raison de refuser d'imposer la conscription pour outre-mer." La position du gouvernement sera affaiblie. Il y aura danger plus grand qu'il cède à la pression de ses adversaires. N'assumons donc pas de risque.

Camille L'HEUREUX

Quelques opinions anglo-canadiennes

A en croire les journaux conscriptionnistes, l'opinion publique anglo-canadienne serait unanimement en faveur de la conscription pour service outre-mer. Il n'en est rien. La majorité des journaux libéraux de langue anglaise ne s'opposent pas à la tenue du plébiscite qui permettra à la population canadienne de se prononcer. D'autres organes de langue anglaise ne craignent pas de se prononcer carrément contre la conscription et gardent une liberté de parole que l'on aimerait voir pratiquée par leurs confrères.

Ainsi, dans sa dernière livraison, le **"Montrealer"** écrit: "Toutes les guerres se ressemblent par quelque point: les généraux les amiraux ou les politiciens commettent-ils des bévues, on qualifie de "glorieuses" les tragédies qui en résultent. C'est ce que l'on dit à la suite de l'"incident" de Hong-Kong, où 2.000 jeunes Canadiens ont perdu la vie ou ont été faits prisonniers."

Ce périodique pose ensuite des questions pertinentes, auxquelles M. Ralston a répondu en partie, mais qui demandent d'autres éclaircissements. Il se prononce aussi contre la conscription et prouve que cette mesure ne serait pas une panacée à tous les maux que déplorent les adversaires du gouvernement. En cela, il est du même avis que le colonel Biggar, président de la section canadienne du bureau permanent de la défense commune des Etats-Unis et du Canada, qui a déclaré que, en dehors du service militaire outre-mer, il y avait beaucoup d'autres raisons qui militaient en faveur de la conscription des jeunes Canadiens. Le **"Montrealer"** soutient avec raison que les conscriptionnistes veulent imposer le service militaire obligatoire à d'autres qu'eux-mêmes et qu'ils savent très bien qu'ils échapperont à l'impôt du sang.

Ces opinions et diverses autres doivent nous encourager à organiser dès maintenant la résistance à la conscription en voyant à ce que tous ceux qui ont le droit de vote se prononcent contre la conscription et obligent le gouvernement à s'en tenir à ses promesses passées.

CH. G.

Au Jour le Jour

S'il vivait en pays totalitaire, l'unique député anglais qui a refusé un vote de confiance à M. Churchill n'aurait plus qu'à faire son testament. Ses jours ne vaudraient pas cher!

x x x

Comment se fait-il que les pires critiques de l'effort de guerre du gouvernement fédéral sont aussi ceux qui s'extasient sur la manière dont l'industrie canadienne s'est adaptée aux oeuvres de guerre? Ignorent-ils que cette industrie a évolué sous l'impulsion du gouvernement qu'ils critiquent.

x x x

Les producteurs de blé de l'Ouest sont à Ottawa afin de demander aux autorités fédérales une augmentation du paiement initial sur chaque boisseau de blé. Ce qui prouve que nos gens ne se déplacent pas uniquement pour demander la conscription et que nos problèmes canadiens doivent occuper la première place dans nos préoccupations.

ARGUS.

EPHEMERIDES.

Il y a vingt ans

LE 2 FEVRIER 1922

Le cardinal Mercier, primat de Belgique, est arrivé à Rome pour le conclave qui s'ouvre aujourd'hui même et auquel cinquante-trois cardinaux participent.

Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique, chante un service funèbre à la basilique pour le repos de l'âme de Benoit XV.

La petite histoire

HOMMES ET CHOSES D'IL Y A UN DEMI-SIECLE

Sait-on où allait vers 1891, *l'argent de l'aristocratie anglaise? Qu'on le croie ou non, les journaux de l'époque parlaient de cent-cinquante-deux pairs, propriétaires de quinze cent trente-neuf cabarets à Londres. Et l'on se disait entre deux whiskys and sodas que le comte de Derby, l'ami intime du Prince de Galles, le futur Edouard VII, en possédait* 72; *les autres grands seigneurs étaient le duc de Bedford, avec* 43 *débits; le duc de Devonshire, avec* 47; *le comte de Chowder, avec* 39; *le comte de Rutland, avec* 37; *le comte de Dudley, avec* 35; *le duc de Northumberland, avec* 34; *le duc de Portland, avec* 32.

Il y a cinquante ans, décédait un ami des Canadiens, le bon M. Xavier Marmier, connu par un livre qui fit les délices de nos grands-pères, et maintes fois célébré par l'Almanach Beauchemin. Marmier était grand voyageur, académicien, et humoriste à ses heures. Cela peut surprendre de la part d'un visiteur étranger, dont l'aimable gravité plut tellement à nos compatriotes que, sur la recommandation d'Adolphe Chapleau, Chapleau le Grand, la Société Royale s'honora de lui décerner le titre de membre honoraire. Or, Marmier mourant institua un legs qui fut exécuté à la lettre: "En souvenir, disait le testateur, des heureux moments que j'ai passé au milieu des bouquinistes des quais de la rive gauche, moments que je compte parmi les plus agréablement mouvementés de mon existence, je lègue à ces braves étalagistes une somme de mille francs. Je désire que cette somme soit employée par ces braves et honnêtes commerçants, qui sont au nombre de cinquante environ, à se payer un joyeux dîner et à passer une heure pleine d'entrain en pensant à moi. Ce sera mon remerciement pour les nombreuses heures que j'ai vécues intellectuellement dans mes promenades presque quotidiennes sur les quais, allant du Pont-Royal au pont Saint-Michel."

D'où l'on voit l'influence de l'Amérique!

Et voici un truc qui aurait échappé au flair de Tartarin:

Le métis Gabriel Dumont qui joua certain rôle dans l'affaire Riel approchait, un jour, d'un camp de Pieds-Noirs, sauvages que tribus et blancs avaient raison de redouter pour sa férocité, parait-il. Par bravade et pour en imposer à ses compagnons, Dumont se présenta devant les Pieds-Noirs, qui se divertissaient à la danse du poteau. La danse du poteau consiste à lancer un couteau sur un pieu planté au milieu du camp en criant: J'ai tué un homme, deux hommes, etc. Si le fait est connu de tous, les applaudissements couvrent le héros. Il est donc difficile d'exagérer à la Tartarin. Invité à prendre part à ce concours, Dumont n'hésite pas, enfonce son couteau dans le poteau et crie d'une voix forte: Moi, j'ai tué dix hommes! Devant ce qui pouvait passer pour une vantardise . . . et une humiliation pour les pauvres Pieds-Noirs qui ne s'étaient pas rendus à un chiffre aussi honorable, les compagnons du métis en tremblaient de tous leurs membres; ils voyaient, en un clin d'oeil, ce cher Dumont périr dans la chaudière. Ce fut tout le contraire: les Peaux-Rouges admirèrent cette crânerie, lancèrent des Oah! à déraciner la forêt et invitèrent d'enthousiasme Dumont et ses compagnons à puiser dans la marmite.

Il faut croire que les petites scènes qui se passaient entre la condamnation à mort et le déclic de la trappe faisaient partie de la littérature, de la grande littérature, vers la fin du siècle dernier. Le "Monde Illustré", la "Revue moderne" de l'époque, ne dédaignait pas de satisfaire sa distinguée clientèle par les notes suivantes, sans doute humblement dédiées à la postérité:

"Nous publions aujourd'hui le portrait du trop célèbre D,, qui doit être exécuté cette semaine, pour avoir assassiné les membres de sa famille, à Saint-Alban.

Pendant son incarcération, le misérable ne s'est guère montré effrayé du sort qui l'attendait.

Il dort la nuit comme un innocent, mange avec appétit, fume et chique beaucoup. Sa santé est d'ailleurs excellente.

Le condamné à mort porte toute sa barbe qui est d'un noir d'ébène. Sa physionomie est loin d'être sympathique, comme on peut le constater en regardant son portrait qui est d'après une photographie prise récemment dans la prison. Il a toujours eu l'air étrange et méchant qu'on lui remarquait, au banc des prévenus, pendant toute la durée du procès."

Enfin, terminons cette excursion historique en revenant à Ottawa.

Vos grands-parents vous ont-il jamais parlé des "types outaouais" qui les ont tant amusés dans leur jeune temps? Ottawa, n'en doutons pas pour son honneur, avait ses originaux et ses détraqués. Et même les personnes de la soixantaine qui liront ces lignes se promettaient, quand ils voyaient passer Moïse Aqui, dit Moses Inkman (parce qu'il vendait de l'encre) et même le Roi du Canada, à cause des coups de chapeau que lui donnaient les messieurs du service civil: Je l'aurai dans la mémoire longtemps. Or voici ce que je lis sous la signature de N. Durand, sur une bonne feuille de revue citée plus haut:

"Quand le marquis de Lansdowne, ayant fini son terme, nous laissa, l'on suggéra à Moïse de faire application pour cette place. Ou lui prépara une grande feuille sur laquelle on mit beaucoup de signatures, puis on lui conseilla d'obtenir la signature de sir H.-L. Langevin. Moïse se rendit donc au Département des Travaux Publics, et voulait absolument vois sir Hector. On fut obligé de le mettre à la porte."

Victor BARRETTE.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL.—Tout en y mettant des formes, le premier ministre de l'Eire a protesté contre l'arrivée de troupes américaines en Ulster. Il laisse entendre que cette armée est campée près de la frontière qui sépare les comtés du nord des comtés du sud de l'Irlande. M. de Valera est d'avis que Londres et Washington auraient dû consulter son gouvernement, avant de poser un fait militaire de cette importance. Une déclaration de principe accompagne cette protestation. Elle peut se résumer ainsi: "L'unité de l'Irlande tient autant au coeur des "Irlandais que celle de la Pologne "au Polonais; il est injuste et cruel "d'y faire obstacle; rien n'est changé dans la ferme volonté de l'Eire "de la réaliser un jour; en attendant, le gouvernement de Dublin "réitère sa neutralité absolue dans "la présente guerre". Comme pour ajouter à la signification de ce communiqué officiel, un collègue de M. de Valera le fait suivre de l'avertissement suivant: **"Il se peut "que l'épreuve suprême pour notre "patrie soit pour cette année"!** Cette note pessimiste indique bien que le gouvernement de l'Eire s'inquiète de la tournure que prennent les événements. Dans tout ceci, nulle mention du risque d'invasion, qui existe pourtant pour l'Irlande comme pour l'Angleterre.

L'Irlande s'inquiète

* * *

LE BIEN PUBLIC, Trois-Rivières. — Depuis quelques semaines, M. Ritter, simple soldat dans l'armée canadienne, prononce devant les auditoires les plus divers des conférences en faveur de l'enrôlement volontaire.

Un ancien officier de l'armée tchèque

Qui est M. Ritter? Tous ceux qui l'ont approché ont remarqué sa distinction, son élégance de manières, son extrême courtoisie et surtout, à son discours, sa culture profonde, de même que sa connaissance exacte des données qui ont abouti à la présente guerre.

M. Ritter est un ancien officier de l'armée tchèque, un ancien industriel qui, se trouvant aux Etats-Unis, pendant les événements de Munich, ne voulut pas rentrer dans son pays avant que la guerre ne s'étendit à toute l'Europe.

Quand il sut avec quelle perfidie machiavélique les Allemands s'étaient emparés de son pays, il n'eut plus qu'un désir, tout abandonner de ses affaires personnelles et mettre toute sa puissance d'action, sa volonté de servir, au service de sa patrie, en se ralliant à la cause des Alliés qui travaillent à la libération de l'Europe continentale.

Comment servir? M. Ritter, homme de qualité, pouvait prétendre à occuper un haut poste auprès du gouvernement exilé de son pays. Il pouvait servir à l'arrière. Il ne l'a pas voulu. Il est de ceux qui croient que pendant la guerre il faut endosser l'uniforme, car c'est véritablement dans l'uniforme qu'un homme d'âge militaire peut contribuer à la victoire finale. C'est pourquoi M. Ritter a pris l'uniforme du soldat canadien qu'il porte à merveille et avec fierté. Il espère, avant longtemps, prendre du service outre-mer, participer activement, en faisant face au danger, à sa troisième guerre. Ritter demeure toujours un athlète malgré sept blessures reçues et une activité d'homme d'affaire qui a été considérable outre-mer.

En attendant d'être versé dans un régiment expéditionnaire en partance vers les régions de la guerre, il s'emploie, sur l'ordre de ses chefs, à recruter des volontaires. Ceux qui l'ont approché savent avec quel accent de conviction ardente il parle de la guerre, seul remède au pangermanisme prussien. Nous conserverons de M. Ritter le souvenir d'un étranger qui sut nous comprendre et sut aussi nous expliquer des situations de faits difficilement appréciables pour des esprits qui pensent et jugent, à des milliers de milles où elles se sont produites.

C. M.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — La civilisation chrétienne est en danger. C'est le cri de détresse que nous entendons partout; mais ne l'oublions pas, c'est aussi le péril que les souverains pontifes signalent à la catholicité depuis bientôt un siècle.

La civilisation chrétienne

Aujourd'hui, cette menace est devenue plus grave, parce que la guerre permet à certains adversaires de la civilisation chrétienne de déployer brutalement leurs forces. Cependant, le nazisme ne constitue qu'une des puissances liguées contre l'esprit chrétien. Le mal est autrement plus profond, autrement plus étendu.

Donc, il importe d'organiser le combat sur tous les fronts contre cet ennemi puissant et insidieux. Sa puissance apparait chez certains peuples beaucoup plus que chez d'autres, parce que là elle s'associe au pouvoir politico-militaire afin d'asservir plus rapidement les forces du bien. Mais il serait funeste de ne pas voir ce même ennemi ronger sournoisement les assises des autres sociétés, où il accomplit une oeuvre de désagrégation surprenante.

* * *

L'ETOILE, Lowell, Mass. — Entre toutes les nations engagées dans la lutte contre l'oppression, la Chine a le mérite d'avoir soutenu l'assaut le plus longtemps. Les cinq dernières années sont pour le peuple chinois l'histoire d'un héroïsme sans limite. Seuls une foi inébranlable en la patrie et un amour incomparable pour les traditions ancestrales peuvent expliquer la détermination de la Chine à revendiquer son prestige national usurpé par un voisin rapace.

Peuple héroïque

La gloire des armées chinoises ne repose pas dans ses succès répétés. Loin de là! Province après province a soutenu les secousses de la guerre. Les divisions anéanties, les villes bombardées, les dégâts infligés partout par les hordes japonaises ne se comptent plus . . .

La Chine connut l'amertume de la déroute, éprouva aussi le désespoir d'attendre indéfiniment des renforts qui ne venaient pas. Parce qu'après chacune de ses défaites, elle sut cimenter les débris, reprendre les armes et affronter de nouveau l'ennemi, la Chine porte fièrement le titre de "gardienne de la démocratie".

Les exploits de la Chine dont la liberté affaiblie s'est maintenue par le sang et les sueurs, tiennent du merveilleux. Après de longues années de déboires, cette nation qui ne voulait jamais perdre espoir, se rallie plus étroitement que jamais sous la directive d'un chef noble entre tous. Aujourd'hui, non seulement la Chine pousse plus avant ses lignes de défense dans la partie centrale mais elle se sent suffisamment forte pour porter secours aux Alliés qui subissent en Birmanie de rudes coups.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

397—

A—Les Indiens mirent beaucoup de ferveur dans leur exercices de piété. Non seulement ils priaient avec un attention digne des anges, mais ils châtiaient sévèrement leur corps à l'exemple des missionnaires. La Relation de 1672 raconta: "On ne croirait pas combien ils versèrent de larmes pendant la Semaine Sainte, au sujet de la Passion que le Père Chaumont leur prêcha le Vendredi-Saint ; ils ne se contentèrent pas de témoigner par les yeux le sentiment qu'ils en avaient, ils voulurent encore mêler leur sang avec leurs larmes par de rudes disciplines".

B—C'est le ministre, M. d'Argenson, qui ayant deviné en Montcalm ses grandes qualités de soldat, l'avait choisi pour aller diriger la défense du Canada "Peut-être, lui écrivait-il le 25 janvier 1756, ne vous attendiez-vous plus à recevoir de mes nouvelles au sujet de la dernière conversation que j'ai eue avec vous le jour que vous m'êtes venu dire adieu à Paris. Je n'ai pas cependant perdu de vue, un instant, depuis ce temps-là, l'ouverture que je vous ai faite alors, et c'est avec le plus grand plaisir que je vous en annonce le succès. Le roi a donc déterminé sur vous son choix pour vous charger du commandement de ses troupes dans l'Amérique septentrionale et il vous honorera à votre départ du grade de maréchal de camp".

C—En 1767, les marchands influents de la province de Québec réclamèrent des autorités anglaises l'établissement d'une chambre d'assemblée ainsi que le retour dans les limites de la province des territoires qui en avaient été enlevés à la suite de la cession. Les limites, en effet, avaient été tellement réduites qu'il devenait presque impossible de pratiquer la traite des fourrures, laquelle demeurait, cependant, la principale activité de la province. On se rendait compte du fait que la province réduite aux endroits habités il devenait impossible de continuer un commerce qui ne se pratiquait qu'avec les Indiens.



État du paganisme en Indochine

(Suite)

Ces pagodes sont entretenues par les groupements qu'ils intéressent; leur construction ou leur réparation se fait au moyen de cotisations volontaires ou obligatoires, mais le plus souvent, grâce aux revenus de rizières affectées spécialement à cet usage. C'est aussi grâce à ces cotisations ou à ces revenus fixes que sont soldés les dépenses occasionnées par les cérémonies religieuses.

Les cérémonies qui se célèbrent dans les pagodes sont les fêtes païennes du calendrier annamite ...et ces fêtes sont nombreuses... 4 ou 5 par mois... Il y a la fête du premier de l'an, la fête du riz nouveau, la naissance de toutes les divinités bouddhiques, la célébration de la nouvelle lune et de la pleine lune de chaque mois, la fête de l'agriculture, la fête des enfants, la fête de la plantation des rizières, la fête de la fin de la plantation des rizières, la fête pour la paix et le beau temps, pour chasser les Esprits qui causent des épidémies... ets., etc.... Il y a beaucoup de cérémonies relatives au culte des morts...

Ces fêtes sont surtout une affaire de pétards, et de tambours. Le bonze en grand habit de cérémonie se tient debout pendant qu'on frappe du tambour, il récite quelques formules puis d'ordinaire tout se termine par une procession. Les processions, les pétards et le tambour, c'est là la grande joie des Annamites...

Malgré tout, le culte bouddhique n'est pas du tout populaire en Indochine. Et l'on doit dire que les pagodes sont à peu près délaissées. On n'y voit guère de temps en temps que de vieilles bonnes femmes et quelques jeunes fills. La religion reste extérieure à la vie religieuse de l'annamite. Bien plus populaire est le culte des Esprits.

Pour les Annamites, les génies ou les Esprits, ce sont les forces de la nature personnifiées et divinisées; la terre, les eaux, le ciel, les fleuves, les forêts, certains arbres, certains animaux. Ils s'imaginent qu'un esprit habite dans ces divers éléments, ou que ces éléments eux-mêmes sont vivants et animés par un esprit qu'il faut se rendre favorables. Les esprits, ce sont encore les âmes des grands hommes, des guerriers, des grands bienfaiteurs, ou même des vauriens et des voyous, morts dans certaines circonstances et qu'un décret de l'empereur a "canonisés", en les donnant comme protecteurs ou patrons de certains lieux.

Il y a de bons esprits et de mauvais esprits. Un Esprit bon est celui qui fait du bien aux hommes. Un mauvais esprit est celui qui fait du mal aux hommes, soit parce que sa nature est mauvaise, et qu'il se plait à tracasser les hommes, soit parce qu'il souffre, qu'il a besoin de nourriture, qu'il en demande aux hommes, et qu'il en demande de manière à être entendu en leur faisant du mal.

Louis ROY, C.SS.R., missionnaire en Indochine.

(A suivre)



Repos complet dans vos voyages à New York et aux Etats du sud dans les wagons climatisés du "WASHINGTONIAN", du Canadien National. Le même confort en wagons-lits ou en voitures de première. Service courtois et individuel.

Correspondance d'OTTAWA à 4.00 p.m. (heure solaire) tous les soirs.

Pour renseignements et tarifs, signalez 2-4248; 2-5727; Hull 2-4051

CANADIEN NATIONAL

SOMMEIL DÉTENTE BIEN-ÊTRE

ACTUELLEMENT, nous travaillons tous de longues heures—nous rentrons exténués. Qui n'a jamais ressenti la douleur insupportable causée par des muscles surmenés, des foulures, des crampes musculaires, ou des meurtrissures! Obtenez du soulagement grâce à ce bon vieux liniment de famille. Essayez-le une fois—sentez comme sa chaleur pénétrante vous apporte la détente, le bien-être, le soulagement de la douleur, et un sommeil confortable. Toute la famille peut employer le Sloan. Ayez-en un flaçon sous la main. Pas besoin de le frotter. Tapotez-le simplement—il n'est pas graisseux.

Pour le Prompt Soulagement des foulures, douleurs, meurtrissures, entorses, crampes musculaires, névralgies, gelures et rhumes de poitrine.

LINIMENT de Famille SLOAN

F215

AIDE À SOULAGER PLUS VITE



MARDI, 3 FEVRIER 1942
34e jour de l'année
Lever du soleil, 7.22
Lever de la lune, 7.51
Coucher du soleil, 5.07
Coucher de la lune, 8.27

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Scolastical du St-Rosaire, 1er, 2, 3 f.
Ecole Normale de Hull, 3, 4, 5 fév.

FETE DU JOUR
S. Blaise, évêque et martyr

Quatre — HULL, LUNDI 2 FEVRIER 1942 — Température: BEAU, TRES FROID

Un rapport à souligner

par *Henri LESSARD*

Celui de la Caisse Coopérative de Notre-Dame d'Ottawa, qui existe depuis bientôt 29 ans. — Actif de plus d'un demi-million; mouvement de fonds de plus de 400 mille dollars en 1941 et de près de 5 millions depuis la fondatiton. — Prêts de plus de 1 million, avec pertes insignifiantes.

Nous avons eu l'occasion dernièrement de parler à l'une ou l'autre reprise de l'oeuvre des Caisses populaires Desjardins, qui existe non seulement dans la province de Québec, mais aussi dans les autres provinces canadiennes et jusqu'aux Etats-Unis. Elles reposent toutes sur le même principe, la coopération pour l'épargne et le crédit, et se réclament du même initiateur, fe ule commandeur Alphonse Desjardins.

Et voici que nous recevons un très intéressant rapport financier d'une Caisse qui opère depuis longtemps dans la ville voisine de la nôtre, la Caisse Coopérative (dans Québec on dirait: Caisse populaire) de Notre-Dame d'Ottawa. Nous ne pouvons résister à l'envie de reproduire les principaux chiffres de ce rapport.

Cette Caisse d'Ottawa a été fondée le 27 avril 1913. Il y aura donc bientôt 29 ans. Actuellement (soit au 31 décembre) son actif est de $535.604, et son actif de $450.330. Son avoir-propre (fonds de réserve, fonds de prévoyance et surplus) est de $85.273.

Au cours de 1941, la Caisse a reçu $433.278 et a déboursé $422.716. Depuis la fondation, les recettes ont été de $4.913.974 et les déboursés de $4.891.684. Elle compte 1.353 sociétaires, 1096 déposants et 250 emprunteurs. Elle paye du 3 pour cent sur les dépôts à l'épargne et du 6 pour cent, depuis 18 ans, sur le capital social. Ses portes sont ouvertes régulièrement durant le jour et aussi trois soirs par semaine.

Son actif, cette année, s'est accru de $21.418 et son capital social de $3.182. (Il est à noter que les sociétaires peuvent en tout temps retirer non seulement leurs épargnes mais aussi leur capital social). L'avoir-propre a augmenté de $6.433.

L'épargne a augmenté de $11.644, bien que 108 sociétaires aient souscrit $23.935 au dernier emprunt de guerre.

En 1941 aussi on a prêté $86.658 dans 226 transactions et depuis la fondation, les prêts se sont élevés à $1.148.996, ce qui a nécessité 3.739 opérations financières. Et les pertes, en tout et partout, n'ont été que de $226. Dans les douze derniers mois, 30 emprunteurs sur hypothèques ont bénéficié d'une épargne de $826 en frais légaux.

Le mouvement des recettes accuse une augmentation de $94.739. La moyenne des recettes journalières fut de $1.433.

Les emprunteurs hypothécaires bénéficient d'une ristourne de 5 pour cent sur leurs intérêts, ce qui représente une remise de $900 environ. Depuis la fondation, les sociétatires ont reçu en bonis, ristournes et intérêts, la somme de $179.953.

Les dépenses, en 1941, ont été de $6.552 et de $58.512 au cours des vingt-huit années d'existence de la Caisse. Il en a donc coûté bien peu cher pour administrer des sommes aussi importantes. C'est que les administrateurs (membres des comités d'administration, de crédit et de surveillance) remplissent leurs charges gratuitement, selon les règlements. Il n'y a que les employés de bureau (gérant, commis) qui sont payés.

On aura bien remarqué que dans cette entreprise qui a eu un mouvement de fonds de tout près de 5 millions en 28 ans, les pertes ont été seulement de $226, ce qui est presque insignifiant.

La Caisse Coopérative de Notre-Dame d'Ottawa figure donc avec avantage et honneur dans le tableau d'ensemble de l'oeuvre. Comme bien d'autres Caisses, ses succès démontrent la bienfaisance, la valeur et l'importance de cette oeuvre, qui a pour but de favoriser la petite épargne et de faciliter le petit crédit, dans un territoire donné, soit généralement chez nous, la paroisse. Ces succès ne peuvent qu'aller en grandissant.

On sait l'ampleur extraordinaire prise par les coopératives anglaises, même sur le simple plan financier, au cours d'un siècle. Les Caisses populaires ne datent que de 42 ans. Et dans un mouvement pareil c'est évidemment le départ qui est le plus dur. Lorsqu'elles auront aussi atteint leur premier siècle, les résultats dépasseront peut-être l'idée même que nous pourrions nous en faire actuellement. Dans le Québec, par exemple, il y a aujourd'hui plus de 600 Caisses et l'on ne peut répondre à toutes les demandes de fondations nouvelles.

C'est que la coopération, dans tous les domaines, est une tendance naturelle, un instinct, un besoin chez l'homme. A cause du libéralisme économique, facteur d'égoïsme et d'individualisme, elle a été trop longtemps mise au rancart, mais elle est en train de prendre ce que l'on pourrait appeler sa juste revanche, en tout cas de se faire une place bien légitime au soleil.

En considérant ce rapport de la Caisse Coopérative de Notre-Dame d'Ottawa, l'on ne peut faire autrement que de répéter la réflexion finale de son auteur: "Cet exposé démontre bien ce que peut accomplir la coopération telle qu'elle se pratique entre les sociétaires et les officiers d'une Caisse."

La Société coopérative de Thurso

ELLE A FAIT L'AN DERNIER UN CHIFFRE D'AFFAIRES DE PRES DE 100 MILLE DOLLARS. PROFIT NET DE $2.542.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Société Coopérative Agricole de Thurso vient d'avoir lieu en la salle paroissiale de la localité. Environ quatre-vingts sociétaires se firent un devoir d'y assister, afin de se rendre compte par eux-mêmes des affaires de leur Coopérative.

Le rapport financier fut soumis et commenté par M. J.-M. Vachon, inspecteur des sociétés coopératives pour le district, M. J.-W. Delaney, agronome régional, donna lecture et fit les commentaires de ce même rapport pour le bénéfice des actionnaires de langue anglaise. Ce rapport démontre que cette Société Coopérative est dans un état de santé plus que florissant. Un chiffre d'affaires de $96.039,59, un actif de $11.919,72, un profit net de $2.542,78, tel est le bilan des affaires pour 1941.

Dans le but d'aider aux cultivateurs non-membres, qui ont fait affaires avec la coopérative, il fut décidé par l'assemblée de faciliter leur admission dans la société s'ils le désirent. Ils devront signer contrats et billets, tout comme les sociétaires de la première heure. En retour, on leur offre une participation dans les profits qu'ils ont aussi contribué à réaliser.

M. Adhémar Gratton, propagandiste de la Coopérative Fédérée de Québec, parla de l'organisation de celle-ci et démontra à l'assistance les services que ce vaste organisme est en mesure de rendr à nos coopératives locales.

M. Gérard Mathieu, agronome de la division de Buckingham, fit quelques commentaires au sujet des questions débattues au cours de cette intéressante réunion.

Les directeurs qui faisaient partie du bureau de direction ont été réélus, soit MM. Ernest Lanthier, Albert D'Aragon, Alfred Raby, John Arthurs et William Moore.

FOIE - INTESTIN

Le mauvais fonctionnement de FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique cirrhose entérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE enlèvent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin trazile. Essayez-les. A la Pharmacie Farley, 2-7914.

La mère du R. P. J.-M. Gauthier, oblat, décédée

Mme Léo Gauthier est décédée hier à sa demeure, à St-Isidore, après une longue maladie à l'âge de 68 ans. Elle naquit Dolorès Montpetit.

Outre son époux, M. Léo Gauthier, autrefois marchand à St-Isidore, la défunte laisse pour pleurer sa perte, ses fils: le R. P. Jean-Marie-Gauthier, O.M.I., de la paroisse notre-Dame de Hull, Emile Gauthier, de Toronto, René, marchand à Cornwall, Paul, agent à St-Isidore, ainsi que Lucien et Alban de St-Isidore.

Le service sera chanté demain en l'église de St-Isidore. L'inhumation aura lieu au cimetière de l'endroit.

Au R. P. Gauthier, ainsi qu'aux membres de la famille en deuil "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

Paquette et Doucet au pénitencier

Edmond Paquette, 28 ans, et Germain Doucet, 20 ans, les deux aviateurs condamnés, mardi dernier, par le juge Duranleau, à passer vingt ans au pénitencier de St-Vincent-de-Paul, ont été transférés de la prison de Hull à Montréal samedi après-midi. Ils étaient accompagnés d'officiers de la police provinciale. On sait que Paquette et Doucet furent trouvés coupables d'homicide involontaire par un jury, aux assises, à la suite de leurs procès respectifs où ils avaient à répondre à l'accusation du meurtre de Charles G. Walton, d'Ottawa.

S. E. Mgr C.-L. Nelligan...

(Suite de la première page)

La parade, sous le commandement du commandant d'escadre E.-D. McKell, défila du carré Cartier à la rue Sussex en passant par les rues Laurier, Elgin, Rideau.

Le major W. M. Thompson et le capitaine J. Leal, des quartiers-généraux de la Défense nationale, étaient les officiers de l'état-major en devoir.

Mgr Charest, prédicateur de circonstance, parla en français et en anglais.

Tout d'abord, il mit l'auditoire en garde contre la fausse opinion que certains se font des soldats en général, au point de vue religieux.

Il réfuta ce préjugé en faisant remarquer et en prouvant qu'il est aussi possible de se sanctifier dans la vie militaire que dans la vie laïque. Tout comme les membres de cette dernière catégorie, les soldats peuvent faire rayonner le Christ autour d'eux, dit-il.

Et commentant le mot lancé naguère que "les meilleurs chrétiens font les meilleurs soldats", Mgr Charest exhorta les soldats de son auditoire à avoir souvent recours à la prière, à la communion et à la sainte messe, bref à mieux servir Dieu pour mieux servir la patrie.

Au cours de cette démonstration religieuse, la chorale paroissiale exécuta sous la direction de M. Victor Nollet, maître de chapelle de la basilique, un magnifique programme de chant.

"Chant triomphal", de Noyon.

"O Domine Jesu Christe" de Palestrina.

"Sanctus" de Refice.

"Tota pulchra es" de Guillaume Waltz.

"O Sacred Heart" de Salesius (arr. de Gautier).

M. W. Charette, titulaire des orgues de la basilique, exécuta quelques pièces, parmi lesquelles Ardantino de Boellman.

Succès russes de Leningrad...

(Suite de la première page)

ses ont anéanti le 3e bataillon d'infanterie et le 4e régiment (garde d'élite). Plusieurs soldats ont été faits prisonniers.

Les dépêches soviétiques donnent ce tableau des combats de fin de semaine:

1—De nombreuses unités allemandes déroutées devant Léningrad sont la 7e division de parachutes, transférée de Crète récemment, et la 223e division de parachutes, dont les membres capturés ont été cités comme ayant déclaré qu'ils avaient été transférés de Bordeaux, en France occupée, le jour de Noël.

2—Les troupes en ski russes ont repoussé des contre-attaques allemandes dans la zone de Moscou en trois jours, tué 4.900 Allemands et recapturé 60 endroits habités.

Trois divisions régulières ont été défaites pendant une avance de 55 milles dans le secteur de Lozovaya, à 80 milles au sud de Kharkov. On ne donne pas de détails.

4—On rapporte que Berestovoya, à 30 milles au nord de la mer d'Azov, a 135 milles au sud de Lozovaya et à 115 milles à l'ouest de Taganrog, a été recapturée.

5—On dit également que plusieurs hauteurs importantes, donnant sur Sébastopol, Crimée, ont été occupées par l'armée rouge. On annonce officiellement que le général Braun, commandant de la 68e division allemande, a été tué au moment où des troupes de guérilla prirent ses quartiers généraux à Kharkov.

Le long de la route de Minsk, où les Allemands ont été délogés de fortifications, on lance le cri de la libération de la Russie blanche soviétique.

L'"Etoile Rouge" dit que sur le front de Kalinine, au nord-ouest de Moscou, les Allemands ont été délogés de 10 endroits peuplés en 24 heures et ont perdu 1.000 hommes morts ou blessés.

(La B.B.C. disait dimanche que les Russes étaient à 37 milles de Dniéperopetrovsk, endroit de la grande digue et de travaux hydro-électriques, que les forces rouges détruisirent le 26 août.

RECUL DE 100 MILLES

(Suite de la première)

tions dans le port perdu ont probablement été capturés.

La 4e division indienne s'est retirée à l'est de Barce, dans les hautes terres.

A Msus, au sud-est de Bengazi, des colonnes impériales mobiles sont demeurées sur l'offensive hier et ont capturé quatre véhicules ennemis avec leurs équipages.

"Pendant tout le cours des opérations d'hier, dit le communiqué, nos forces aériennes ont continué à appuyer de manière efficace les opérations de terre, pendant que nos bombardiers, le 31 janvier et le 1er février, ont attaqué des colonnes de transport mécaniques dans la région d'El Agheila-Agedabia et ont allumé plusieurs incendies."

Le communiqué de la R.A.F. dit que plusieurs camions de gazoline ont été au nombre de ceux qui ont été mis en feu par les attaques aériennes anglaises et que des avions de combat ont mitraillé des colonnes de transport de l'Axe partout où ils les trouvèrent.

Pendant la nuit du 28 au 29 janvier, alors que fut prise la décision d'évacuer Bengazi, à la suite de l'encerclement de la région par les forces de l'Axe", disent les quartiers généraux au sujet du retour des arrière-gardes indiennes, "cette brigade décida de se replier vers le sud."

"Cette opération se fit heureusement, vu les difficultés anormales.

"Entourée par des formations de chars d'assaut allemands et italiens, la 7e brigade indienne infligea des pertes et captura des prisonniers dans sa marche de 200 milles dans le désert."

Les quartiers généraux anglais du Moyen-Orient rapportent aujourd'hui un violent combat à l'est de Barce contre les forces de l'Axe, qui exercent une pression considérable sur l'est.

Les Allemands et les Italiens en Libye auraient avancé en suivant la principale route côtière alors qu'une autre colonne est dispersée dans les montagnes de Jebel-el-Achdar.

Les troupes britanniques seraient aux prises avec l'ennemi à l'ouest de Maraua, qui se trouve à environ 85 milles au nord-ouest de Bengasi et à peu près à mi-chemin de Derna.

(Rome dit que les troupes de l'Axe avancent toujours dans l'est de la Libye après avoir dépassé Barce mais un communiqué de Berlin ne mentionne vaguement que "des opérations fructueuses" en Afrique du Nord.

En Méditerranée, le tableau est plus réaliste et plus intéressant. En effet, des bombardiers de la marine auraient torpillé un navire-citerne jeudi soir et auraient aussi "probablement coulé" deux cargos, dont l'un serait immense.

On rapporte que d'immenses nuages de fumée s'élevaient de ces navires qui furent la cible des bombardiers britanniques.

On dit encore que les bombardiers et avions de combat de la R.A.F. détruisirent une grande quantité d'équipement armé et motorisé et bombardèrent des troupes ennemies.

Les bombardiers survolèrent le littoral de la Tripolitaine, allumant d'immenses incendies et causant de fortes explosions à Tripoli principalement, principal port de ravitaillement de l'Axe.

Les troupes ennemies se trouvant entre El Aghelia et Agedabia furent aussi la cible des bombardiers sans oublier le dégât causé à des colonnes motorisées. Les avions de combat de la R.A.F., au cours de leurs attaques à base altitude, ne perdirent qu'un seul avion.

On ne parle pas de la résistance opposée par les Allemands et les Italiens dans le désert de Libye.

Bon appétit, Messieurs !



Les soldats américains qui se trouvent en Islande n'ont pas à se plaindre; ils ont la meilleure partie de toute chose. Sur cette photo, on en remarque un groupe dans un édifice à l'épreuve des tempêtes. Remarquez les plafonds en demi-cercle. On est ici dans la salle du mess, et la nourriture qu'on sert à ces soldats est, paraît-il, des meilleures.

Rénovée après le désastre de Pearl Harbor, la flotte peut porter de rudes coups

(Suite de la première page)

nistère de la guerre, "tout le matériel et l'équipement ennemi furent détruits, les soldats tués ou dispersés."

(Le Corrégidor et les fortifications environnantes montent la garde sur la péninsule de Batan, où l'armée du général MacArthur est en ligne depuis exactement un mois aujourd'hui et a résisté à cinq attaques japonaises qui tentaient de l'en déloger.)

Bien que les experts militaires et navals ne tentaient pas d'atténuer la gravité de la situation dans le Pacifique — Singapour assiégée; Moulmein, Birmanie, occupée; la route de la Birmanie, "l'aorte" de la Chine, menacée; les Indes néerlandaises en mauvaise posture — on remarquait tout de même que depuis une dizaine de jours les Japonais avaient subi quelques échecs.

Trois actions: la bataille du détroit de Macassar, l'écrasement de la préparation d'offensive aux Philippines, et le raid de la flotte dans les îles Marshall et Gilbert, avaient coûté à l'ennemi des milliers d'hommes et quelques douzaines de vaisseaux coulés.

HONOLULU, le 2 — (P.A.) — L'amiral Chester W. Nimitz, commandant en chef de la flotte du Pacifique, commentant sur les attaques dans les bases japonaises aux îles Marshall et Gilbert, a déclaré:

"Il est certain que des dégâts considérables ont été causés. Nos pertes sont légères."

L'amiral Nimitz, dans une déclaration supplémentaire au communiqué du ministère de la marine, ajouta: "Ce succès est dû à l'action vigoureuse du commandant qui mena les opérations." (Le nom de cet officier n'a pas été publié.)

Au cours de sa conférence de presse l'amiral Nimitz a ajouté: "Les raids ont été effectués par des unités navales de tous les types. Les opérations furent faites d'après un plan élaboré de longue date. Je suis fier de la manière dont les officiers et les hommes se sont conduits. Je regrette ne pouvoir donner aucun autre détail sur ces actions en ce moment."

(Il est probable que d'autres du même gendre sont en préparation, disaient les experts, ce qui serait la cause du silence relatif de l'amiral Nimitz.)

(Il est évident, disent les experts navals, que les opérations des îles Marshall et Gilbert, ne sont que des entrainements préparatoires à des raids de plus grande envergure. Ces attaques ont été effectuées à une distance de plus de 1,000 milles de la base navale américaine de Pearl Harbor.)

Les îles Marshall et Gilbert, aux mains des Japonais, constituent une menace constante et directe aux lignes de communications de matériel et de ravitaillement entre la Grande-Bretagne et l'Australie.

(Cette opération de la flotte américaine a été effectuée en conformité des accords Churchill-Roosevelt divisant les zones de responsabilité dans le Pacifique. Pendant que la flotte américaine faisait cette opération, la flotte britannique était engagée à escorter un fort convoi, venant de l'Afrique et de l'Inde et qui est arrivé à Singpour à temps pour participer à la défense de la forteresse. On croit que ce convoi était surtout du matériel et des munitions car avec 60,000 hommes de troupes dans l'île, la garnison humaine est suffisante pour protéger chaque mille de la petite île de 23 milles par 17.)

TOKIO, le 2 — (P.A.) — Voici la version de Tokio au sujet des engagements aux îles Marshall et Gilbert.

"Hier matin des portes-avions, croiseurs et contre-torpilleurs ennemis firent leur apparition dans la région des îles Marchall.

"Ils furent immédiatebent attaqués par des unités navales japonaises qui mirent le feu à un croiseur et détruisirent 11 avions ennemis. D'autres vaisseaux ennemis furent sérieusement endommagés.

"Les forces japonaises n'ont subi que de légers dégâts à un petit vaisseau auxiliaire mais tous les autres, ainsi que les installations navales et militaires, s'en tirèrent indemnes.

"Vingt-huit personnes furent tuées au cours des combats."

(Washington a annoncé que d'importants dégâts avaient été infligés à des navires auxiliaires, avions et bases japonaises. La flotte américaine n'a subi que de légers dommages.)

Vaut mieux ne pas faire de vitesse

"Si un automobiliste, nous faisait remarquer aujourd'hui le régisseur des huiles, G. R. Cotrelle, s'entête à faire du 70 milles à l'heure, il s'expose non seulement à se casser la figure et à se faire arrêter, mais il brûle en plus à peu près deux fois autant d'esence que s'il filait à une vitesse raisonnable."

"Vu la modicité de nos provisions d'essence, disait-il encore, et la possibilité de demandes croissantes pour fins militaires, il est clair que chacun doit se faire un devoir de conduire lentement et prudemment afin d'économiser. Quand l'ordonnance sur le rationnement sera en vigueur, le 1er avril, tout chauffeur qui fera de la vitesse agira contre ses propres intérêts en plus de se montrer mauvais patriote.

"La plupart des propriétaires d'automobile savent que plus ils vont vite, plus ils dépensent d'essence. Mais il y en a peu qui savent exactement combien le fait de filer toujours à grande allure diminue leur moyenne de milles par gallon. A 80 milles à l'heure une automobile ordinaire a tellement de résistance à l'air à surmonter qu'elle gaspille 57.5 pour cent de son essence. Ce gaspillage est de 43.8 pour cent à 70 milles à l'heure, de 33 pour cent à 60 milles à l'heure et de 23 pour cent à 50 milles à l'heure.

Ceci veut dire que si un automobiliste de la catégorie "A" a l'habitude de faire du 60 ou du 70 milles à l'heure tous les jours, sa ration trimestrielle d'essence sera épuisée vers la fin des deux premiers mois de chaque trimestre et il se verra dans l'impossibilité de se servir de sa voiture pendant un mois, c'est-à-dire avant de pouvoir faire usage d'un autre coupon trimestriel.

N.-Dame-du-Laus (Qué.)

NOTRE-DAME-DU-LAUS, le 2
(De notre correspondant)

Mme J. Mc Cabe, qui a subi une grave opération dernièrement à l'hôpital Civique d'Ottawa, prend beaucoup de mieux.

Mme Ovila Trotier a été opérée pour l'appendicite à l'hôpital de Buckingham, la semaine dernière.

Son état est très satisfaisant.

M. Charles Thibodeau est revenu de Sault-Ste-Marie (Ont.), où il a passé quelque temps chez son frère.

Dimanche dernier, Mme et Mlle Davidson d'Ottawa, ainsi que M. Davidson ont visité M. J. et Mlle Hélène McCabe.

Dimance soir dernier, M. et Mme Emile Mallette ont reçu quelques amis à une partie de cartes.: M. et Mme Jos. Binette, M. et Mme Gaston David, Mme Elizée Allaire, Mme Ovila Gougeon et autres.

Dimanche soir, M. et Mme Dom. St-Louis ont reçu quelques amis à une partie de cartes: M. et Mme Joseph Allaire, M. et Mme Dominique Bertrand, Mlles H. St-Louis et Mary Gravelle.

Ces jours derniers Mme Wilfrid Cyr a reçu quelques amis de son petit garçon Eddy, qui fêtait son 8e anniversaire de naissance. Ils reçut de jolis cadeaux. Mme Cyr servit un délicieux gouter.

N.-D. de la Salette (Qué.)

NOTRE-DAME-DE-LA-SALETTE (Qué.—le 2 —(D.N.C.)— Plusieurs de nos jeunes gens ont été appelés pour leur service militaire.

Malgré la belle température, il y a plusieurs malades dans la localité.

La Société Coopérative et le Cercle Agricole ont tenu, la semaine dernière leur assemblée sous la présidence de M. l'agronome Mathieu.

Mlle Françoise Châlifoux, institutrice à Val-Paquin, était dans sa famille, dimanche dernier.

M. et Mme Armand Chicoine sont les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph-André-Jean-Marc. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Lauzon, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Adjutor Latour est née récemment une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Raymonde-Georgette. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Latour, oncle et tante de l'enfant.

Incendie à Toronto

TORONTO, le 2 — (P.C.) — Un incendie qui s'est propagé rapidement par un froid d'en-dessous de zéro a causé aujourd'hui des dommages de $25.000 à l'usine de la Canada Metals Spinning Company, rue de l'Eglise.

De la fumée épaisse pénétra aux immeubles avoisinants et des dommages dont on ignore l'étendue ont été causés aux salons funéraires Humphrey et à une maison. Huit personnes ont été forcées de s'enfuir des immeubles adjacents.

Mgr Chiasson est décédé...

(Suite de la première)

Biographie

Son Excellence Mgr Patrice-Alexandre Chiasson, troisième évêque de Chatham et premier évêque de Bathurst, est né au Grand-Etang, sur l'île du Cap-Breton, le 10 décembre 1867, d'Olivier Chiasson, cultivateur, et d'Angèl Haché.

Il fit ses études classiques au collège de la Pointe-de-l'Eglise, dans la Nouvelle-Ecosse, et entra chez les Eudistes à Kerlois dans le Morbihan, en France, l'an 1894.

Il prononça ses voeux à la Roche-du-Theil, en 1897.

Il fut ordonné prêtre à Rennes par le cardinal Labouré, le 4 juin de l'année suivante.

Puis, il devint professeur de la Pointe-de-l'Eglise pendant deux ans, de 1898 à 1900. Il devint alors préfet de discipline, poste qu'il occupa pendant trois ans, de 1900 à 1903. Il occupa encore pendant cinq ans le poste de professeur dans ce même collège, de 1903 à 1908.

Après quoi, il devint supérieur du collège pendant neuf ans, de 1908 à 1917.

Après avoir occupé ces différents postes au collège de Pointe-de-l'Eglise, il devint vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent, avec résidence aux Sept-Iles, de 1917 à 1920.

En même temps, il fut nommé évêque titulaire de Lydda, le 13 septembre 1917. Il fut alors sacré à la Pointe-de-l'Eglise par Son Eminence le cardinal Bégin, le 18 octobre suivant.

Depuis 1920, Mgr Patrice-Alexandre Chiasson fut évêque de Chatham, dans le Nouveau-Brunswick, où il a été transféré le 9 septembre 1920 et intronisé le 16 décembre suivant.

Il succédait alors à Son Excellence Mgr Thomas F. Barry qui fut évêque de Chatham de 1902 à 1920, comme deuxième évêque de ce diocèse.

Comme on se le rappelle sans doute, le premier évêque du diocèse de Chatham fut Son Excellence Mgr James Rogers qui occupa le siège épiscopal de Chatham pendant au delà de quarante ans, plus précisément de 1860 à 1902. Comme le siège du diocèse de Chatham fut transféré à Bathurst le 15 mai 1938, Mgr Chiasson devint alors le premier évêque de Bathurst.

Bathurst

La circonscription de ce diocèse comprend toute la partie nord du Nouveau-Brunswick.

Plus précisément le diocèse de Bathurst comprend les comtés de Gloucester, Madawaska, Northumberland, Restigouche et Victoria.

La population catholique du diocèse est de 108.746 âmes, desservie par 122 prêtres séculiers et 22 Pères Eudistes et 7 Franciscains.

Le diocèse de Bathurst comprend environ 65 paroisses et 55 missions, ainsi que plusieurs couvent, hôpitaux, orphelinats, collèges et écoles.

En plus des deux communautés religieuses d'hommes précitées, il y a à Bathurst 9 communautés religieuses différentes de femmes dans le diocèse.

Le vicaire général de ce diocèse est Mgr Norbert Robichaud, D.Th., V.G., qui, récemment, annonçait que l'état de santé de S. E. Révme Mgr Chiasson était critique et qu'il avait été transporté à l'hôpital de Campbellton, N.-B.

Général nippon qui se suicide

TCHOUNG KING, le 2. — (P.A.) — Deux défaites sanglantes sous les murs de Tchoung Sha, au cours desquelles 100.000 soldats japonais périrent, ont été une pilule trop amère à avaler pour le général nippon Korechika Anami et il s'est suicidé en commettant harakiri hier, rapporte-t-on ici.

Anami commandait les troupes japonaises qui attaquèrent Tchoung Sha en septembre dernier et furent battues à plates coutures après être arrivées aux portes de la ville. Les morts japonais se chiffrèrent à 56.914.

Il y a quelques semaines, Anami, à la tête de six divisions, essaya à nouveau de prendre Tchoung Sha. Battu à nouveau, il perdit 41.150 hommes.

(Dans certains milieux, on déclare que le général Anami n'aurait pas commis harakiri de la façon traditionnelle en s'enfonçant une épée dans le ventre mais qu'il se serait fait sauter le caisson.)

Communiqué de "Domei"

TOKIO, le 2. — (P.A.) —"Domei", agence officielle japonaise de nouvelles et de propagande, radiodiffuse le communiqué suivant:—

"Les bombardiers japonais, attaquant en force, en dépit d'un barrage anti-aérien furieux, ont effectué quatre raids de grande envergure sur Singapour hier et samedi, coulant une cale-sèche flottante de 50.000 tonnes et causant de forts dégâts à d'autres objectifs militaires.

"Plusieurs tonnes de bombes furent jetées sur le fort Canning, situé sur la pointe sud-ouest de l'île de Singapour."

(La perte de cette cale-sèche flottante n'est pas confirmée de sources anglaises.)

L'Axe aurait perdu . . .

(Suite de la première page)

pétroller torpillé qui avaient passé 18 heures dans des chaloupes. Dix autres à bord du navire perdirent la vie.

Le quatrième ingénieur du cargo canadien, dont le nom ne peut être révélé, parla d'une rencontre avec les prétendus sous-marins allemands, après que son vaisseau eût gagné le port pour être réparé. Il a été endommagé légèrement à la proue.

Les collisions se sont produites pendant la nuit, dit l'ingénieur. Le navire passe au-dessus d'un obstacle et, environ cinq minutes plus tard, au-dessus d'un autre. Quelque temps après les corvettes lancèrent des grenades sous-marines dans la région, dit-il, et on entendit apparemment le son de moteurs de sous-marins. Il compta 18 explosions.

L'aventure du vaisseau anglais se produisit de façon à peu près analogue. Au crépuscule, sa quille toucha un objet. Peu après, la silhouette de ce qui semblait un sous-marin apparut à environ 50 verges de distance.

Le canonnier du vaisseau ouvrit le feu et sembla porter deux coups, et l'objet disparut.

Nombre de visiteurs à une exposition nouveau-genre

Une variété de beaux et bons mets canadiens en étalage à la salle paroissiale de Notre-Dame. — Soupers canadiens ce soir et demain soir.

Des centaines de personnes, surtout des femmes, sont venues à la salle paroissiale Notre-Dame de Hull dans l'après-midi d'hier pour jouir et bénéficier d'une exposition de mets canadiens préparés par celles qui sont vraisemblablement les meilleures cuisinières de la paroisse. C'était une exposition-concours et seuls les mets de conrection et de cuisson domestiques avaient été sollicités et allaient être primés.

Car il y avait des prix d'honneur, au nombre des trois, pour chaque sorte de mets. Les juges étaient Mlles Alice Tétreault, de la section de l'enseignement ménager du département de l'Instruction publique de la province, M. Hervé Piché, cuisinier à l'Hôpital militaire d'Ottawa, et son fils Georges. Ils ont fait la visite de l'exposition au début de l'après-midi, et elle fut ouverte au public après que les prix eurent été adjugés.

Les mets, aussi bien présentés que préparés avec le plus grand soin, avaient été étalés sur des tables entourant la salle, que l'on avait décorée de façon appropriée. Le tout offrait un coup d'oeil à la fois intéressant et appétissant. Plus d'un gourmet a dû se sentir venir l'eau à la bouche en faisant sa visite.

Le nombre des exposantes, ont dit les organisateurs, était de quelque trois cents. C'est la première fois que dans la paroisse et même dans la ville, se tient une exposition du genre et elle a pour but de remettre en honneur nos bons mets canadiens faits à la maison.

LES CUISINIERES PRIMEES

Voici maintenant les diverses catégories de mets exposés, avec les noms des cuisinières primées dans chaque cas:

Entrées: Mlle J. Périard.

Marinades: 1ère, Mlle Lise Raby; 2e, Mme W. Sanche; 3e, Mme Patrice.

Pain de ménage: Mme Aimé Dallaire.

Graisse de rôti: Mme O. Dompierre.

Tête fromagée: 1ère, Mme J.-A. Lavigne; 2e, Mme L. Sabourin; 3e, Mme Charlebois.

Galantines: 1ère, Mme A. Mongeon; 2e, Mme Henri Lessard; 3e, Mme L.-P. Beauparlant.

Conserves alimentaires: 1ère, Mme O. Dampierre; 2e, Mme E. Perras; 3e, Mme Demers.

Rôti de porc: 1ère, Mme L. Groulx; 2e, Mme Lavigne; 3e, Mme J.-B. Lafleur.

Pâtés à la viande: 1ère, Mme David Henri; 2e, Mme O. Daigneault; 3e, Mme M. Carrière.

Tourtières: 1ère, Mme L. Béland; 2e, Ecole Normale de Hull; 3e, Mme E. Danis.

Jambons: 1ère, Mme Charbonneau; 2e, Mme J. Couture; 3e, Mme M. Massé.

Beignes canadiens: 1ère, Mme Calvé; 2e, Mme Patrice.

Tartes: 1ère, Mme J. St-Cyr; 2e, Mme M. Desjardins; 3e, Mme T. Guénette.

Gâteaux: 1ère, Mlle J. Périard; 2e, Mme Z. Lafièche; 3e, Mme Dicaire.

Petits gâteaux: 1ère, Mme J.-N. Patry; 2e, Mme O. Dompierre; 3e, Mme Léo Bédard.

Bûches de Noël: 1ère, Mme A. Leboeuf; 2e, Mme O. Dompierre.

Petits biscuits: 1ère, Mme A. Couture; 2e, Mlle C. St-Cyr; 3e, Mlle J. Périard.

Macarons: Mme Primeau.

Meringues: Mlles G. Vigeant.

Gelées: Mme O. Dompierre.

Bonbons: 1ère, Les Soeurs de la Ste-Famille; 2e, Mme E. St-Louis; 3e, Mme R. St Jean.

Prix spécial pour décoration de cabaret: Mlle Aline Bérubé.

SOUPERS CANADIENS

Personne ne doit s'inquiéter de savoir ce que l'on fera de tant de mets reçus à la salle paroissiale, car il y aura ce soir et demain soir soupers canadiens qui permettront à plusieurs centaines de personnes d'en faire la consommation. Les convives seront ainsi en mesure d'apprécier tout à fait la valeur de la cuisine des paroissiennes de Notre-Dame, tout en contribuant aux oeuvres paroissiales, puisque toute l'organisation est au bénéfice de l'église. Pendant et après le repas, chacun des deux soirs, il y aura programme canadien de chants, musique et amusements divers. Il va sans dire que le repas et la soirée de demain soir, mardi, seront aussi attrayants et intéressants que ceux de ce soir même.

Un grand nombre de paroissiennes et paroissiens se sont dévoués et se dévouent à faire un véritable succès de ces événements qui, à leur façon, contribueront réellement à vivifier l'esprit paroissial et l'esprit canadien qui sont pour nous des caractéristiques particulières.

Le R. P. U. Villeneuve, o.m.i., est à la tête de l'organisation et les deux soupers seront sous la présidence du R.P. L. Côté, curé.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Science d'autrefois

DES NOTES PRISES DANS UNE REVUE PUBLIEE IL Y A UN DEMI-SIECLE

Nettoyage des verres de lampe

Il est quelquefois très difficile d'enlever des verres de lampe les taches provenant d'éclaboussures d'huile ou de pétrole que la chaleur y a fixées et comme incrustées. On frotte les verres avec un linge imbibé d'alcool ou de savon, de blanc d'Espagne ou de tripoli, finement pulvérisés. Si les taches résistent à ce traitement, on les attaque avec l'acide muriaitque ou chlorydique ; on rince vivement les parties du verre maculées.

Les merveilles du phonographe

Dédié aux incrédules qui estiment sur sommaire examen et même sans examen, que le phonographe ne sera jamais qu'un agréable joujou... comme les chemins de fer. Le phonographe a recueilli dans un hôpital: Saint-Thomas Hospital, service du docteur Félix Semon, ce qu'il va nous dire. Ce ne sont que des voix altérées par la maladie. Voici que l'instrument est mis en marche, écoutons: Impossible de s'y méprendre; c'est la toux de la coquelucheentremêlée de plaintes du patient. L'exactitude en est telle qu'il semble que l'enfant dont la voix seule y est, soit dans la salle. Le **British medical journal**, dit même plus: Il dit qu'on doit l'y voir, ce qui n'est pas impossible. Ensuite c'est la voix d'un malade atteint de stenose (rétrécissement du larynx) ensuite... Mais la perfection est toujours la même. C'est l'expression unanime des assistants qu'un sérieux progres, tant au point de vue clinique (diagnostic) qu'à celui de l'enseignement, est réalisé. Des cylindres décrits dans les cliniques, lus dans le cabinet ou dans les cours, rendront aux patriciens et aux étudiants le service de reproduire, d'une manière quasi vivante, ces sons caractéristiques qu'aucune description si bien faite qu'elle soit ne saurait complètement dépeindre.

Le lait condensé

On croit communément que les procédés de conservation et de sucrage, à l'aide desquels les fabricants des Etats-Unis produisent le lait condensé, sont une invention américaine. En réalité, l'invention est toute française, et elle a été brévetée le 6 décembre 1847: l'inventeur, M. Martin (de Lignac) a été fournisseur de la marine de l'Etat, de la Compagnie transatlantique, Messageries maritimes, etc., jusqu'en 1870. Le procédé est, du reste, décrit dans les ouvrages de Payen sur les substances alimentaires, dans **le Dictionnaire de chimie industrielle** de Barenvelle et Girard.

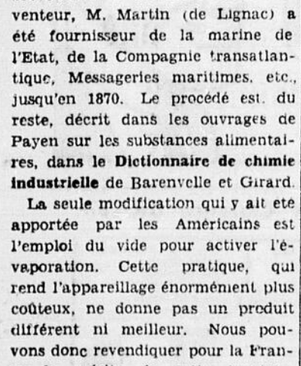
La seule modification qui y ait été apportée par les Américains est l'emploi du vide pour activer l'évaporation. Cette pratique, qui rend l'appareillage énormément plus coûteux, ne donne pas un produit différent ni meilleur. Nous pouvons donc revendiquer pour la France le mérite de cette invetion, d'autant mieux qu'en remontant le cours de l'histoire bien loin par delà M. Martin (de Lignac), on voit que l'idée était déjà venue, longtemps auparavant, à Appert, l'inventeur des conserves, qui, dès 1809, avait réussi à conserver pendant plus de deux ans de la crème et du lait.

On lit en effet, dans un vieux bouquin, intitulé **L'Art de conserver pendant plusieurs années toutes les substances animales ou vegetales** (Paris 1810), les lignes suivantes, singulièrement significatives:

"J'ai pris douze litres de lait sortant du pis de la vache. J'ai rapproché ce lait au bain marie et réduit aux deux tiers de son volume en l'écumant très souvent. Ensuite je l'ai passé à l'étamine. Lorsqu'il a été froid, j'en ai ôté la peau qui s'était formée en refroidissant, et je l'ai mis en bouteilles avec les procédés ordinaires, et de suite au bain-marie avec deux heures de bouillon, etc. Au bout de quelques mois, je me suis aperçu que la crème s'était séparée en flocons et surnageait dans la bouteille. . .

Ce lait s'est conservé deux ans et plus. La crème qui s'y trouve en flocons disparait en le mettant sur le feu, et il s'apporte l'ébullition sans se coaguler."

La nouveauté



Voici une originalité pour des vacances dans le Sud : une jupe de style oriental qui crée un nouvel attrait. D'un rouge exotique, elle est confectionnée dans une tissu de jersey de soie. Un boléro de shantung blanc complète l'ensemble.

La mode, il y a 25 ans

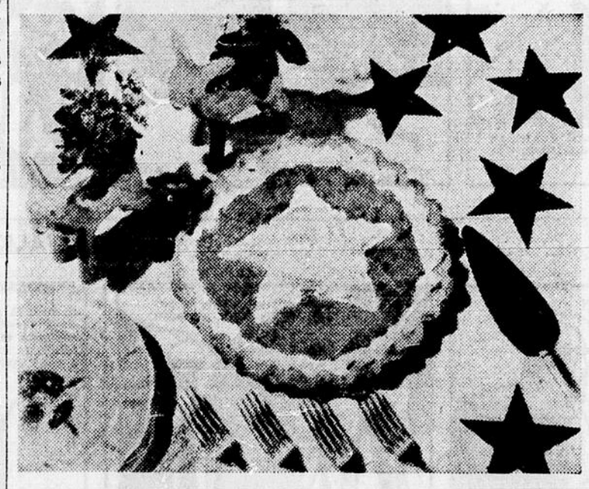


Dans la page féminine d'une revue, publiée vers 1917, on donnait la place d'honneur à ce tricot qui aujourd'hui nous fait sourire. Ces vieilles modes d'autrefois nous semblent maintenant ridicules; c'est que la coupe a tellement changé!

Les tricots du temps de la grande guerre manquent vraiment de proportion, d'élégance, comparés aux tricots si pratiques d'aujourd'hui. Voici une photo de Mlle Nora Bayes, étoile du Broadway, qui porte la dernière nouveauté de son temps. Quel accoutrement! Ce même chandail, lourd et disgracieux, était justement le modèle dédié aux femmes occupées d'oeuvres de guerre. C'était alors ce qu'il y avait de plus chic et pratique en fait de tricot . . . ce chandail était en tête d'une parade de modèles, tous plus mal seyants les uns que les autres, où il semble qu'on ait ajouté des mailles sans fin, pour s'assurer d'en faire un vêtement bien ample.

Une grande simplicité dans le dessin du patron aussi bien que dans la forme du vêtement semble la note dominante des modèles 1942 les plus populaires. Cette carmagnole pratique et facile à confectionner semble la plus en vogue des Tricots Lux 1942. Quelle simplicité, quel chic, comparé au modèle informe d'il y a 25 ans, qu'un tas de mailles inutiles rend lourd et peu pratique. Aujourd'hui, le petit chandail se porte sous le costume et non par-dessus! Il est léger, compact et seyant.

La cuisine en vitesse



Si occupée que vous soyez maintenant aux différentes oeuvres de guerre, vous devez quand même à votre famille de lui servir d'excellents repas. Voici la recette d'une tarte au citron "magique". La cossetarde ne demande aucune cuisson:

1 1-3 (une boite) de lait condensé-sucré.
½ tasse de jus de citron.
Le zeste rapé d'un citron ou ¼ de cuillerée à thé d'essence de citron.
2 oeufs, séparés.
2 cuillerées à table de sucre.

Mêlez le lait condensé, le jus de citron, le zeste de citron et les jaunes d'oeufs battus. Versez le mélange dans une croûte de tarte cuite. Battez les blancs d'oeufs auxquels vous ajouterez le sucre. Versez en meringue sur la tarte. Faites brunir au four à une chaleur de 350o F. environ. Faites refroidir avant de servir.

Variétés

Un savant zoologiste américain a établi que les grands singes ont une croissance plus lente que celle de l'homme, mais ils arrivent plus vite à l'âge mûr. Un petit gorille pesé régulièrement se développe moins vite qu'un petit enfant, mais à l'âge de 2 ou 3 ans, il a atteint le stade de la maturité physique. Les lions et les tigres arrivent à ce même stade à 4 ans, tandis que les chats y touchent à 2 ans. L'éléphant, le plus grand des animaux vivants, est aussi celui dont la croissance est la plus lente. La jeunesse, pour lui, se prolonge jusqu'à l'âge de 25 ans.

* * *

La route la plus longue se trouve aux Etats-Unis. Elle a son point de départ à New-York même, à l'angle de la 42e rue et de la 5e avenue. Là se trouve, en effet, un poteau qui porte la plaque indicatrice suivante: "Route Lincoln-San-Francisco, 3384 milles." Elle n'a pas moins de 65 pieds de large sur tuote sa longueur et elle traverse douze Etats.

* * *

Un naturaliste rapporte que, d'après les employés mêmes du jardin botanique royal de Regent's Park, à Londres, les merles mangent avidement les baies de l'**Atropa belladona** dont on connait les propriétés terriblement vénéneuses; de même les souris se régaleraient des graine du **Datura stramonium**. Il paraitrait d'ailleurs que les lapins de garenne sont très friands des feuilles de belladone.

* * *

LEÇON D'ARITHMETIQUE

—Bob, dit la maîtresse, si du chiffre six on enlève trois, combien reste-t-il?

—Sais pas, madame.

—Voyons, compte bien; je suppose que tu as six pommes; si je t'en demande trois, combien t'en restera-t-il?

—Six, madame.

—Cela ne se peut pas, puisque je t'en demande trois.

—Oui, mais moi je ne vous les donne pas!



Voici l'uniforme des ouvrières de la défense américaine. Il est de lainage bleu avec ceinture de cuir "ad libitum". La blouse est de crêpe blanc.

Des services auxiliaires féminins sont utilisés dans le Proche-Orient

Les femmes du "Waaf", spécialisées dans la météorologie, se tiennent immédiatement derrière les lignes de combat. — Certaines sont des méconiciennes expertes. — Les "Atta-Girls" et leur splendide besogne.

Immédiatement derrière le front de l'Afrique du Nord, où la bataille fait rage, les "Waafs" aident nos pilotes dans leur tâche ardue et dangereuse. Ce que sont les Waafs? Ce sont les femmes de la British Women's Auxiliary Air Force. Et prière de notre qu'elles ne sont pas là précisément en touristes, ni pour parader.

Toutes ces femmes sont célibataires. Elles sont âgées de vingt à trente ans. Elles ont quitté les côtes brumeuses d'Albion, cédant leurs postes d'observatrices sous les barrages de ballons captifs, à d'autres jeunes filles nouvelles dans cet étrange métier.

Dans le Proche-Orient, elles sont devenues météorologistes. Elles déchiffrent des cartes où se trouve inscrit le mystère des vents, avec autant d'aise qu'une couventine lit sa laçon de piano. Nos pilotes de combat et de reconnaissance confient leur vie à ces femmes, chargées de prévoir les tempêtes de sable, le simoun, la tramontane, le sirocco.

Excellentes mécaniciennes

Un certain nombre de ces femmes ont complété leurs études de mécaniciennes avant de quitter l'Angleterre. Elles sont capables de réparer des moteurs amochés, des ailes perforées, des fuselages arrachés par les batteries antiaériennes de l'ennemi.

Tout le travail des Waafs se fait sur le sol. On attend dans le Proche-Orient d'autres femmes, qui serviront de pilotes pour amener des avions de l'arrière jusqu'aux pistes d'atterrisage sur le front même. Ces aviatrices, qui font partie du Air Transport Auxiliary, sont connues sous le nom de "Atta-Girls".

DE L'AUBE A LA NUIT

Les Atta-Girls sont en service au Royaume-Uni sept jours par semaine. Elles commencent à l'aube, et pilotent n'importe quel appareil: avions de combat, d'entrainement, de reconnaissance, comme les gros oiseaux de bombardement à deux moteurs.

Chaque matin leur capitaine, Pauline Gower, reçoit des différentes avionneries d'Angleterre la liste des appareils prêts à être livrés aux aérodromes. Les jeunes pilotes féminins s'y font transporter par les airs. Elles décollent de nouveau immédiatement avec les appareils à livrer. Elles s'envolent souvent par des températures sous zéro, ou lorsque le brouillard plafonne à quelques centaines de pieds au-dessus de leurs têtes. Quand la mission périlleuse est finie, elles attendent qu'on vienne les chercher encore par voie aérienne, car elles ont comme règle absolue de ne jamais découcher.

DES PILOTES D'ESSAI

Quelques-unes sont devenues des pilotes d'essai accomplis. L'une d'elle, Mlle Bronwen Williams, attachée à un département expérimental du ministère de l'Air, vient d'être citée à l'ordre du jour pour avoir éteint avec un extincteur chimique son moteur en feu, alors qu'elle était seule à quinze mille pieds. Avant la guerre, Mlle Williams était comptable dans une compagnie de publicité: extraordinaire métamorphose!

Ces femmes admirables possèdent à leur actif un passé étonnant de voyages sans accident; elles livrent leurs précieux appareils sans qu'une seule avarie ne leur arrive. Leur capitaine, Mlle Gower, explique en riant cette réussite:—

"Quand un homme se casse le visage avec son appareil, on lui dit: "Tu es malchanceux, mon vieux!"; mais si l'accident arrive à un pilote du sexe féminin, c'est un tollé général: "Que pouvons-nous attendre d'autre d'une femme?"... Alors, nous avons décidé de voler avec plus d'efficacité que ces messieurs. Nous livrons nos avions à temps et intacts."

Le gouvernement britannique est tellement impressionné par ces statistiques splendides, qu'il a l'intention d'augmenter le nombre de ses pilotes féminins, ainsi que d'en envoyer un certain nombre dans l'Asie Mineure. Mais cette fois, ce ne seront pas nécessairement des jeunes filles qui rempliront ces fonctions. Car une partie des Atta-Girls sont mariées et sont mères de famille. Leurs maris risquent souvent leur vie dans des avions que leurs femmes leur ont livrés!

Des rapports de Russie et de Turquie laissent croire que là-bas, on emploie des femmes dans des appareils de combat: elles font partie de la réserve. Le gouvernement britannique n'envisage pas une semblable mesure en ce qui concerne les femmes servant l'Union Jack.

Elles sont plus précieuse pour nous dans certaines branches spécialisés des services auxiliaires. Les Canadiennes peuvent, à leur tour, en s'enrôlant en grand nombre, aider leur pays et permettre aux hommes de se libérer de leurs tâches quotidiennes, pour aller combattre.
28 janvier 1942.

Une conception orientale



Cette robe de deux pièces pour l'après-midi est fait de crêppe beige avec motif chinois brun foncé. Elle a un corsage ajusté et des manches longueur de bracelet. La jupe a des plis en panneau.

J'emploie le Café le Plus Savoureux— c'est le MAXWELL HOUSE



Essayez-le aujourd'hui voyez s'il n'est pas PLUS riche en saveur— plus corsé

Voici pourquoi

1 Le mélange Maxwell House atteint l'apogée de l'arome que tout bon café doit avoir. Il contient des cafés rares, surfins et extra-savoureux.

2 Un procédé de torréfaction unique retient toute la richesse supplémentaire de ce meilleur mélange, et torréfie tous les grains complètement et *uniformément*.

3 Le Maxwell House est empaqueté de la seule manière qui puisse vous assurer un café aussi frais *qu'au sortir du torréfacteur*. La boite Super-Vacuum empêche l'air d'y pénétrer et la saveur de s'en échapper.



2 MOUTURES

Moulu à la finesse voulue et d'une façon *toujours* uniforme.

Torréfié, Moulu et Mis en Boites à Montréal.

MH272F

Epargnons le caoutchouc pour la guerre



Le caoutchouc est un des matériaux les plus nécessaires à la poursuite de la guerre. Selon une compagnie de caoutchouc, chaque huit onces peut fournir assez de matériel pour un masque à gaz et il prend moins de huit onces pour faire un fil télégraphique d'un mille. Après vous être servi de vos gants de caoutchouc, passez-les à l'eau chaude et étendez-les pour qu'ils sèchent.



Un ruban gommé qui est devenu trop sec peut être remis en bon état grâce à un mélange de deux cuillerées d'eau chaude et d'une demi-cuiller de glycerine.

Carnet mondain

Assistés de membres de leur maison, le gouverneur-général et la princesse Alice étaient présents, samedi soir à la représentation de "THE GUARDSMAN", au Petit Théâtre.

* * *

Le commandant d'escadre et Mme W. I. Clements ont reçu à un thé intime, samedi après-midi.

* * *

Le cadet Donald Munro est venu de Brockville passer la fin de semaine chez ses parents, le colonel et Mme John R. Munro.

* * *

Mme R. B. Prindiville retournera aujourd'hui à Toronto après une visite chez M. et Mme T. A. Prindiville. Mlle Rita Prindiville l'accompagnera pour faire un court séjour à Toronto.

* * *

M. et Mme René Desjardins, de Sydney, sont en visite chez Mme Dora Desjardins, mère du premier

* * *

Les jeunes filles attachées au bureau d'examen de la Commission du service civil ont reçu en fin de semaine à un thé-trousseau à la résidence de Mlle Grace Thur en l'honneur de Mlle Elsie Whelan, dont on annonce le prochain mariage. Elles ont offert à l'invitée d'honneur un grille-pain électrique et un bouquet de corsage. Mlles Ada Davenport, Bryden MacArthur, Sarah Mangione, Elva Bishop et Beryl Duncan veillaient au service du thé.

* * *

ROY-DEHAITRE

A neuf heures, samedi matin, en l'église Saint-Jean-Baptiste de L'Orignal, a été béni le mariage de Mlle Stella De Haitre, fille de M. et Mme A. De Haitre, de L'Orignal, à M. Euclide Roy, fils de M. et Mme Napoléon Roy, de Hawkesbury. Les frais de la musique ont été faits par Mme R. LaBelle. Mlle G. De Haitre, Mme Léo De Haitre et M. Emile De Haitre.

Conduite à l'autel par son père, la mariée portait une robe demi-longueur en crêpe or à encolure haute et manche trois-quarts avec chapeau de feutre noir et bouquet de corsage en roses "American Beauty".

Après la réception, les nouveaux époux sont partis pour les Laurentides d'où ils reviendront pour résider à Hawkesbury. Pour voyager, Mme Roy avait revêtu une robe en crêpe bleu ciel avec manteau noir garni de Kolinsky.

VOUS SERVEZ DU MEILLEUR PAIN À VOTRE FAMILLE QUAND VOUS CUISEZ AVEC LA LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE!



C'EST CE QUE DISENT 4 GÉNÉRATIONS de ménagères canadiennes!

Depuis plus de 70 ans, la Levure Fleischmann fraîche est la *préférée* des ménagères canadiennes parce qu'on peut toujours s'y fier pour obtenir du "vrai bon pain"—du pain à mie fine, nourrissant et savoureux! Ne risquez donc pas d'avoir du pain pâteux et indigeste. Si *vous* cuisez à la maison, *fiez-vous* à la Levure Fleischmann—et votre pain vous attirera des éloges! Demandez-la chez votre épicier!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

DIMINUEZ LES ÉCHELLES!



FAITES, CHAQUE SOIR, UN LUX-LAVAGE!

Les bas de soie se font plus rares. Deux minutes de Lux-lavage chaque soir, prolongeront leur durée — Lux fait disparaître les acides de transpiration qui causent échelles et trous. Il garde les fils de soie *é-l-a-s-t-i-q-u-e-s*. Faites, chaque soir, un Lux-lavage!

Faites durer vos précieux bas de soie—



Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés

F. SLOVER

SUR LE MARCHE BY

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A mes amis de l'école St-Edmond, Windsor, Ont.

Pourquoi ne m'écrivez-vous pas tous les jours? Votre dernière lettre est tout ce qu'il y a de plus gai et de plus fin. Les petits St-Edmond, ça bat quatre as. Je ne sais pas comment dire mon contentement tant je tiens que vous disiez maintenant: Mais il nous aime bien gros, notre Oncle Jean! Oui, quand je lis un rapport comme celui du 23 janvier, et un rapport venant de Windsor, de la péninsule, où les sections juvéniles devraient être vingt fois plus nombreuses, vous m'apportez une très très grande consolation. Je vous en remercie de tout mon coeur. Et si jamais je traverse votre charmant pays, vous savez à quelle porte je frapperais, en y arrivant. Il me fait plaisir d'apprendre qu'un saint prêtre vous comble de paternelles félicitations et de paternels conseils. O nos bons prêtres, je vous demande de les aimer à l'égal de vos parents, dont ils imitent la sagesse et la bonté. Je remercie M. l'abbé de son précieux concours au progrès de la très belle section juvénile de l'école St-Edmond. Mes félicitations aux nouveaux officiers, et aux lauréats de composition française (bravo!) Léona et Raymond. J'attends la copie de Gabriel, si cette invitation lui fait plaisir. Maintenant, tenez bien, tenez FIEREMENT vos résolutions: parler et agir en français. Vous représentez, mes petits amis, la Nouvelle-France, dans ce coin de terre ontarienne. A ce grand souvenir, à cette pensée de noble orgueil, jurez de demeurer fidèles. Fierté, toujours!

A la section Frontenac, Gregoire Mills, Ont.

La générosité — toujours exemplaire, chez vous — à prier pour la paix me met à l'aise pour vous demander de préparer un excellent carême, un carême à faire dans les mêmes intentions, mais où vous marquerez sur un tableau toutes les bonnes actions, tous les actes de piété accomplis pendant ce saint temps. Je vous félicite d'être si reconnaissants pour votre dévouée principale: de tels gestes vous sont naturels, mais comme ils sont beaux et rares . . . en beaucoup d'endroits, qui traitent les institutrices comme des esclaves, des personnes qui ne méritent aucun égard. Le projet de chanter un cantique est magnifique; je vous invite à choisir "Notre-Dame du Canada", dont les paroles sont d'une sincère inspiration canadienne-française: préparez-le bien, avant de chanter pour la première fois; comme il s'agit d'un cantique approuvé, il peut être repris à l'église. Puis, quelle joie, mes chers enfants, de prier ainsi pour notre malheureuse patrie canadienne, si gravement troublée et menacée en ces jours de guerre! Mais vous, mes petits patriotes de Gregoire's Mills, vous savez une grande science: prier pour la patrie où Dieu nous a placés afin que nous y trouvions notre bonheur et notre salut. Laissez toujours parler votre piété, continuez à préparer des propositions aussi dignes de louanges, et dites-vous bien que l'ami qui vous a visités jadis vous renouvelle chaque jour son affectueux dévouement.

Soyez sincères, je vous prie.

Arriver à l'école tout barbouillé, en repartir encore plus sales, user de ces gros mots vulgaires qui font rougir, se conduire comme un polisson et prétendre appartenir quand même à la section juvénile, c'est une erreur ou une sottise.

ONCLE JEAN

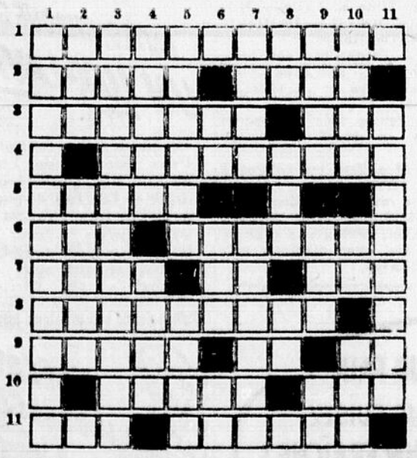
Ecole St-Edmond Windsor Ont.

Cher oncle Jean,

Vendredi, le 23 janvier, nous fûmes honorés par la plaisante visite du Rév. Père Meloche de la paroisse Immaculée-Conception. C'était l'occasion d'une session de la section juvénile "Sainte-Jeanne d'Arc". Notre programme consistait de plusieurs morceaux amusants à laquelle plusieurs ont participé.

Nous ouvrîmes notre réunion par la prière et le serment d'honneur à la patrie. Nos trois musiciens, Maurice Chauvin, Paul Rocheleau et Francis Renaud nous jouèrent un trio qui nous égaya tous. Une pièce, "Le vieil automobile" nous mit en bonne disposition pour écouter les deux meilleures compositions de la semaine. La médaille française fut gagnée par Léona Démarais, l'autre composition fut écrite par Gabriel Charron. Le père Meloche jugea la meilleure composition, et il jugea aussi un débat entre Joseph St-Pierre, qui défendait La Salle, et Yvonne Dénommé, qui défendait La Vérendrye. A la surprise de tous, Joseph gagna par une grande majorité. Ensuite, le Rév. Père Meloche nous chanta une chanson, accompagnée par Angela Martel au piano. Ce dernier morceau nous mit tous en si bonne humeur, que le président eut beaucoup de peine à rétablir l'ordre.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Poètes qui cultivèrent la forme en réaction contre le lyrisme romantique.
2.—Compositeur viennois — Par Platin).
3.—Action lente de l'eau ou de tout agent naturel sur les terrains — Diminutif américain.
4.—Colonie de polypes.
5.—Instrument servant à remuer la braise dans un four.
6.—En forme d'oeuf (préfixe) — Ecrits piquants et médisants.
7.—Dites qu'une chose n'est pas vraie — Note de la gamme — Etats-Unis d'Amérique.
8.—Maladie existant à l'état presque continuel dans un pays.
9.—Cercle bleuâtre autour des yeux battus — Coutumes — Symbole du Béryllium.
10.—Met un ouvrage sous presse — Instrument du chasseur.
11.—Légumineuse — Orifice des narines de certains animaux.

VERTICALEMENT

1.—Genre de poisson appelés aussi "grosses piles".
2.—Air (grec) — Qui est dans l'ivresse.
3.—Figures solides dont les faces sont déterminées par des losanges.
4.—Qui vient du nez — Langue du groupe indo-européen parlée chez les anciens Perses.
5.—Secs, sans aucune humidité — Mien (allemand).
6.—Métal — Partisan d'une cause — Possessif.
7.—Sans (latin) — Nom vulgaire d'une bestiole s'attaquant aux oreilles des chiens (pluriel).
8.—Lettre grecque (inversée) — Double à une étoffe— Coutumes.
9.—Sols! — Chemin bordé de ville — Symbole du Calcium.
10.—Nègre — En les — Onomatopée, marque la douleur d'un enfant.
11.—Compositeur français, auteur de pièces légères.

Solution du problème de samedi dernier

P	H	O	T	O	T	H	E	R	A	P	I	E
L	I	S	E	■	H	E	C	■	S	O	L	O
I	L	E	■	H	O	R	U	S	■	T	E	L
N	E	■	H	■	R	O	S	■	J	■	S	I
E	■	D	A	M	■	N	■	S	U	S	■	E
■	M	U	L	E	T	■	L	E	G	A	T	■
L	A	M	B	■	O	B	I	■	U	T	E	S
■	T	A	R	E	T	■	N	O	L	I	S	■
S	■	S	A	S	■	E	■	N	E	F	■	S
A	D	■	N	■	A	M	I	■	R	■	H	O
E	O	C	■	C	R	E	M	E	■	C	A	L
O	D	O	N	■	A	R	A	■	E	R	R	E
S	U	B	O	R	D	I	N	A	T	I	O	N

Bonne Fête

2 FEVRIER

Savoye, Rose-Aimée, 14 ans, Rouyn, Qué.
Duguay, Luc, 8 ans, Nicolet, Qué.
Barzette, Jeanne, 15 ans, Timmins, Ont,
Frédérick, Aline, 14 ans, Eastview.
Léger, Thérèse, 11 ans, Eastview.
Campeau, Maurice, 15 ans, Cornwall.
Mathieu, Madeleine, Ottawa.
Durand, Yvette, 15 ans, Minnow-Lake.
Gaudette, Ida ,Warren.
Boisvenue, Rolande, Field, Ont.
Burton, Ernest, 15 ans, Sudbury.

3 FEVRIER

Trottier, Jean-Baptiste, 15 ans, Chelmsford.
Clément, Simone, 15 ans, Wathoro.
Marier, Claire, 15 ans, Ottawa.
Labbé, Carmelle, 15 ans, Timmins.
Magnan, Marguerite, 15 ans, Timmins.
Charbonneau, Hugh-Blais, 15 ans, Ottawa.
Lefebvre, Louis, 11 ans, Cornwall.
Quenneville, Rita, 13 ans, Cornwall.
Martin, Jean-Paul, 15 ans, Masham, Qué.
Sylvestre, Fernand, 11 ans, Masham, Qué.
Quenneville, Conrad, 14 ans, Minnow-Lake.
David, Maurice, 13 ans, Minnow-Lake.
Brisson, Annette, 12 ans, Casselman.
Lessard, Denise, 6 ans, Mattice, Ont.
Talabot, Claire, 8 ans, Whanapitae.
Charlebois, Yvon, 13 ans, Pain-Court.
Cousineau, Bernardine, 9 ans, Cornwall.
Dubé, Madeleine, 13 ans, Ottawa.

4 FEVRIER

Clermont, Jean, 15 ans, Timmins.
Bourdon, Jacques, 13 ans, Timmins.
Holden, Gladys, 14 ans, Timmins.
Beauchamp, Jeanne, Ottawa.
Trépanier, Emeline, 4 ans, Ottawa.
Mousseau, Wilfrid, 10 as, Cartier.
St-Jean, Thérèse, Field, Ont.
Trudel, Roger, 13 ans.
Lessard, Jeanne, 7 ans, Mattice, Ont.

Les garçons jouèrent deux autres pièces qui nous mirent les larmes aux yeux. Deux morceaux de piano suivirent, par Angela Martel et Cécile Charron. Le Rév. Père Meloche nous adressa ensuite la parole, et nous encouragea à parler et agir en français.

Avant le chant de l'hymne national, Mlle J. Dugal proposa, appuyée de Joseph St-Pierre, qu'on fasse une collecte tous les jours après le catéchisme en faveur du "Sou de l'école".

Vos neveux et nièces
de l'école St-Edmond,
Windsor.
Joseph ST-PIERRE, sec.

P.S.—A cause du départ de notre trésorière et de la démission de notre secrétaire, il nous fallut faire une élection partielle qui donna le résultat suivant: Joseph St-Pierre, secrétaire, Jeanne Dugal, trésorière.

Ma première communion

Le plus beau jour que je me rappelle dans ma vie est quand j'ai fait ma première communion.

J'ai été à la confesse pour la première fois avec ma mère. J'avais des vêtements neufs. Ce jour-là, j'avais un brassard sur le bras, ce qui me rappelait la blancheur de mon âme.

Le lendemain matin, j'ai reçu Dieu dans mon coeur pour la première fois. J'étais joyeux toute la journée. Dans l'après-midi, je puis allé avec les autres élèves renouveler les promesses à Jésus-Christ et renoncer à Satan pour toujours.

Le soir, je suis allé recevoir le scapulaire et j'ai été chez nous me coucher avec Dieu dans mon coeur, et j'ai rêvé à Lui toute la nuit.

Le lendemain matin, je me suis levé avec Dieu dans mon coeur et je pensais à Lui. **Depuis, comme j'essaie de garder mon coeur pur pour pouvoir le recevoir souvent.**

Daniel LYNCH,
9 ans,
4ième année.
Ecole Saint-Joseph,
Blind River, Ont.

(avril 1940)

Sect. G. Fafard, Hallebourg, Ont.

Cher Oncle Jean,

Tous joyeux, nous nous empressons de vous rendre compte de notre dernière séance qui eut lieu le 18 décembre 1941. Mais, tout d'abord, nous voulons vous souhaiter une bonne et heureuse année. Notre séance fut rehaussée par la présence de M. le Curé, des institutrices et de quelques personnes du village. Un joli petit arbre de Noël faisait place dans un coin de la classe. Notre bon pasteur tout souriant et joyeux fit la distribution des bulletins et des cadeaux dont la joie et la satisfaction comblèrent nos coeurs.

Voici le programme:

1—Prière.
2—Compte-rendu de la dernière assemblée, par Mariette St-Martin. L'adoption du rapport fut proposée par Rita Vallée et secondée par Lucien Cloutier.
3—Chant: "Enfants joyeux de nos écoles", par un groupe de filles.
4—Histoire religieuse: "Un miracle du petit Jésus", par Marguerite Pominville.
5—Lecture expressive: "Le sacrilège de Charlotte", par Pauline Cloutier.
6—Récitation: "Mère de prêtre", par Mariette St-Martin.
7—Chant: "La Vierge au fuseau", par un groupe de filles.
8—Une scène intitulée: "Le petit Sovayard", par Annie Davitsky, Claude Cloutier, Pierrette St-Martin.
9—Chanson: "Trois anges", par quelques filles.
10—Les propositions:
1) Des bonnes vacances à tous proposé par Pierrette St-Martin et secondé par Adrienne Jacques.
2) Que les enfants obéissent à leurs parents pendant les vacances, proposé par Irène Poulin et secondé par Claude Cloutier.
3) Un joyeux Noël et une heureuse année à tous, proposé par Marcel Scott et secondé par Roger Larochelle.

11—Chant national: "O Canada".

Vos neveux et nièces,
Section "Fafard",
Ecole Ste-Anne d'Hallébourg.
Annie DAVITSKY, sec.

Sect. St-Laurent, Carlsbad-S., Ont.

La section St Laurent de Carlsbad est heureuse de venir vous faire part du résultat de la séance qui eut lieu le 19 décembre en présence de M. le curé Routhier. Sur le mur se lisait notre devise:

"Avec Dieu"
"Dans la prière,"
"Le travail"
"Le sacrifice"
"Le jeu"

La présidente, Aline Mauviel annonça le programme suivant:

1.— Prière au Sacré-Coeur.
2.— Serment d'honneur à la patrie avec drapeau Carillon-Sacré-Coeur.
3.— Cantique:"Ca bergers" par les garçons de la 6ème et 3ème année, autour de la crèche.
4.— Chant dialogué: "La dernière b'che" par Marie-Ange et Cécile Labelle.
5.— Chant: "Nouvelle agréable" par la 3ième et 1ère année à la crèche.
6.— Dialogue: "The Departure" par Aline Mauviel et Germaine Laniel, 8ième année.
7.— Chant: "Dans cette étable" par les filles de la 6ième et 8ième année à la crèche.
8.— Récitation en groupe: "Le pres-bytère" par les filles de la 6ième et de la 8ième année.
9.— Récitation: "Les ailes" par Irène Mauviel.
10.— Adresse à notre dévoué pasteur, l'Abbé Routhier par la présidente.
11.— Présentation à M. le Curé de nos offrandes pour la quête de Noël par Fleurette Laniel, 1ère année.
12.— Distribution des bulletins mensuels et des récompenses.
13.— M. le Curé distribue une imege à chaque élève.
14.— Les propositions:

Proposé par Germaine Laniel appuyé par Gabrielle Dubois que tous les élèves gagnent chaque jour les points attribués au silence pendant le travail.

15.— Proposé par Jean-Charles Pomainville et appuyé par Arthur Bisson que les élèves apportent des découpures de journal et de revue pour les sciences sociales

En terminant, cher oncle Jean, je forme pour vous des souhaits pour l'accomplissement de vos désirs les plus chers et pour le Royaume beaucoup de progrès dans le chemin du bien.

Votre nièce,
Yvonne Pomainville, sec.,
Carlsba-Springd, Ont.

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



JEANNOT L'INVINCIBLE — par Lym YOUNG



LE FANTOME — par Lee FALK et Ray MOORE



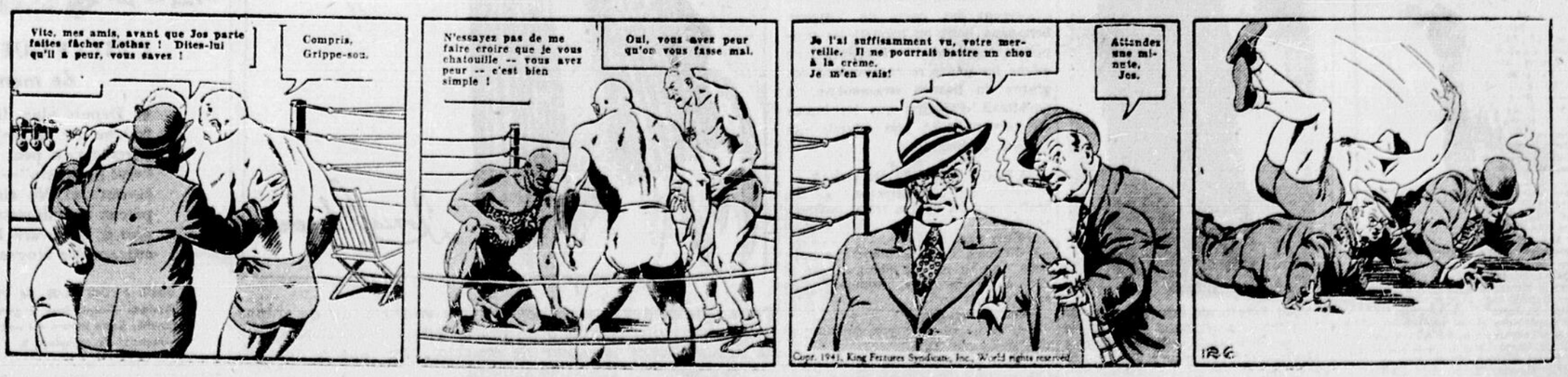
ERICK BRADFORD à la recherche du diamant — par William RITT et Clarence GRAY



CHARLIE CHAN — par Alfred ANDRIOLA



MANDRAKE, le magicien — par Lee FALK et Phil DAVIS



Les hôpitaux, les écoles, les églises et les résidences seront soumis aux règlements

Ces institutions devront obtenir un permis pour effectuer certains travaux de construction.

Les résidences, les hôpitaux, les écoles et les églises ne seront plus exempts des règlements émis par le régisseur de la construction qui exige une licence pour certains travaux de construction, de réparation, de transformation et pour l'installation projetée de machines. C'est ce qu'on a annoncé au ministère des Munitions.

Aux termes du nouvel arrêté en conseil, maintenant, toute personne construisant un bâtiment, transformant ou faisant des réparations à un bâtiment, ou installation des machines, ou toute personne projetant quelque chose de semblable ,doit obtenir une licence du régisseur si le coût global des travaux dépasse $5,000. L'arrêté stipule également qu'une licence doit être obtenue pour l'installation de toute machine dans une usine ou une fabrique si le coût de cette machine, y compris les frais de l'installation, dépasse $5,000.

L'ancien arrêté exemptait les industries primaires: exploitation minière ou forestière, agriculture et pêche commerciale, mais cette exemption n'existe plus maintenant.

Le nouvel arrêté interdit l'installation dans toute fabrique ou usine d'une machine ou d'un outillage coûtant plus de $5,000, une fois installés, à moins qu'une licence ne soit d'abord obtenue. Ceci signifie que bien qu'une machine puisse coûter séparément moins de $5,000, une licence sera quand même nécessaire si le coût total de toutes les machines excède $5,000, une fois installées.

A la seule exception des entreprises du gouvernement fédéral et de celles qui sont entièrement commanditées par le gouvernement fédéral, il n'y a pas d'exception.

Augmentant considérablement la portée actuelle de la régie, le nouvel arrêté réduit les limites des nouvelles constructions de $10,000 à $5,000, pour n'importe quel projet, et réglemente la construction des résidences, maisons à deux logements, maisons à trois logements, maisons d'enseignement, hôpitaux, églises et bâtiments municipaux et publics, excepté ceux que possède ou finance le gouvernement fédéral. Le régisseur a le pouvoir de diminuer la limite de $5,000 si la présente pénurie d'acier et d'autres matériaux ou la pénurie de main-d'oeuvre l'exige.

Les licences émises par le régisseur sont encore en vigueur mais celles-là et toutes les nouvelles pourront être annulées, modifiées après leur émission si on croit bon de le faire. Par ce même arrêté, le régisseur peut encore exiger la substitution de matériaux ou la modification du mode de construction de tout bâtiment.

La possession d'un permis du régisseur de la construction n'autorisera nullement son détenteur de jouir d'un droit de priorité dans l'obtention de matériaux, ni ne lui permettra d'enfreindre une ordonnance quelconque émise par un autre régisseur du ministère des Munitions et approvisionnements.

Il faudra obtenir une licencec pour la construction, la réparation ou la transformation de tout bâtiment à bureaux, de magasin de gros ou de détail, de cinéma, d'entrepôt, de conciergerie, de palais de sports, ou de toute autre construction, si le coût de l'entreprise, y compris tous les frais d'équipement et d'installation, dépasse $5,000. Sur ce point, les détails de l'arrêté diffèrent de ceux de la réglementation antérieure.

Aviateurs avant de l'être



Les jumeaux AIME (à gauche), et WILFRID (à droite) TURCOTTE, de Québec, avaient depuis longtemps le goût de l'aviation. Ils sont aujourd'hui au dépôt d'ordonnance à Toronto, où ils travaillent dans le mécanisme des fuselages d'avions. Avant de s'enrôler, ils s'étaient construits un appareil pour "voler" au moyen de pièces de bois prises ici et là: l'hélice, un morceau de pruche; les roues, celles d'une bicyclette; le moteur, celui d'une FORD. Tout le reste était en bois et pesait 500 livres. Il fallut cinq ans pour construire cet avion, dans le hangar d'Aimé. Il fut possible de faire voler dans un champ à l'arrière de la rue St-Amadour, Québec.

Dix pertes de vies en fin de semaine

TORONTO, le 2 — (P.C.) — Trois personnes, tuées dimanche au moment où leur automobile dérapa dans le sentier d'un train en mouvement à London, Ont., sont au nombre des dix personnes tuées dans la province en fin de semaine.

Mme Helen Lamont, de London, Ont., et Mme James Salkeld, de Goderich, Ont., ont été tuées instantanément dans un accident de passage à niveau à London, et James Salkeld fut blessé et mourut ensuite à l'hôpital.

Le corps partiellement gelé de Gordon Crooks, 18 ans, a été trouvé à Burlington dimanche sur la voie du Canadien National. Un employé du Pacifique Canadien du nord de Bedore a été blessé mortellement dimanche à Roberts, à 30 milles à l'ouest de Chapleau.

Morley-G. Lake, 22 ans, de la région de Napanee, a été tué au moment où son automobile fut frappé par un train du Canadien National au passage à niveau près de Napanee.

Jack Dickinson, 18 ans, a été tué samedi dans une explosion à la poudrière de la T. W. Hand and Company, à Cooksville, près de Toronto.

Napoléon Renaud, 62 ans, du canton de Buchanan, a été tué en se faisant frapper par un automobile sur la route 17, à 30 milles de Pembroke.

Jacques Asrenault, 75 ans, est mort à un hôpital d'Ottawa, après avoir été frappé par un automobile.

John Rowswell, 22 ans, amateur de golf bien connu d'Ontario, a été tué à Tornhill, banlieue de Toronto, samedi, alors que son arme à feu se décargea, pendant qu'il sautait une clôture.

L'Emprunt de la Victoire

PRINCE-ALBERT, le 2 — M. W. W. Whelan, organisateur de la campagne d'emprunt de la Victoire 1942 dans la région de Prince-Albert, à son retour d'une tournée dans les localités environnantes, rapporte que partout les gens font preuve d'un enthousiasme qui augure bien pour le succès de la campagne, en dépit des désavantages causés par les rigueurs de la température en hiver.

"L'hiver n'a pas arrêté les Russes dans leur marche victorieuse contre les Huns; il ne pourra non plus entraver le progrès de ceux qui travaillent pour la victoire sur le front de l'ouest", a déclaré M. Whelan.

Les Nazis auraient coulé un destroyer près de nos côtes

BERLIN, le 2 — (De messages de radio allemands) — (P.A.) — Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui qu'un sous-marin allemand a coulé un destroyer au large de la côte du Canada.

(Cette réclamation, faite dans un communiqué, n'a pas été confirmée dans les milieux canadiens ni anglais.)

Les détails de l'attaque contre le destroyers et l'endroit précis ne sont pas donnés dans le communiqué.

La "D.N.B." dit que des bombardiers allemands, pendant plusieurs attaques contre un convoi anglais et plusieurs navires marchands, qui allaient le long de la côte orientale anglaise, ont atteint directement un pétrolier de 5.000 tonneaux et endommagé un vaisseau marchand de 4.000 tonneaux. L'agence de nouvelles dit qu'un autre navire marchand de 3.000 tonneaux a été mis en feu.

Le communiqué du haut commandement, parlant apparemment des mêmes vaisseaux, dit que des bombardiers ont atteint au moyen de bombes trois navires marchands de dimensions moyennes, dont l'un était un pétrolier.

A l'ouest de Gibraltar, ajoute le haut commandement, une corvette a été coulée.

Les Allemands rapportent aussi qu'un vaisseau de l'armé a été coulé au large de la côte de la Cyrénaïque et qu'un vaisseau armé a été également coulé au large de Mourmansk, port russe du nord.

(Toutes ces nouvelles manquent de confirmation.)

Ministre nippon invité à quitter les lieux

LA PAZ, Bolivie, le 2—(P.A.)—Le gouvernement de la Bolivie a averti hier le ministre japonais, Kasuhiyo, Irie, d'avoir à quitter le pays dès aujourd'hui comme les relations entre l'Axe et la Bolivie viennent d'être rompues.

Luigi Mariani, ministre italien, et Wolfgang Hoeller, ambassadeur allemand qui remplaça Ernest Wendler comme ministre nazi lorsque Wendler fut chassé au mois d'août, devront aussi vider les lieux d'ici peu.

Les agents de l'Axe passent en Argentine

BUENOS-AYRES, le 2—(P.A.) — Des agents de l'Axe chassés du Brézil sont entrés en Argentine en passant par la province de Misiones. Voilà ce que vient de déclarer Juan Antonio Solari, membre du comité de subvention de l'Argentine.

Ce n'est pas la première fois, dit-on, que Misiones sert de refuge et de serre-chaude au nazisme.

Parlant à un ralliement du parti socialiste, Solari déclara que le gouverneemnt avait pris des mesures expéditives pour contrôler cette entrée d'étrangers allemands et italiens venant du Brézil à la suite de la rupture de ce pays avec l'Axe.

Gros navire endommagé

LONDRES le 2 (P.C.) — Les bombardiers anglais ont réussi à endommager légèrement un des plus gros navires allemands près des îles de la Frise, au cours de la journée d'hier, annonce le Ministère de la Guerre.

Un avion allemand attaqua la côte sud-est de l'Ecosse hier soir, causant quelque dommage et blessant deux personnes. Des offensives nazies furent faites dans l'Est-Anglie; mais les bombes échappées par les aviateurs ennemis manquèrent complètement leur but.

Les funérailles de M. E. Ouellette à Alexandria, Ont.

Dernièrement, a eu lieu, à l'église du Sacré-Coeur d'Alexandria, le service de M. Emile Ouellette, décédé dans un hôpital d'Ottawa. Le service a été chanté par le R.P. Louis Lafontaine, curé, assisté des RR. PP. Gagné et Leclerc.

Au choeur, on remarquait les RR. PP. Lamoureux, O.M.I., principal de l'école Normale de l'Université d'Ottawa; Smith, curé de la cathédrale d'Alexandria; Duncan McPhee, Lancaster; Cameron, Glen-Nevis; James Wylie, Lockill; Henri Ouimet, Crysler; Adelbert Lalonde, Cornwall, et Roland Rouleau, Saint-Raphaël.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Firmin.

Fils de feu M. et Mme Octave Ouellette, le défunt naquit à Ste-Marthe (Qué.), le 24 octobre 1872. Il épousa Cécile Sabourin, le 16 septembre 1895 à l'église St-Alexandre. Il demeurait à Alexandria depuis 1881, — et toujours, à la même résidence. Fils de cultivateur, il succéda à son père sur la ferme. Il s'adonnait à l'agriculture avec joie et intérêt. C'était un homme actif et tenance dans ses entreprises, un homme qui travaillait beaucoup. Malheureusement, il fut atteint en 1938 d'une paralysie q.' s'aggrava graduellement, tellement que l'on jugea prudent de le transporter à l'hôpital Général d'Ottawa, espérant lui procurer quelque soulagement. Malgré les soins les plus assidus, il succomba à l'attaque. Durant ses trois dernières années de maladi il fut remarquable par sa patience et sa résignation à la volonté de Dieu.

Outre son épouse, née Cécile Sabourin, le défunt laisse pour pleurer sa perte trois fils: Hermile, Alexandria; Alexandre, à la maison, Eugène, Mnotréal; sept filles: Soeur Marie-Eugène (Marie-Louis), Sudbury; Sr Jeanne-Cécile (Eugénie), Shawinigan; Sr LouiseMarguerite (Albina), Ottawa, soeurs grises de la croix; Sr Marie-Hermeli (Rosina), Windsor, des Saints Noms de Jésus et Marie, Mme Alcide Caron (Alwxina), Chatham; Marie, Ottawa; Germaine, à la maison; un gendre, M. Alcide Caron; des frères: Joseph et Oscar, Montréal; Léo, Alexandre et Armand, à Supérieure Montana; une soeur, Mme Napoléon Legaut; et neuf petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Napoléon Legault, Josephus Lalonde, Roméo Gérard, A. Massié; Ferdinand Sabourin et Oscar Sabourin.

OFFRANDE DE FLEURS — Croix, de la famille; couronne, de M. Léon Beaudoin, Montréal.

MESSES: Trentain grégorien, de son épouse. Grand'messes de la Ligue du Sacré-Coeur, Alexandria, Montréal; les employés de la Electro Moto Works; Mlle M.-Louise Sabourin; M. Eugène Leclair, Eugène Ouellette, Ansonville; M. et Mme Henri Rious, Chatham; M. et Mme Alcide Caron, Ottawa; Marie Ouellette, Richmond; M. et Mme Urbain St-Cyr, Alexandria; Hermile Ouellette. Messes basses: Ottawa: M. le chanoine E. Secours; les pensionnaires de l'Institut Jeanne d'Arc; Institut Pédagogique de l'est d'Ottawa; R. Mère Thomas d'Aquin et les religieuses de l'Institut Jeanne d'Arc; les instituteurs et les élèves de l'école St-Pierre; M. et Mme Albert Théorêt, Mlle Thérèse Brunet, Mlle Françoise L'Heureux, Mlle Thérèse Ouellette, Mlle Albertaine Laprente, Mle Agnès Lewis, Mlle H. Aitchison, Mme D. Hunter; Montréal: M. et Mme René Perreault, M. et Mme Arsène Gosselin, M. et Mme Cyrille Cliche, M. et Mme Joseph Grenier, Mlle Cécile Ouellett; Alexandria: M. et Mme Thomas Proulx, M. et Mme l'avocat Mc Donald, M. et Mme Napoléon Legault, la famille Oscar Secours, la famille Roméo Gérard, la famille Yérémie Poirier, M. et Mme J.-A. Laonde, la famille Léo Ouellette, Mlle F.-A. Rouleau, M. Roméo Rouleau, Mlle Joséphine Sabourin, la famille Adélard Legault; Lancaster: Rév. D.-A. McPhee; Shawinigan: M. le curé Tremblay, Mlle Sissie Ducharme, G.M.E.; La Sarre: les élèves de l'école du Sacré-Coeur; Sudbury: Student Nurses of St. Joseph Hospital; Mlles O'Brien: Chatham: Mlle Marie-Thérèse Caron; Rouyn: Rév. J.O. Lemay, ptre, l'abbé A. Pelletier, curé.

BOUQUETS SPIRITUELS — Ottawa: R. Soeur St-Armand, s.g.c., R. Soeur Supérieure et les religieuses de l'Hôpital Général d'Ottawa, R. Soeur Telmon, s.g.c., les élèves de l'école St-Pierre, R. Soeur Ste-Rose, s.g.c., R. Soeur Ste-Paule, s.g.c., R. Soeur Ste-Honorine, s.g.c., Mlle Lucille Ducas, Mlle Ida Théorêt, R. Soeur Marie-Irma, s.g.c., Mlle M. Joly, M. et Mme Lionel Lalonde, Mlle Thérèse Ouellette; Montréal: R. Soeur M.-Fiavien, J.M., Mme Donat Ouellette et famille, M. et Mme Hector Ouellette, M. et Mme Alfrd Sauvé, M. t Mme Octave Ouellette: Noranda: R. Soeur Agnès-de-Marie, R. Soeur Supérieure et les religieuses de l'hôpital Youville; Chatham: la famill Alcide Caron; Hawkesbury: Mme Ovila Roy; Sudbury: R. Soeur Supérieure et les religieuses de l'hôpital St-Joseph; Shawinigan-Falls: R. Soeur Supérieure et les religieuses de l'hôpital Ste-Thérèse; La Salle: les élèves de l'école du Sacré-Coeur; Ansonville: la famille Henri Rioux; Alexandria: la famille Arcadius Massie, M. et Mme Adélard Périard, la famille Hermile Ouellette, M. et Mme Georges Lantnier, M. et Mme Reobel Trottier; St-Raphaël: M. et Mme Lorenzo Levert, M. et Mme Conrad Levert.

CARTES DE SYMPATHIE — Ottawa: M. Robert Gauthier, directeur du français d'Ontario; Mlles Juliette, Gabrielle et Thérèse Robert; R. Soeur Françoise-de-Chantal, s.g.c., M. et Mme Oscar Rozon, R. Soeur Jules-Emilie, s.g.c., les élèves de Soeur Louise-Marguerite, s.g.c., Blanche Danis, M. et Mme Charles Quevillon, Cécile et Annette Frappier; Mlle Maude Daley, Mlle Madeleine Lalande, Mlle Pearl Plaxton, Mlle Medora Charlebois, Mlle Thérèse Brunet, M. et Mme Edouard Cyr, la directrice et les gardes-malades de l'hôpital St-Vincent, Mme Claire Lacasse; Montréal: Béatrice Leduc, M. et Mme Ovila Théorêt, Miles Pauline et Thérèse Jaurond, Mme S. Bellsie, M. et Mme Léo Trottier, M. et Mme Georges Nadeau, M. et Mme Olivier Sabourin, M. et Mme Georges Campeau, M. Léon Beaudoin, la famille Ovila Dumouchel; Noranda: Mlle Stella McAuley, R. Soeur Paul-Eugène, s.g.c., Mme Ama Melançon; Rouyn: Mlle Madeleine Carrier; Windsor: R. Soeur M. du Crucifix, J.M., R. Soeur Supérieure et les religieuses de l'académie Ste-Marie; Ansonville; René Ouellette; Vankleek-Hill: M. D. Théorêt; Verner: Rose Mivon; Shawinigan-Falls: M. le curé Tremblay; Sudbury: Miles Ines et Margaret O'Brien; Rockland: Mlle Berthe Danis; Alexandria: les Dames de Ste-Anne, M. et Mme Elie David et leur famille, M. et Mme Léo Ds Groseilliers et leur famille, M. et Mme Honorius Meilleur, M. et Mme Eddie Poirier et leur famille, la famille Joseph Marcoux, M. et Mme Laurence Gauthier, la famille Ernest Leblanc, M. et Mme William Ouellette, M. et Mme Lucien Brunet, la congrégation des Enfants de Marie, M. John McLeister; Glen-Robertson: M. et Mme William Sabourin, Mlle Eva Ménard, M. et Mme C. Goulet, M. et Mme Martin Sabourin, la famille Dorima Legault, M. et Mme Wilfrid Ménard, M. et Mme Wilfrid Sabourin.

TELEGRAMMES — Noranda: R. Soeur Agnès de Marie, Mlle Adam, G.M.E.; Shawinigan-Falls: Mlle Estelle Désilet; Montréal: M. et Mme R. McAvoy, Mlle Germaine Renaud, M. et Mme S. Fortin.

CEUX DE EL'EXTEREIEEUR QUI ASSISTAIENT AUX FUNERAILLES — Ottawa: Rév. Père R. Lamoureux, principa de l'école Normale de l'Université d'Ottawa; Mlle Thérèse Ouellette; Montréal: Mme Alfred Sauvé, M. Hector Ouellette, Mme Vanbrogaele, Mme Cyrille Cliche, Mme Joseph Grenier, Mlle M.-Lse Sabourin, Joseph Ouellette, Oscar Ouellette; Vaudreuil: Ernest Ouellette; Hawkesbury: Mme Ovila Roy, M. et Mme Napoléon Lalonde; Ste-Justine: M. et Mme James O'Reilly, Eva et Eddie O'Reilly, Bernard et Albert Sabourin, Albert Goulet, M. et Mme Jean Campeau, M. Evariste Séguin; Vankleek-Hill: M. D. Théorêt, M. Paul Sabourin; St-Rédemveur: Ernest et Evariste Lalonde, M. et Mme Eugène Lalonde; Albany, N.-Y.: M. Léo Ouellette; Ansonville: Mme Henri Rioux; Chatham: Mme Alcide Caron, Lucille Caron et beaucoup d'autres des paroisses avoisinantes, trop nombreux pour mentionner ici.

Mme Emile Ouellette et sa famille remercient très sincèrement, toutes les personnes que leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Emile Ouellette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou asitance aux funérailles, "Le Droit" prie la famille d'accepter l'expresion de ses plus sincères condoléances.

Funérailles de M. V. Simoneau à Rockland, Ont.

ROCKLAND, le 1. (D.N.C.) — La semaine dernière, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Victor Simoneau, citoyen estimé et bien connu de la ville de Rockland. M. V. Simoneau est décédé à Caluumet, après une courte maladie, à l'âge de 66 ans. Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire pour se rendre à l'église de Calumet où un Libera fut chanté; après quoi le cortège se rendit à Rockland. M. l'abbé J-Paul St-Germain célébra le service, assisté de M. l'abbé Rollin, Curé de Clarence-Creek, et de M. l'abbé Hamelin, de Wendover.

Dans le choeur on remarquait M. l'abbé Alban Lapointe et M. l'abbe E. Béchard, curé de la paroisse du Christ-Roi d'Ottawa, et dans la nef M. l'abbé René Bergeron, capt. (aumônier). La chorale paroissiale fit les frais du chant, accompagné à l'orgue par Mlle Alma Lafleur. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Conduisaient le deuil: sa fille, Mlle Ida Simoneau, de Calumet; Mme Ovila Lafleur, née Béatrice, de Brownsburg; M. Edouard et Arthur Simoneau, de Hull; son frère M. J.-A. Simoneau, d'Ottawa; M. H.-Thomas Simoneau, de Rockland; une soeur, Mme Martin Powers, de Rockland; un beau-frère, M. le docteur Martin Powers et deux belles-soeurs, Mme Thomas Simoneau et Mme A Simneau

Le défunt laisse aussi cinq petits-enfants. Son épouse Mme Simoneau, l'a précédé dans la tombe il y a 16 ans.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels.

Une marche funèbre fut jouée à l'église et au cimetière par la fanfare de Rockland, dont M. Simoneau était un des membres fondateurs. M. le curé Chéné a officié au cimetière.

AUTRES NOUVELLES

M. et Mme Hervé Lafontaine annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée le 27 janvier sous les prénoms de Marie-Simone-Gisèle. Parrain et marraine M. et Mme Ovila Diotte oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Diotte, grand'mère de l'enfant.

Un pénible accident est arrivé à Mme Albert Boyer qui se brula le bras droit et le côté de la figure en préparant son dîner.

Le jeune Bernard Boyleau a subi une sérieuse opération à l'oeil gauche.

M. Alfred Bellec meurt à 76 ans

M. Alfred Bellec, citoyen d'Ottawa depuis 33 ans, est décédé samedi à sa demeure, 208, rue Clarence, après une longue maladie. Il était âgé de 76 ans.

Natif de Pembroke, il était fils de Louis Bellec et de Julie Pelletier. Il passa sa jeunesse à Pembroke et plus tard se rendit sur la côte du Pacifique.

En 1901, il épousait Julia Lebeau à Revelstoke, Colombie canadienne. Ils demeurèrent à cet endroit pendant quelques années et vinrent ensuite demeurer à Ottawa. Malade depuis quelque temps, M. Bellec s'était retiré.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, un fils, Oscar; une fille, Marie-Jeanne, et une soeur, Mme Albert Chevrier, tous d'Ottawa. Mgr J. Lebeau, de l'archevêché, est le beau-frère du défunt.

Les funérailles auront lieu mardi. Le cortège quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à huit heures. On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

Tué par un convoi de chemin de fer

NAPANEE, Ont., le 2. (P.C.) — Un jeune homme a été tué et un autre a subi des égratignures lorsque leur automobile vint en collision funèbre quitta la maison mortuaire pour se rendre à l'église de Calumet où un Libera fut chanté; après quoi le cortège se rendit à Rockland. M. l'abbé J-Paul St-Germain célébra le service, assisté de M. l'abbé Rollin, Curé de Clarence-Creek, et de M. l'abbé Hamelin, de Wendover.

Dans le choeur on remarquait M. l'abbé Alban Lapointe et M. l'abbe E. Béchard, curé de la paroisse du Christ-Roi d'Ottawa, et dans la nef M. l'abbé René Bergeron, capt. (aumônier). La chorale paroissiale fit les frais du chant, accompagné à l'orgue par Mlle Alma Lafleur. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Conduisaient le deuil: sa fille, Mlle Ida Simoneau, de Calumet; Mme Ovila Lafleur, née Béatrice, de Brownsburg; M. Edouard et Arthur Simoneau, de Hull; son frère M. J.-A. Simoneau, d'Ottawa; M. H.-Thomas Simoneau, de Rockland; une soeur, Mme Martin Powers, de Rockland; un beau-frère, M. le docteur Martin Powers et deux belles-soeurs, Mme Thomas Simoneau et Mme A Simneau

Le défunt laisse aussi cinq petits-enfants. Son épouse Mme Simoneau, l'a précédé dans la tombe il y a 16 ans.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels.

Une marche funèbre fut jouée à l'église et au cimetière par la fanfare de Rockland, dont M. Simoneau était un des membres fondateurs. M. le curé Chéné a officié au cimetière.

AUTRES NOUVELLES

M. et Mme Hervé Lafontaine annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée le 27 janvier sous les prénoms de Marie-Simone-Gisèle. Parrain et marraine M. et Mme Ovila Diotte oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Diotte, grand'mère de l'enfant.

Un pénible accident est arrivé à Mme Albert Boyer qui se brula le bras droit et le côté de la figure en préparant son dîner.

Le jeune Bernard Boyleau a subi une sérieuse opération à l'oeil gauche.

A. J. Freiman Limitée

Aubaines de Mardi

Attrayants ensembles de nouvelles housses ! A un prix spécial ! Confection de commande ! Tissus de qualité ! Riches coloris !

Ensemble complet de 3 pièces avec cinq coussins



REG. 43.75

37.50

- *Kirkton et Kirkleigh — fascinants tissus importés, annoncés dans la revue House and Garden.*
- *Burlington et Plattsburg — en couleurs unies. Riche tissu genre chevronné ! Effet épais d'écorce ! Vert, brun, rouge, rouille.*
- *Imprimés Harmony — remarquables pour leurs dessins et leur qualité supérieure, nuances s'harmonisant.*

Alléchante occasion du printemps chez Freiman!

ENSEMBLES ECONOMIQUES DE HOUSSES

3 PIECES

- Chesterfield
- Deux fauteuils

26.95

- Tissu ombré importé anglais

Tissus ombré épais, spécialement importé pour cet événement. Très décoratif, en teintes s'harmonisant. Parfaitement confectionnés, durables comme les ensembles plus coûteux. Une aubaine qui commande une prompte action. Songez à toute la différence que ces housses feront dans votre vivoir et sur vos meubles!

* Commandes exécutées dans l'ordre de leur réception . . . Venez de bonne heure.

Quatrième Etage



Inaltérables au soleil! Inaltérables aux lavages! Préalablement refoulés!

Embellissez votre foyer! Protégez vos meubles! Commandez vos housses durant cette grande vente chez Freiman. Tous ces ensembles soigneusement ajustés aux divers mobiliers et finis avec couture doubles et attrayant volant plissé. Boutons-pression résistants à tous les points nécessaire pour les enlever facilement. Remarquez le choix. Si vous n'avez pas besoin d'un ensemble complet, informez-vous de nos prix pour couvrir des fauteuils déclassés et des chesterfields à des épargnes proportionnelles. TOUTES LES COMMANDES SONT EXECUTEES DANS L'ORDRE DE LEUR RECEPTION. Quatrième Etage.

Table remplie de COUPONS A DRAPERIES

9c à 1.89 chacun

- longueurs jusqu'à 2½ verges

Des douzaines d'utiles pièces que vous apprécierez! Damas, cretonnes, toiles imprimées, velours. Pour tous genres de nouveautés . . . Magasines de bonne heure pour jouir du meilleur choix. Quatrième Etage.

GRANDE AUBAINE! FASCINANTS RIDEAUX FRONCES

- Populaires ensembles "Jumbo" • Rég. 2.25 la paire

1.69

Solde de dessins discontinuées, en rideaux de première qualité. Larges, pleine longueur et joliment confectionnés. Crème avec or, rose ou orchidée à dessin de poix. Jolies teintes unies, or, crème ou écru. Quelques-uns avec bordures naturelles de couleurs opposition. Dentelle guipure sur or, pêche, vert, orchidée. Un assortiment varié de splendides occasions.

ALLECHANTE OCCASION ! TISSUS A DRAPERIES

- Rég. 1.50 à 3.50 la verge • Venez de bonne heure! La vg.

1.00

Solde d'attrayants tissus à draperies et couvertures de meubles. Velours, moquettes, damas, homespuns, tissus moine, et autres. Quantité limitée. Longueurs assorties. Empressez-vous!

Cretonnes rayées. Inaltérables au soleil, au lavage !

- Rég. 85c la verge • Limite de 10 vgs. La verge—

29c

Jolis chintz et cretonnes rayés pour housses et doubles rideaux. Une excellente aubaine. Quantité limitée! Limite de 10 verges à chaque client. Tant qu'il y en aura!

200 VERGES DE DUCK A AUVENT, PEINT, EPAIS

- 36 pcs de largeur • Couleurs vives. La verge—

49c

Aubaine spéciale, à temps pour le printemps. Protégez vos garnitures contre le soleil. Qualité extra épaisse. Quantité limitée.



RIDEAUX DE DESSUS PRETS A SUSPENDRE

Rég. B.95 La paire,

6.95

Un achat avantageux de rideaux de dessus faits d'attrayants coupons de tissus coûteux à draperies! Des aubaines que nous vous passons, mardi. Vous avez le choix parmi ces tissus: damas, tissus moine épais, jolies cretonnes de couleurs et autres tissus modernes. La quantité est limitée. Ne manquez pas cette occasion d'égayer votre foyer pour le printemps.

Quatrième Etage.

SPECIAL DE 9 A.M.!

Remplissage de coton

Sac de 1 livre 35c

Remplissage de coton, garanti neuf! frais et absolument hyginique! Pour remplir coussins, oreillers et coussins de sièges. Dans des sacs de 1 livre. A un prix d'aubaine!

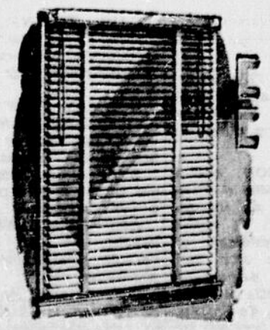
SPECIAL DE 9 A.M.!

STORES (BLINDS)

- Rég. 1.19 à 3.15

½ Prix

Blancs, verts, sable, crème, sur rouleaux Hartshorn. Quelques-uns sont légèrement défraichis. Aubaines! Grandeurs 27 à 48 pcs. Pour solder. 59c à 1.57 chacun. Grandeurs plus petites, chacun, 29c.



SOLDES DE STORES VENITIENS

Meilleure qualité réduite pour une prompte vente! Commandes non réclamées et consignation retardée. Attrayants, modernes. Pour la ventilation et le contrôle de la lumière. Quatrième Etage.

½ Prix

Pas de commandes téléphoniques, pas d'échanges.

STORES VENITIENS

	Grandeur	Rég.	Prix de vente		Grandeur	Rég.	Prix de vente
1	55 x 87	9.10	4.55	1	22 x 42	7.80	3.90
1	56 x 57	14.30	7.15	1	32½ x 57	8.45	4.22
1	41 x 98	17.55	8.77	3	25 x 36	7.80	3.90
1	24 x 36	7.80	3.90	1	25 x 51	7.80	3.90
1	41¼ x 82	15.60	7.80	1	25 x 49	6.60	3.30
1	46½ x 73	15.60	7.80	1	38 x 72	12.35	6.17
1	24 x 61	7.80	3.90	1	22¼ x 44	7.80	3.90

Quatrième Etage



par Maurice Desjardins

MON CHOIX D'ETOILES DANS LA LIGUE SENIOR:
1ère équipe

Buts: Lionel BOUVRETTE, Québec; défenses, Stan PRATT, Ottawa, et Mike McMAHON, Québec; centre, Steve LATOSKI, Cornwall; aile droite, Ted SAUNDERS, Sénateurs; aile gauche, Lorrain THIBEAULT, Cornwall; instructeur, Paul HAYNES, Canadiens.

2ème équipe

Buts: Legs FRASER, Canadiens; Ernest LAFORCE, Pats, et Lloyd AILSBY, Cornwall; centre, George IMLACH, Cornwall; aile droite, Albert LEMAY; aile gauche, Jimmy HAGGARTY, Royal; instructeur, Gene CHOUINARD.

(Envoyez-moi vos choix, et je les publierai).

* * *

Le 26 FEVRIER prochain, le jeune Howie Morenz, de l'Université d'Ottawa, ira participer à un grand carnaval sportif, au Forum de Montréal, à l'occasion de la campagne de l'Emprunt pour la Victoire . . . Howie portera l'immortel numéro "7" entre Aurèle Joliat et Johnny Gagnon, dans une joute entre les anciens Canadiens et les anciens Maroons . . . Souvenirs du passé! . . . Un ancien camarade du jeune Morenz, André Perron, a compté dix points (cinq buts et cinq assists) pour le Catholic High School de Montréal, samedi, contre D'Arcy McGee . . . Parlant de juniors, l'équipe du collège St Patrick's, pilotée par Alec Connell, devient de plus en plus le choix des experts de l'est du pays pour se rendre loin dans les éliminatoires de la coupe Mémoriale . . . Connell a enseigné tous ses trucs au gardien de buts Danny Quinn, surtout celui de laisser une ouverture à l'adversaire, qui dirigera inévitablement son lancer vers ce coin découvert . . . Connell, un des réels bons concierges du hockey, croit avec raison que le succès d'une équipe repose sur les épaules d'un gardien de buts . . . Les restaurants d'Ottawa n'ont jamais servi autant de choucroute que depuis quelques jours . . . Tout le monde parle de la ligne choucroute, et les restaurateurs en ont fait d'abondantes provisions . . . C'est excellent avec de la langue vinaigrée, du boeuf salé et du boudin (le boudin des gérants d'équipes dans la ligue de la cité) . . . Le vieux Strangler Lewis a fait sensation à Montréal la semaine dernière dans un match d'une heure contre le jeune et robuste Lou Thesz . . . Lewis s'est montré solide en restant debout lorsqu'il fut attrapé au menton par les deux talons du Hongrois . . . C'est Thesz qui s'abattit au plancher . . . Le vieil étrangleur veut devenir instructeur de jiu-jitsu dans l'armée américaine . . . Il a appris cette science durant quatre tournées au Japon, où il défit les meilleurs lutteurs de l'empire du Poignard-dans-le-dos . . . Une des raisons de l'insuccès des Canadiens de la N.H.L.: les joueurs du Tricolore ont mérité le plus grand nombre de punitions de tous les clubs du circuit . . . Difficile de compter des buts lorsqu'on est en infériorité numérique . . . Tommy Anderson, rapide défense des Amerks, menace de battre le record d'Eddie Shore, ayant déjà 28 points, sept points seulement de moins que M. Hockey obtint en 1932-1933 . . . Anderson a égalé la performance de King Clancy, qui comptait 11-17-28 pour Toronto en 1933-34 . . . Léo Durocher a signé son contrat de 1942 comme gérant-joueur des Dodgers de Brooklyn . . . C'est un contrat d'un an . . . Durocher a perdu les services de Cookie Lavagetto, son troisième but, qui s'est enrôlé dans l'aviation navale samedi . . . Lynn Patrick, des Rangers aura trente ans demain . . . Lou THESZ remportera la victoire sur K.O. Koverly, ce soir, à l'Auditorium . . .

Lundiscrétions



TOMMY ANDERSON

Ottawa bat Cornwall 6-3; les As écrasent Royal 11-5

Nicholson et Poirier ont chacun deux buts; Latoski dépasse Ted

★ ★ ★

Ray Kipp évolue sur la défense des Flyers. — Les compteurs des As engraissent leur moyenne. — Haggarty réussit le truc du chapeau. — Les Sénateurs seront difficiles à vaincre dans les détails.

Par Maurice Desjardins

Sans la tenue phénoménale de Conrad Dion dans les filets des Flyers de Cornwall, il est tout probable que les Sénateurs auraient gagné par 12 à 3, samedi. En effet, ils ont donné une exhibition sans précédent de leur puissance, pour déclasser les vaillants porte couleurs de Cornwall et faire perdre au moins huit livres au grouillant petit Dion. Gordie Poirier et Sparky Nicholson, avec deux buts magnifiques, furent les héros de la victoire. Green et Carthy comptèrent aussi pour les Sénateurs, tandis que Lorrain Thibault, Pee-Wee Read et George Imlach furent les Flyers à déjouer St-Denis.

Au cours de la joute, le blond Latoski, qui s'est amélioré de 100 p.c. depuis deux saisons, a pris une avance d'un point sur le sénateur Ted Saunders, en obtenant un assist sur le but de Read. Saunders ne semblait pas du tout dans son assiette, de même que George Imlach, un autre qui est mentionné sur la plupart des clubs d'étoiles.

Les Sénateurs débutèrent en lion, comptant quatre buts dans la période initiale. George Greene fut le premier à compter, volant le disque à Blink Bellinger pour aller déjouer Dion. Carthy en ajouta un levant le disque par-dessus la forme étendue de Dion, qui avait bloqué un revers de Greene. Ensuite, Nicholson compta son premier but, en acceptant un pass-out, puis Poirier suivit en couronnant un élan des frères Lemay.

A la deuxième période, le minuscule Read compta le seul but, évitant la mise en échec de Ray Trainor pour accepter le pass-out de Bellinger pour déjouer Lou St-Denis.

Nicholson culmina un brillant élan individuel par son deuxième but, à la troisième période. Ensuite, Gordie s'échappa, fit de la vitesse, et alla enfiler le sixième but des locaux. Malgré une punition de cinq minutes à Maundrell, qui avait étampé Poirier avec force sur la bande, la troupe de Lex Cook ne se laissa pas décourager, et attaqua avec vigueur. Ce courage fut récompensé par deux buts, l'un par Imlach immédiatement après le retour de Maundrell sur la glace, et l'autre par notre ami Lorrain Thibeault, une seconde avant la sirène finale.

Les Sénateurs quittèrent la glace après le but de Thibeault, croyant que la joute était terminée. L'arbitre Bennett ordonna cependant la mise au jeu, mais Tony Lemay et Ted Saunders étaient les seuls Sénateurs sur la glace.

Samedi prochain, les Canadiens de Paul Haynes visitent les Sénateurs.

Sénateurs d'Ottawa — Buts, St-Denis; défenses, Trainor et Grant; centre, T. Lemay; ailes, A. Lemay et Poirier; subs., Greene, Carthy, Saunders, Inglis, Brunning, Nicholson, Van Daele et Pratt.

Cornwall Flyers — Buts, Dion; défenses, Ritchie et Drummond; centre, Gardner; ailes Shaw et Thibault; subs., Ailsby, Kipp, Maundrell, Bellinger, Latoski, Imlach et Read.

Arbitres — Pean Bennett et Ken Mullins, tous deux de Montréal.

Le résumé:—

Première Période

1—Ottawa, Greene, Carthy 3.12
2—Ottawa, Carthy, Grant, Greene 11.36
3—Ottawa, Nicholson, Brunning, Inglis 14.25
4—Ottawa, Poirier, T. Lemay, A. Lemay 18.41
Aucune punition.

Deuxième Période

5—Cornwall, Read, Bellinger, Latoski 1.55
Punitions: Trainor, Grant, Pratt.

Troisième Période

6—Ottawa, Nicholson, Grant 2.18
7—Ottawa, Poirier, A. Lemay 6.22
8—Cornwall, Imlach 10.56
9—Cornwall, Thibault, Shaw 1959
Punitions: Maundrell (majeure), Grant.
Pointage final — Ottawa, 6; Cornwall, 3.

QUEBEC, le 2. —(P.C.)— Les As de Québec et le Royal de Montréal, jetant toute prudence aux vents après une première période à l'eau de rose, se sont lancés les uns sur les autres dans des vagues offensives terribles, avec le résultats que seize buts ont été comptés, les As triomphant 11 à 5 pour rester à deux parties des Sénateurs d'Ottawa.

6,000 personnes virent l'orgie de buts et d'assists, et furent continuellement debout pour encourager les avants des As, qui eurent un vrai pique-nique. Voici quelques comptеurs qui améliorèrent leur position dans le classement: Armand Gaudreault, deux buts, trois assists: Bobby Lee, un but, quatre assists; Rosie Rozzini, cinq assists; Stan Robertson, deux buts et deux assists; Roland Rossignol, un but et deux assists; Mike McMahon, deux buts; Walter Nicholson, un but et un assist.

Pour le Royal, Jimmy Haggarty se distingua avec trois buts et un assist. Bobby Carragher et Bil Davies comptèrent les autres buts.

Québec — Buts, Bouvrette; défenses, Brennan et Graboski; centre, Lee; ailes, Gaudreault et Nicholson; subs., McMahon, Stahan, Robertson, Rossignol, Rozzini, Hamel, Bruneteau et Anderson.

Royals — Buts Durnan; défenses, Currie et Southwick; centre, Kowcinak; ailes, Raymond et Haggerty; subs., McCurry, Davies, Carragher; Millar, Morrison, Groom, Mahaffy et Ward.

Arbitres: Anie Peterkin et Happy Shouldice, Ottawa.

Le résumé:—

Première Période

1—Royals, Carragher, Morrison et Millar 8.50
2—Québec, McMahon, Rozzini 10.48
Punitions: Kowcinak, McMahon.

Deuxième Période

3—Québec, Graboski, Robertson ..... .25
4—Québec, Robertson, Rozzini 1.30
5—Québec, Nicholson, Lee, Gaudreault 6.37
6—Royals, Davies, Haggerty, Raymond 8.15
7—Québec, Stahan, Lee, Gaudreault 10.14
8—Québec, Robertson, Rossignol, Rozzini 10.40
9—Québec, Rossignol, Robertson, Rozzini 12.50
Aucune punition.

Troisième Période

10—Québec, McMahon, Rozzini, Rossignol 6.10
11—Québec, Lee, Gaudreault, Nicholson .. 9.12
12—Royals, Haggerty, Raymond 12.45
13—Québec, Gaudreault, Lee, Brennan 15.40
14—Royals, Haggerty, Kowcinak, Currie 16.46
15—Québec, Gaudreault, Lee 17.05
16—Royals, Haggerty, Kowcinak, Currie 18.15
Punition: Robertson.

Vous souvenez-vous

Par la Presse Canadienne

Lorsque John L. Sullivan succomba à des troubles cardiaques à sa demeure d'Abington, Mass., il y a 24 ans aujourd, le dernier des champions à poings nus, John L. avait aplati plus de 200 adversaires au cours de sa carrière de 14 ans dans l'arène. On rapporte qu'il avait récolté la jolie somme de $2.000.000.000 pour ses activités comme pugiliste. Sullivan était âgé de 59 ans lorsqu'il fut surpris par la Faucheuse.

Mary Rose Thacker conserve son championnat

Hockey



LIGUE SENIOR de QUEBEC

	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Ottawa	31	19	9	3	117	83	41
Québec	31	16	10	4	114	78	37
Corwall	32	15	15	2	105	114	32
Canadien	31	13	13	5	69	79	31
Royal	31	9	15	7	97	115	25
Pats	30	6	18	6	66	99	20

Cette semaine

Mercredi — Québec à Canadien, Pats à Royal.
Vendredi — Québec à Cornwall.
Samedi — Canadien à Ottawa.
Dimanche — Cornwall à Royal, Ottawa à Canadien, Pats à Québec.

LIGUE NATIONALE

	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
New-York	31	21	9	1	125	89	43
Boston	33	19	9	5	103	73	43
Toronto	32	18	12	2	98	78	38
Chicago	31	15	13	3	93	88	33
Brooklyn	35	12	22	1	92	125	25
Détroit	32	11	19	2	87	107	24
Montréal	32	9	21	2	78	118	20

Cette semaine

Mardi — New-York à Brooklyn, Chicago à Boston.
Jeudi — Chicago à Montréal, Boston à New-York, Toronto à Détroit.
Samedi — Détroit à Montréal, New-York à Toronto.
Dimanche — Toronto à Brooklyn, Détroit à Boston, New-York à Chicago.

Ligue Intermédiaire de Hull

	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Pats	11	8	2	1	39	17	17
B-B	11	7	4	0	40	28	14
Val-Tétreau	10	5	3	2	26	20	12
Ottawa	11	3	7	1	23	28	7
Caplan	11	2	9	0	25	60	4

Parties à jouer

Ce soir — Val-Tétreau vs Pats.
Mercredi — B-B vs Ottawa.
Vendredi — Val-Tétreau vs Caplan.
Toutes ces parties au stadium Gratton, à 7 h. du soir.

LIGUE JUNIOR

	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Volants	1	1	0	5	2	2
Sénateurs	1	1	0	5	8	2
Univ. d'Ottawa	1	0	1	3	5	0
Eagles	1	0	1	2	5	0

Cettes semaine

Mercredi — Eagles vs Sénateurs, à 8 h. du soir: Univ. d'Ottawa vs Volants, à 9 h. du soir.

Autres résultats

DIMANCHE

Ligue Sénior de Québec
Québec, 11; Royal, 5.

Ligue Nationale
Brooklyn, 2; Boston, 1.
New-York ,7; Toronto, 2.
Montréal, 3; Chicago, 2.

Ligue Américaine
Hershey, 3; Buffalo, 1.
Washington, 1; Springfield, 0.
Providence, 6; Philadelphie, 3.
Pittsburgh, 4; New-York,
Pittsburgh, 4; New Haven, 4.
Cleveland, 2; Indianapolis, 2.

Intermédiaire du Bas de l'Outaouais
Ten Test, 3; Buckingham, 1.

Intermédiaire de Hull
Pats, 9; Caplans, 1.

Montréal Sénior "B"
Valleyfield, 6; Shawinigan, 4.
Joliette, 3; Lachine, 2.

Amateur de l'Est des E.-U.
New-York, 2; Boston, 1.
Baltimore, 7; River Vale, 1.

SAMEDI

Ligue de Québec sénior
Ottawa, 6; Cornwall, 3.

Ligue Nationale
Boston, 3; Toronto, 2.

Ligue Américaine
Hershey, 5; Washington, 4.
New Haven, 2; Springfield, 1.
Cleveland, 3; Buffalo, 0.
Pittsburgh, 8; Philadelphie, 5.

Ligue de la Cité junior
Sénateurs, 5; U. d'Ottawa, 2.
Hull Volants, 5; Eagles, 2.

Amateur de l'Est des E.-U.
Johnstown, 5; Washington, 1.
River Vale, 2; Boston, 1.
Atlantic City, 6; Baltimore, 2.

Le Slave Koverly aux prises avec Lou Thesz, ce soir, à l'Auditorium

Par le Chevalier Masqué

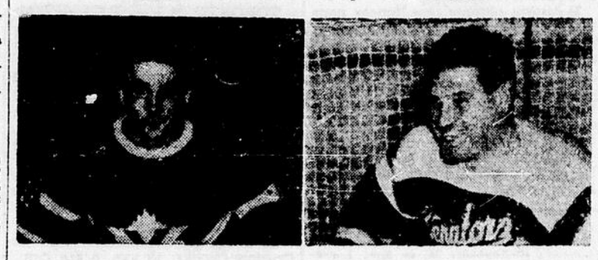
Les combats de lutte qui auront lieu ce soir à l'Auditorium devraient fournir le maximum de l'excitation et le toit tremblera peut-être devant les furieuses échanges des finalistes. Dans la bataille principale au programme, l'Adonis Louis Thesz, le hongrois, de St-Louis, rencontre George K. O. Koverly, qui vient de triompher de Roland Kirchmeyer.

Koverly a l'intention de mâter complètement le loyal gladiateur de St-Louis au moyen de son coup de poing et de tout un assortiment de coups déloyaux. Mais l'athlète hongrois est magnifiquement bâti et il possède l'étoffe nécessaire pour n'avoir besoin de personne pour se défendre dans l'arène.

Thesz a déjà été reconnu comme champion mondial de la lutte par la N. B. W. A. et sa carrière a été météorique. Il a rarement connu la défaite et ainsi lorsqu'il affrontera Koverly, ce soir, ce dernier n'a qu'à se bien tenir s'il ne veut pas subir le sort de ses prédécesseurs.

En semi-finale, le populaire Bobby Roberts, fameux joueur de football de l'Université de l'Ohio, en viendra aux prises avec le bouillant Tommy O'Toole, de Cambridge, Massachusetts. Dans le match initial, les amateurs verront à l'oeuvre deux des plus petits, mais aussi des plus rapides pachydermes de l'heure. En effet, les deux jouteurs qui ouvriront le rideau sont Al Norman, de Toronto, reconnu comme une boule de feu dans l'arène et Able Coleman, le new-yorkais aux jambes courbes mais à la charpente endurcie.

Ils rivalisèrent, samedi



Ces deux excellents gardiens de buts, CONNIE DION, des Flyers de Cornwall, et LOUIS ST-DENIS, des Sénateurs, ont contribué au beau spectacle de samedi soir à l'Auditorium, par leurs arrêts sensationnels.

Double défaite des Cataractes de Shawinigan

Les Cataractes de Shawinigan ont eu leur pire fin de semaine depuis le début de l'hiver. Après avoir remporté 20 victoires en 22 parties, les Cataractes se sont inclinés devant les Cyclones de Joliette samedi soir en perdant 5 à 4 et dimanche les "Vs" du fougueux Albert Leduc les ont battus par 6 à 4.

Les équipes:

Shawinigan Falls: but, Bessette; défenses, Raymond et Bergeron; centre, Calhoun; ailes, Lavoie et Gauthier; subst. Hébert, Blake, Vaillancourt, Filion, Laframboise, Gladu et Lemire.

Joliette: but, Leclerc; défenses, Bean et Léger; centre, Kelly; ailes, Alberts et Levesque; subst. Bessette, Bernard, Desautels, Arcand, Tremblay, David et Archambault.

Arbitres: Murray et Martel.

Première période

1—Shawinigan Falls, Vaillancourt (Filion) 11,09
2—Joliette, Archambault (Léger, David) 14,07
3—Shawinigan Falls, Gauthier (Lavoie) 16,30
Punition: Bergeron.

Deuxième période

4—Shawinigan Falls, Lavoie (Calhoun) 4,45
5—Shawinigan Falls, Gladu (Lemire) 11,08
6—Joliette, David (Bernard) .. 12,32
7—Joliette, Léger 13,33
Punitions: Hébert et Raymond.

Troisième période

8—Joliette, Kelly (Tremblay).. 7,50
9—Joliette, Léger 13,25
Punitions: Lemire (2), Tremblay.

Shawinigan Falls: but, Bessette; défenses, Lemire et Calhoun; centre, Filion; ailes, Blake et Gauthier; subst. Lavoie, Laframboise, Raymond, Vaillancourt, Gladu, Hébert et Bergeron.

Valleyfield: but, Lascelles; défenses, Despelteau et Slater; centre, Joannette; ailes, Boyer et Vinet; subst. Demers, Dalgleish, Paquette, Bastien, Cadieux, Lalonde, Hystead et Armand.

Arbitres: Bennett et Murray.

Première période

1—Valleyfield, Joannette (Vinet) 0,38
2—Valleyfield, Armand (Cadieux) 6,06
3—Valleyfield, Boyer (Joannette) 18,08
Punitions: Vinet (2), Gladu (2), Lalonde, Bergeron, Bastien, Despelteau, Calhoun.

Première période

4—Shawinigan Falls, Gauthier (Raymond) 10,30
5—Valleyfield, Joannette (Armand) 12,11
6—Valleyfield, Armand 12,32
7—Shawinigan Falls, Filion (Blake) 18,47
Punitions: Cadieux, Filion, Bastien (2), H bert, Joannette.

Troisième période

8—Valleyfield, Armand (Paquet, Bastien) 12,16
8—Shawinigan Falls, Lavoie 16,31
10—Shawinigan Falls, Calhoun (Lavoie) 18,25
Punitions: Vinet (majeure), Laframboise (majeure), Calhoun, Lalonde, Bergeron, Lemire, Cadieux, Slater (majeure), Glady (majeure), Boy r, Hébert.

Les Carabins se classent en 3e position

(Par Jean Belleau)

Pour leur première sortie cette année, les membres du club de ski de l'Université d'Ottawa se sont classés troisième dans le combiné lors des épreuves interscolastiques qui eurent lieu en fin de semaine. Ce n'est pas encore la perfection, mais si l'on songe aux résultats des années passées on ne peut que se réjouir des résultats obtenus grâce à l'initiative de quelques jeunes skieurs de l'université.

Andy Davies jr. s'est emparé du trophée Alex West pour le combiné individuel et le trophée Ault a été remporté par le Glebe Collegiate pour le résultat par équipe. L'exhibition du Glebe fut merveilleuse.

Pour l'Université, Jean Lupien s'est classé neuvième sur 70 concurrents dans la descente en coup de vent et onzième sur 50 dans les descentes en tire-bouchon. L'Université était représentée par deux équipes dont la première était formée de Jean Lupien, Jean Cyr, Jean Laframboise, Pierre Côté et Gilles Sarra-Bournet; c'est cette équipe qui s'est classée troisième. L'autre équipe était composée de Clem Beauchamp, Jean Cimon, Louis Terrien, Pierre Garneau et Ben Paquin.

Avec de l'encouragement, du support et de la pratique ces courageux skieurs feront briller avec éclat les couleurs de l'Université sur les pentes enneigées de la région d'Ottawa.

Association pour le bien-être de la jeunesse hulloise

Cette association projette de tenir une mascarade pour les jeunes, le 15 février, dimanche après-midi (plus amples détails plus tard) à la patinoire du parc Fontaine à Hull.

BOTT BLESSE

MONTREAL, le 2—(P.C.)—Des sauts de 138 et 123 pieds ont donné à Rolf Olsen, de Montréal, le championnat sénior de ski de la zone laurentienne, sur le parcours de la Côte des Neiges, ici, samedi après-midi.

Percy "Punch" Bott, qui défendait son titre, effectua un saut de 136 pieds à son premier essai, mais il tomba à sa deuxième tentative et se blessa au visage et il fut fortement secoué à part cela. Il fut transporté à l'hôpital.

Triomphe de la patineuse de Winnipeg

Elle devance Mlle Barbara Ann Scott, d'Ottawa. —Nigel Stephens n'a pas de chance.

WINNIPEG, le 2 — (P.C.) — Mary Rose Thacker a décroché le championnat canadien du patinage de fantaisie pour la seconde année consécutive ici samedi soir.

La jeune fille de 18 ans de Winnipg, reconnu comme la meilleure athlète féminine de 1941, a surpassé une future étoile de 13 ans, Barbara Ann Scott d'Ottawa. Elizabeth Ann McKellar de Winnipeg fut troisième et Virginia Wilson, de Toronto, quatrième.

Michael Kirby, anciennement de Toronto, mais qui réside à Winnipeg depuis trois ans et qui avait capturé le championnat junior canadien l'an dernier, a gagné le tournoi sénior cette année, en battant son rival Donald Gilchrist de Toronto.

Un style impeccable et beaucoup d'expérience ont permis à Mlle Thacker d'amasser une marge suffisante de victoire auprès de sa jeune et brillante adversaire.

Une foule énorme admirèrent la gracieuse allure de la championne.

Eleanor O'Meara et Sandy MacKechnie de Toronto, donnèrent une exhibition enlevante pour mériter le championnat sénir pour duo. Ils furent suivis de près par Floraine Ducharme et Wallace Diestelmeyer de Waterloo, qui avaient triomphé au championat junior vendredi.

L'équipe O'Meara - McKechnie s'empara d'un autre titre en prenant la mesure des autres tandems dans les valses. Evelyn Rogers et George McCullough de Winnipeg terminèrent en deuxième place.

Dans le "ten step" sénior, Mlle Rogers et McCullough renversèrent les rôles et eurent le dessus sur Mlle O'Meara et son partenaire nouveau Donald Gilchrist.

Mlle Thacker a avoué aux journalistes qu'elle n'avait aucunement l'intention de signer un contrat chez les professionnels et qu'elle n'avait aucun plan pour la prochaine saison de patinage.

"Un an à la fois", dit-elle, "Nous nous retrouverons au championnat de l'Amérique du Nord l'an prochain".

Elle a déclaré qu'elle continuerait un entrainement rigoureux, en compagnie de Howard Nicholson à New-York durant l'été et qu'elle se rendra à Ottawa l'automne prochain pour continuer de pratiquer.

Cynthia Powell de Montréal dépassa Margaret McInnes de Winnipeg et Doreen Dutton de Drumheller pour remporter le championat junior féminin.

Will Thomas de Toronto s'accapara de la couronne des juniors pour messieurs en affichant une meilleure tenue que Nigel Stephens, d'Ottawa, Charles Lockwood, de Régina et Frank Sellers de Winnipeg.



MLLE THACKER

Les détails sont atteints dans le Bas-Outaouais

Dans la ligue intermédiaire du Bas-outaouais le Ten-Test a défait le Buckingham par 3 à 1 dimanche après-midi. Ces deux équipes se rencontreront de nouveau vendredi soir à l'occasion de l'ouverture des séries de détail dans cette ligue. Le gagnant se mesurera à Hull Iron Works pour le championnat.

Ten Test: but, Broadhead; défenses, A. Nerrebonne et Séguin; centre, Brunet; ailes, Pilon et R. Nerbonne; subst. Morrissette, Hickey, Dagenais, Bissonnette, Legault et Waddell.

Buckingham: but, Soucy; défenses, Kenny et McMillan; centre, Hicks; ailes, Franche et Lemay; subst. Bisson, Paluck, Clifford, L. Charbonneau, N. Charbonneau, Bertrand, Lanthier, Constantin, Kelly et Pilotte.

Arbitres: H. Tremblay, de Buckingham, et J. Séguin, de Hull.

Première période

1—Buckingham, Kelly (Constantin) 15,05
Aucune punition.

Deuxième période

2—Ten Test, Hickey (Pilon, Dagenais) 16,05
3—Ten Test, Hickey (Séguin) 19,58
Punitions: Franche, A. Nerrebonne.

Troisième période

4—Ten Test, Dagenais 12,40
Punitions: MacMillan, Franche, A. Nerrebonne (2), Kenny, Kelly, Constantin Hickey.

Durocher signe son contrat

NEW-YORK, le 2 (P.A.) — Léo Durocher a signé hier son contrat comme gérant des Dodgers de Brooklyn pour l'année 1942. Le président Larry MacPhail, des champions de la ligue Nationale, a refusé de dévoiler les conditions du contrat.

Les Dodgers ont aussi annoncé qu'ils avaient reçu une lettre du troisième but Cookie Lavagetto, leur apprenant qu'il ne pourrait jouer cette saison, car il s'est enrôlé dans l'Aviation américaine à Alameda, Californie, durant la fin de semaine.

Comme Lavagetto est maintenant dans l'armée, Durocher se verra probablement obligé de jouer cette année malgré que le champ intérieur des Dodgers se soit amélioré par la récente acquisition du rude cogneur Arky Vaughan, anciennement des Pirates de Pittsburgh.

Les champions comptent aussi sur Lew Riggs, un vétéran qui frappe en temps opportun.

Cook s'est battu lui-même en faisant jouer Ailsby à l'offensive, dit J. Etais

★ ★ ★

Les coups d'épaule de Ray Trainor. — Le trapu Thibeault se révèle un des meilleurs ailiers gauches. — Saunders et Imlach n'étaient pas dans leur assiette.

Les Sénateurs de Gene Chouinard remportèrent une autre victoire décisive sur le clan du grand grimaceux Lex Cook.

Ce fût une des plus belles parties de la cédule, dès le début les deux clubs se lancèrent dans une offensive désespérée. Les poteaux de barbiers en furent plus chanceux, la bougie rouge apparut quatre fois derrière l'acrobatique Conrad Dion.

Le sieur Ray Trainor est devenu l'idole de la défense locale. Ray ne ménage pas ses coups d'épaules, tous les adversaires en reçoivent une échantillon. Bellinger, l'ex-étoile filante de Kirkland Lake en fût plus souvent la victime.

Un autre ex-Volant dans le circuit senior. Cette fois, c'est Raymond Kipp, le gosse d'Eastview, un vrai démon de la vitesse. Cependant, le farceur Lex Cook a péché en l'alignant sur l'aile droite.

Lorrain Thibeault, le trappu de Gatineau Mills, un autre produit des Panthères Noires, a démontré encore une fois qu'il est un des meilleurs ailiers gauche du circuit du président Slig Slater.

Une autre impardonnable erreur de l'instructeur Cook est seule de faire jouer la défense Ailsby à l'attaque quand celui-ci a démontré qu'il était sa meilleure muraille devant la citadelle. Car avec plus de protection devant le concierge Dion, le pointage n'aurait pas été le même.

Deux étoiles ne semblaient pas dans leur assiette au cours du duel de samedi soir. Ce sont le dynamique Ted Saunders et l'élégant Imlach. Ce dernier reçut, dès le début un formidable coup d'épaule du bouscuteur Don Grant. Ceci condensa les élans de l'ex-Torontonien.

Le polonais Steve Latoski et le blond Jack Carthy sont tous deux de réels prospects pour le circuit du président Calder.

Nos félicitations aux trois lignes d'attaque des chandails rouge, noir et blanc, cependant, à "Sparky" Nicholson il y a une mention toute spéciale. Ses élans rappelaient ceux de Joe Shack, ex-Sénateur, qui évolue maintenant dans les rangs professionnels.

Le dynamique Ted Saunders fait sa gazelle à la rencontre des adversaires. A-t-il des ressorts?

Le clan sénatorial est bien encouragé au point de vue assistance, puisque 6,455 fervents payants étaient présents, malgré la mauvaise température.

Le patriarche Bay Richards devenu un sportsman sans gîte. C'est le vieux dicton, il n'y a pas de place dans le salon quand l'on vieillit.

Encore une pauvre démonstration d'arbitrage. Les Montréalais "Pin" Bennett et Ken Mullins ne valaient pas leurs billets de chars.

Nouvel emploi pour Tim Lander

WINNIPEG, 2 (P.C.)—Jim Lander, brillant joueur de l'équipe de football, les Blue Bombers de Winnipeg, champions du Dominion, a quitté cette ville en fin de semaine afin de se rendre à San Diego, Cal., où il sera à l'emploi d'une industrie de guerre, a-t-on appris hier.

Gradué de l'Université de l'Etat du Kansas, Lander a d'abord joué pour les Rough Riders de Régina, de la ligue interprovinciale de football de l'Ouest, avant de rejoindre les Bombers la saison dernière. Il évolua cinq ans pour le Régina.

Considéré comme un bloqueur de première force, Lander prouva sa versatilité l'an dernier en effectuant de belles courses à travers les lignes ennemies, alors que des blessures infligées à quelques-uns de ses co-équipiers, avaient désorganisée l'offensive des Bombers.

La ligue américaine: filiale de l'hôpital!

NEW HAVEN, Conn., le 2 — (P. A.) — La liste des blessés du club de hockey New Haven de la ligue Américaine, est si volumineuse que les supporteurs de cette équipe, croient maintenant que leurs héros passent leurs moments de loisir à se promener au dessous d'une échelle. (signe de malchance)

*Si les Aigles ne sont pas le clan le plus infortuné du hockey, ils vous demanderont alors pourquoi ils sont blessés aussi souvent et pourquoi la plupart de ses membres ont visité l'hôpital cette saison. Voici la longue liste des éclopés des Aigles, et à chaque fois qu'un joueur s'absentait, il créait un vide difficile à combler*s

MARCEL TREMBLAY, ailier droit, se fractura le crâne à Indianapolis et il sera probablement hors du hockey pour la balance de sa vie.

GUS MANCUSO, ailier droit, qui ne jouera pas pendant un mois à cause d'une fracture du poignet gauche. Il se frotta trop durement sur la bande.

GEORGE PATTERSON, centre, se brisa la cheville gauche à Pittsburgh et a été absent du jeu depuis cinq semaines. Il se repose actuellement à sa résidence de Joyceville, Ont., et on croit qu'il reviendra reprendre sa place comme pivot à la fin de cette semaine.

WILF HOCH, joueur, de défense, n'évolua pas avec ses copains durant six semaines à cause d'un genou blessé, qui necessita même une opération.

EARL ROBINSON, instructeur-joueur, atteint par deux fois d'attaques de la grippe, se rétablit tranquillement de sa deuxième crise.

NORMAN TUSTIN, centre, sera hors de l'alignement de son équipe durant un mois à cause d'un genou gauche endommagé.

WILF SIMON, joueur de défense, qui a été appelé par l'armée il y a trois semaines.

ART HERCHENRATTER, ailier gauche, qui doit se rapporter à l'armée canadienne le 5 février à Kitchener, Ont.

Mais en dépit de tous ces revers de fortune, les Aigles ont conservé la troisième place de la division est, qui comprend cinq clubs. Ils sont assurés de participer aux séries éliminatoires de fin de saison.

IMPORTANT!
CHANGEMENTS À L'HORAIRE
En plus de l'avance de l'heure, l'horaire d'un certain nombre de trains sera modifié.
En vigueur 3h. a.m.
lundi, 9 février 1942
Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.
Renseignements des agents
PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

Aubrey "Dit" Clapper a-t-il terminé sa carrière de hockey?

Le vétéran des Bruins se fait couper le tendon d'Achille, à Toronto

★ ★ ★

Les Leafs perdent samedi, contre Boston, et dimanche, contre Rangers. — Les Canadiens ont défait Chicago 3 à 2 hier, mais restent en dernière position. — Pat Egan compte un but qui bat les Bruins. — Les Rangers et les Bruins égaux en première position.

LES ETOILES EN FIN DE SEMAINE

CHARLIE SANDS, Canadiens—Compta le point décisif lors de la victoire du Canadien, par 3 à 2, sur le Chicago, et contribua à un autre.

LYNN PATRICK, Rangers—Enfila deux buts quand les Rangers écrasèrent les Leafs, par 7 à 2.

PAT EGAN, Américains — Son point en surtemps donna la victoire aux Amerks, par 2 à 1, contre les Bruins, hier soir.

MILT SCHMIDT, Boston—La future recrue res Aviateurs enfila le but victorieux contre Toronto, en surtemps, samedi soir.

Le hockey de la ligue Nationale en fin de semaine a perdu, pour cette année au moins une autre de ses grandes étoiles en la personne d'Aubrey "Dit" Clapper. Clapper, qui fut blessé au tendon d'achille, samedi, au cours de la joute contre Toronto sera au moins huit semaines sans jouer, et il n'y a rien qui puisse indiquer qu'Aubrey se rétablira parfaitement de son accident. Pour les Bruins, cette perte fait suite à celles de Bill Cowley, blessé à la mâchoire, de Phil Hergesheimer, recrue du club qui se démit un genou à sa première apparition, jeudi soir, et de la ligne "choucroute" qui s'est enrôlée, il y a cinq jours à peine, dans l'aviation canadienne.

TORONTO, le 1er fév.— (P.C.)—Malgré leur victoire de ce soir qui plaçait l'équipe seule en première position de la ligue Nationale, les Bruins de Boston se voient dans la possibilité de finir la saison sans leur grande étoile et capitaine: Aubrey "Dit" Clapper.

Cette victoire de 3 à 2 des Bruins sur Toronto samedi soir compensa quelque peu pour la perte de l'aimable Clapper qui atteindra ses 35 ans cette semaine.

Clapper fut coupé au tendon d'achille, après une collision avec Bingo Kampman des Leafs, au cours de la troisième période, alors que Boston manquait un de ses joueurs. Ce tendon contrôle les muscles du talon. Le docteur Galloway, médecin de l'équipe de Toronto, a déclaré que Clapper ne ferait plus de hockey avant au moins six semaines. Une opération d'urgence fut faite dimanche matin à Toronto; les résultats sont satisfaisants.

Aussitôt après l'accident, Clapper tenta de se relever, mais il retomba aussitôt. Réalisant alors qu'un de ses co-équipiers était au cachot le courageux Dit se releva une fois de plus, mais ,encore sa blessure le terrassa. Frankie Brimsek partit ensuite de sa cage pour aller à la rescousse de son capitaine.

Les 14,235 fervents applaudirent longuement Clapper quand il fut transporté à la chambre des joueurs.

Au cours de la joute, Bobby Bauer et Milt Schmidt reçurent de l'équipe de balle dure de Waterloo de magnifiques cadeaux.

Boston — Buts, Brimsek; défense, Clapper et Hollett centre, Schmidt; ailes, Bauer et Cain; alternants, Crawford, Wiseman, Smith, Conacher, Mario, Hiller, A. Jackson et H. Jackson.

Toronto — Buts, Broda; défense, Kampmann et Church; centre, Apps; ailes, Drillon et N. Metz; alternants, McDonald, Langelle, Carr, Schriner, McCreedy, Goldham, D. Metz, Taylor et Goldup.

Arbitres: Norm Lamport, Obs O'Brien et Bert McCaffrey.

Première période

Toronto, McCreedy (Langelle) .31

Punitions: Smith, Church, N. Metz.

Deuxième période

Boston, Cain (Bauer) 3.49

Boston, Wiseman (Conacher) .. 8.48

Toronto, Drillon (Apps) 16.34

Punition: Hollett.

Troisième période

Pas de point.

Punitions: H. Jackson, McCreedy, Hollett, Wiseman.

Temps supplémentaire

Boston, Schmidt

(Bauer, Hiller) 2.53

Punitions: H. Jackson (mauvaise conduite), Kampman, Smith.

CHICAGO, le 2 (P.C.)—Les Canadiens de Montréal, équipe de dernière position dans la N.H.L., ont défait Chicago au pointage de 3 à 2, hier soir. Jouant devant 14.057 de leurs supporteurs, les Black Hawks ont tout fait pour triompher mais leurs efforts furent vains.

Red Hammill, de l'équipe-hôtesse, a reçu au cours de la première session, une punition majeure et une de mauvaise conduite.

Chacune des équipes comptèrent un but dans les deux premières strophes et Charley Sands de Montréal encaissa le but victorieux à 17.15 de la dernière période.

La punition d'Hamill vint après qu'il commença à se battre avec Jerry Hefferman, du clan adversaire. Jusqu'à ce point dans la partie les joueurs se bousculaient beaucoup.

CANADIENS — Buts, Bibeault; défenses: K. Reardon et Portland; centre, Chamberlain; ailes: Benoit et Blake; subs.; Goupille, Sands, Getliffe, Dame, Morin, Quilty, Bouchard, O'Connor et Heffernan.

CHICAGO — Buts, Lo Presti; défenses: Mariucci et Cooper; centre, Dahlstrom; ailes: Thoms et Keleta; subs: Wiebe, Hamil, March, Allen, R. Carse, Seibert, M. Bentley et Mosienko.

Arbitres — Bill Chadwick, Donny McFadyen et Steve Meuris.

Le résumé:

Première période

1—Canadiens, Quilty (Sands, liffe) 9.03

2—Chicago, R. Carse (Mosienko, Cooper) 12.22

Punitions — Barch, Portland, Mariucci, Hamili (majeure et mauvaise conduite), Heffernan, K. Reardon., Chamberlain).

Deuxième période

3—Canadiens, Benoit 2.55

4—Chicago, Dahlstrom (Mariucci, Thoms) 15.10

Punition — Portland.

Troisième période

5—Canadeins, Sands (Getliffe, Quilty) 17.15

Punitions — R. Carse, Quilty.

NEW-YORK, le 2 (P.C.)—Devant la plus grande foule de la saison, 16.121 spectateurs payants, les puissants Rangers de New-York ont écrasé l'équope des Maple Leafs de Toronto 7 à 2 pour monter en première position du circuit avec le clan d'Art Ross, les Bruins.

De retour au jeu après une semaine en repos, les Rangers furent de beaucoup supérieurs à leurs adversaires. Rangers menaient le bal 4 à 0, au dernier paragraphe et ajoutèrent trois points à ce total dans cette strophe alors que les avants de Patrick démontraient plus d'habileté et de vitesse que ceux des Leafs.

L'équipe de Toronto, fattiguée après le duel homérique de samedi soir et sans les services de Wally Stanowski, Bob Davidson et Nick Metz ,trois blessés, se désâmèrent en vain durant les minutes de jeu.

Le record des Rangers est très enviable: il consiste en onze victoires contre une défaite et une joute nulle en treize parties.

Toronto — Buts, Broda; défense, Goldham et McDonald; centre, Taylor; ailes, Carr et Schriner; alternants, Kampman, Church, Apps, Drillon, Goldup, Langelle, McCreedy, Don Metz.

New-York—Buts, Henry; défense, Coulter et Pratt; centre, Watson; ailes, Hextall et Patrick; alternants, N. Colville, Juzda, Pike, M. Colville, Shibicky, Smith, Warwick et Kuntz.

Arbitres; Norman Lamport; Fred Stevenson et John Wilken.

Première période

Pas de point.

Uunitions: Warwick, Goldup, McCreedy, Pratt.

Deuxième période

New-York, Patrick

(. Colville, Pratt) 2.37

New-York, M. Colville

(N. CVolville, Pike) 8.29

New-York, Patrick (Watson) .. 8.45

New-York, Shibicky (Pratt) .. 19.46

Punition: Goldham.

Troisième période

Toronto, McDonald (Taylor) .. 3.25

New-York, Haxtall (Juzda) 4.27

New-York, Juzda

(Pike, MacColville) 13.06

Toronto, Kampman

(Schriner, Carr) 15.13

New-York, Pike

(Pratt, Shibicky) 18.00

Punition: Warwick.

BOSTON, le 2 fév. —(P.A.)— Les Amerks de Brooklyn ont défait Boston 2-1 hier soir grâce au jeu sensationnel de cerbère Charlie Rayner. Rayner dut arrêter une trentaine de bolides au cours des deux premières périodes alors qu'Amerks ne purent diriger plus que cinq lancers vers Brimsek durant cette même période de temps.

Et à la mi-temps de la dernière strophe, Pat Eagan, joueur de défense des Amerks, a compté le point victorieux, ayant reçu des passes de Mosdell et Hill. "Buzz" Boll des Brooklyn et "Flash" Hollett des Bruins furent les autres compteurs de la soirée.

Les Bruins, à cause de cette défaite sont maintenant à un pied d'égalité avec Rangers en première position de la ligue.

Boston — Buts, Brimsek; défense, Crawford, Hollett; centre, Schmidt; ailes, Bauer et Dumart; alternants, A. Jackson, Wiseman, Conacher, Smith, Mario, H. Jackson et Hiller.

Brooklyn—Buts, Rayner; défense, Egan et Anderson; centre, Boll; ailes, Hill et Benson; alternants, Mosdell, Summerhill, Krol, Field, Watson, Larson et Armstrong.

Arbitres: Hel Harwood, Herb Callagher et Bill Cleary.

Première période

Boston, Hollett 12.45

Punitions: Egan, Field, Hiller, Schmidt.

Deuxième période

Brooklyn, Summerhill

(Mosdell) 14.15

Punitions: Kroll, Crawford.

Troisième période

Brooklyn, Egan (Mosdell, Hill) 9.49

Punitions: Krol, Anderson.

On parla de mathématique lorsque l'ailier Aleck Shibicki des Rangers de New-York de la ligue Nationale de hockey, compta trois buts contre les Americans, dans la partie du 13 janvier. Ce total de trois buts représentait la moitié de ce qu'il avait obtenus dans les 24 parties précédentes.

* * *

Lorsque les Bruins de Boston l'emportèrent par 2 à 1 sur les Red Wings de Détroit, pour en arriver à la moitié de leurs parties de la saison régulière de la ligue Nationale, cette saison, la victoire leur donnait huit points de plus que pour le même nombre de parties, la saison dernière, alors qu'ils gagnèrent 10 fois, perdirent 7 fois et annulèrent 7 fois. Ces chiffres indiquent que les champions de la ligue et les détenteurs de la coupe Stanley sont plus forts que jamais.

L'Aviation attendra la ligne choucroute jusqu'au 14

Les Pats s'assurent la première position de la ligue intermédiaire

★ ★ ★

Ils écrasent Caplans 9 à 1 hier au stade Gratton. — Patsy Martin a deux buts et trois assists. — Finn compte le seul but des perdants. — Le voyage à Maniwaki n'a pas lieu.

Hier après-midi au Stade Gratton, les "Pats" ont tapé les Caplans de Frédo Charron au score de 9 à 1, dans une joute régulière de la ligue Intermédiaire de Hull!

Martin, Séguin et Lorrain, la ligne "razzle dazzle" du Pats", a brillé d'un vif éclat. Martin pour sa part a compte 2 points et a donné 3 passes à ses copains, Séguin et Lorrain avec chacun 2 points et 2 passes ont été les autres étoiles de la partie. Edgar Piché, a joué une brillante partie sur la défense des "bédégois". Maurice Reinhardt a aussi décroché deux points pour le club du "petit Rowe".

Cecil Finn, a sauvé son équipe d'un blanchissage en comptant le seul point des marchands de la rue Rideau, sur des passes de Yvon "Newsy" Lalonde, et de Mac Ouellette.

Dans l'autre partie cédulée pour hier, le club Val-Tétreau a gagné par défaut sur le club Ottawa House!

A cause de la tempête de neige qui a fait rage depuis deux jours, le club B. et B. est resté dans nos murs! Ne vous découragez pas les "boys"; ça va aller à la semaine prochaine, et attention les "gars" de "Maniwaki"!

PATS — Buts, Chénier; défenses: Roger et Levesque; centre, Martin; ailes: Lorrain et Séguin; subs: M. Reinhardt, G. Dupont, J. Dupont, Piché et Schultz.

CAPLANS — Buts, Arvisais; défenses: G. Charron et F. Charron; centre, A. Poirier; ailes: J. Poirier et Roméo Simard; subs: Lalonde, M. Ouellette, Eyamie, Finn et Wolfe.

Arbitres — Marcel Richard et "Coco" Jarry.

Le résumé:

Première période

1—Caplans, Finn (Lalonde, M. Ouellette) 3.24

2—Pats, Lorain, (Marin) 8.07

Aucune punition.

Deuxième période

3—Pats, Martin (Séguin, Lorrain) 1.57

4—Pats, Séguin (Lévesque, Martin) 3.21

5—Pats, M. Reinhardt (Piché) 6.15

Aucune punition.

Troisième période

6—Pats, Piché 2.48

7—Pats, Séguin (Martin, Lorrain) 4.03

8—Pats, Martin (Levesque) .. 7.50

9—Pats, M. Reinhardt (Piche) 8.37

10—Pats, Lorrain (Séguin) ... 14.06

Aucune punition.

2 billets à gagner pour la prochaine joute des Sénateurs !

Amateurs de hockey, voici votre chance d'aller voir la partie de samedi prochain entre Sénateurs et Canadiens, à l'Auditorium, sans qu'il vous en coûte un sou. Vous n'avez qu'à répondre aux 20 questions sportives ci-dessous, à envoyer les réponses avant jeudi soir, à 6 heures, à Maurice DESJARDINS, rédacteur des sports, au "Droit". Le concurrent ayant répondu au plus grand nombre de questions n'aura qu'à se présenter pour venir chercher les billets bleus. Voici les questions:

1. Qui est le président de la ligue nationale de Hockey?
2. Qui est le champion mi-lourd de boxe, à l'heure actuelle?
3. Quel est le prénom de "Rouge" Goupille, des Canadiens?
4. Où joue actuellement Johnny Gagnon, le "Chat Noir" de Chicoutimi?
5. En 1928-29, un gardien de buts remporta 22 blanchissages en 44 parties. Son nom, s. v. p.?
6. Une partie de détail dura 176 minutes 30 secondes, le 24 mars 1936. Quelles étaient les équipes aux prises, et qui compta le but victorieux?
7. Le 13 mars 1938, un joueur de la N. H. L. compta trois buts en 112 secondes? Qui est-ce?
8. Quelles sont les dimensions officielles d'une rondelle de hockey?
9. Qui remporta la coupe Allan en 1938-39?
10. La coupe Mémoriale, l'hiver dernier?
11. Quel est le nom véritable de Strangler Lewis?
12. Nommez le président de la ligue intermédiaire de hockey de Hull?
13. Où jouait Ray Trainor, l'hiver dernier?
14. Nommez le président de l'union des raquetteurs d'Ottawa et de Hull?
15. Où aura lieu le championnat omnium de golf des Etats-Unis, cet été?
16. Nommez le rédacteur sportif qui brille sur le programme "INFORMATION PLEASE".
17. Combien de joueurs sur une équipe de "volley ball"?
18. Selon les experts américains, à quelle âge un lanceur de baseball est-il à son apogée?
19. Quel ancien joueur des Sénateurs est-il mort récemment dans un accident d'aviation?
20. Dave Castilloux a perdu ses deux derniers combats par décision. Contre qui?

(En cas d'égalité pour la première place, nous tirerons le vainqueur au sort.)

Bauer, Schmidt et Dumart joueront cinq autres parties pour les Bruins

★ ★ ★

Le trio se rapportera à Ottawa le 14 février. — Les Bruins viendront au Canada pour jouer une exhibition contre les Leafs de Toronto ou les Sénateurs d'Ottawa, le 12 ou le 13 février.

Après les mille rumeurs qui ont plané la semaine dernière au sujet de la ligne choucroute, nous pouvons enfin vous renseigner. Les trois vedettes des Bruins de Boston, qui devaient se rapporter ici mardi (nous le savions de bonne source) ont obtenu un sursis des autorités de l'aviation, et auront le temps de participer à cinq autres joutes avec les Bruins, avant de se rapporter en bloc à Ottawa, SAMEDI, le 14 FEVRIER PROCHAIN.

Art Ross a déclaré hier que Milt Schmidt, Bobby Bauer et Woody Dumart arriveraient à Ottawa en temps pour se joindre à l'équipe de l'aviation si elle a franchi la ronde semi-finale contre les Canadiens.

Le trio prendra part à une partie-bénéfice qui aura lieu vendredi au profit du fonds de secours de l'armée et aussi à une joute au profit de l'aviation qui aura lieu au Canada le 12 ou le 13 février. Les adversaires des Bruins, pour cette dernière partie, seraient les Leafs de Toronto ou les Sénateurs d'Ottawa, ou encore un groupe d'étoiles de la ligue Nationale.

Les choucroutiens participeront aux joutes suivantes des Bruins: le 3 février, Chicago à Boston; le 5, Boston à Rangers; 8, Détroit à Boston; 10, Canadiens à Boston. Cela fait cinq parties, si l'on compte celle d'hier contre Brooklyn.

Hextall se cramponne au sommet

Bryan Hextall, des Rangers de New-York, a réussi à conserver une avance d'un point chez les compteurs de la N.H.L. Bryan a 35 points, soit un de plus que ses camarades, Lynn Patrick et Phil Watson. Bill Thoms, des Blacks de Chicago est toujours en troisième position avec 33 points.

	B	A	Pts
Hextall, Rangers ..	17	18	35
Patrick, Rangers ..	19	15	34
Watson, Rangers ..	11	23	34
Thoms, Chicago ...	13	20	33
Drillon, Toronto	17	13	30
Bauer, Boston	10	20	30
Grosso, Détroit	15	14	29
Abel, Détroit	10	19	29

Georges Mantha est le héros à Washington

LES BEARS CONTINUENT DE DOMINER DANS L'AMERICAINE.

MANTHA COMPTE

WASHINGTON, le 2—(P.A.)—Le capitaine Georges Mantha, des Lions de Washington, a donné la victoire à son équipe sur les Indiens de Springfield hier soir dans une joute de la ligue de hockey Américaine, lorsqu'il a compté l'unique but de la partie. C'était la première fois que Springfield était blanchi, cette saison.

BEARS GAGNENT

BUFFALO N.-Y., le 2—(P.A.)—Les Bears de Hershey ont infligé une défaite de 3-1 aux Bisons de Buffalo dans une rencontre de la ligue de hockey Américaine, disputée ici, hier soir, devant 7.269 spectateurs.

Les meneurs de la division ouest prirent l'avance à la troisième lorsque le vétéran Sorrell déjoua Claude Bourque au cours d'une mêlée près des filets des Bisons. Gordon Pettinger enregistra le dernier point de la partie pour les vainqueurs lorsqu'il fit une montée d'un bout à l'autre de la patinoire.

Wally Wilson compta l'unique point des visiteurs sur une passe de Kilby MacDonald et Tony Hemmerling tapa l'autre but des Bears.

REDS VICTORIEUX

PROVIDENCE, R.-I., le 2—(P.A.)—Les Reds de Providence ont opéré un ralliement de trois buts dans la deuxième période pour triompher des Rockets de Philadelphie par le pointage de 6-3, ici, hier soir, dans une joute de la ligue de hockey Américaine disputée, ici, hier soir. Crossley Sherwood et Ab Demarco comptèrent chacun deux points pour les vainqueurs, tandis que Jamieson et Aubuchon enregistrèrent les deux autres.

Wycheriey, Herchenratter et Peters claquèrent les buts des visiteurs. C'était la dernière joute d'Augie Herchenratter dans l'uniforme des Rockets. Il a été appelé par l'armée et devra se rapporter à Kitchener, Ont., d'ici quelques jours.

JOUTE NULLE

NEW HAVEN, Conn., le 2 —(P.A.)—Les Aigles de New Haven et les Hornets de Pittsburgh ont fait match nul de 4-4, ici, hier soir, dans une joute de la ligue Américaine disputée devant une foule de 3.500 spectateurs. Harry Currie mena l'attaque des visiteurs en enregistrant une paire de buts.

Jack Howard enfila le premier but des Hornets, mais Earl Roche égalisa les chances un peu plus tard. Norm Schultz plaça les Hornets de l'avant, mais des buts de Joe Schack et Art Herchenratter donnèrent l'avance aux Aigles avant que Currie, qui porte des lunettes ne viennent accomplir son exploit de deux points. Normie Burns tapa le dernier but des locaux.

BEVERIDGE BRILLE

INDIANAPOLIS, le 2—(P.A.) — Les Barons de Cleveland et les Capitals d'Indianapolis ont fait partie nulle de 2-2, ici, hier soir, devant 7.114 spectateurs, la plus forte foule de la saison pour une joute locale de la ligue de hockey Américaine.

Bill Beveridge fut phénoménal dans la cage des Barons. Joe Jerwa seconda bien son gardien de buts en bloquant plusieurs excursions menaçantes des Capitals.

Lorsque les Americans de Brooklyn gagnèrent contre les Red Wings de Détroit, dans une partie du dimanche après-midi, à Détroit, le 18 janvier, c'était la 1ère fois depuis le 10 novembre 1939, qu'ils avaient gagné sur la glace de Détroit. Le résultat d'alors fut de 3 à 2 tandis que le score fut de 5 à 3 lorsqu'ils gagnèrent, cette saison, contre les Red Wings.

Les juniors de St-Pat's sont victorieux

Les St-Pats de la ligue junior interscolastique se sont hissés sur un pied d'égalité, en seconde place de la ligue, grâce à leur triomphe de 3 à 2 sur le Nepean, samedi matin: L'Université occupe toujours la première place.

Les alignements:

ST-PATS — But: Murphy; défenses: Munro et Campbell; centre: Coburn; ailes: Cahill et Coghlan; subs.: Dunlap, Ford, Guillet, Macdonald, Fragiskkos, Mizuelon et Albrey.

NEPEAN — But: Spearman; défenses: Allan et MacLarty; centre: Young; ailes: McCoeeye et Boyle; subs.: Aleson, Cummings, Kemp, Robertson, Rice et Tubman.

ARBITRES — Harry Bowden.

Le résumé:

Première période

1—St-Pats: Coburn ..... 1'15"

2—St-Pats: Coghlan ..... 2'20"

3—Nepean: Boyle ..... 8'15"

Punition: Campbell.

Deuxième période

Aucun point. Punition: Campbell.

Troisième période

4—Nepean: MacLarty

(Boyle, Akesen) ..... 6'32"

5—St-Pats: Coburn (Coghlan) .... 12'50"

Aucune punition.

Pointage final: St-Pats, 3; Nepean, 2.

Le classement

	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Univ. d'Ottawa ..	7	6	0	1	53	10	13
Tech	7	5	1	1	31	11	11
St-Pats	7	5	1	1	24	11	11
Nepean	7	3	1	3	19	17	7
LaSalle	7	3	1	3	25	19	7
Glebe	7	2	5	0	9	25	4
Commerce	7	1	5	1	13	19	3
Lisgar	7	0	7	0	4	66	0

Cette semaine

Senior

Mercredi — Lisgar vs Tech, à 4 h. de l'après-midi; St-Pats vs Glebe, à 5 h. de l'après-midi.

Junior

Mardi — La Salle vs Commerce, à 4 h. de l'après-midi; Nepean vs St-Pats, à 5 h. de l'après-midi.

Schmeling devait aller à New-York en parachute!

NEW-YORK, le 2. — (P.A.) — Max Schmeling, le parachutiste nazi et ex-champion du monde des boxeurs, poids-lourds, avait obtenu la permission, apprend-on de New-York, de retourner aux Etats-Unis il y a quelques semaines. Hitler aurait en effet approuvé l'idée de renvoyer Schmeling en Amérique du Nord. Dans le camps, les Américains discutaient de la possibilité de demeurer tout à fait neutres et le chancelier allemand crut bon de profiter de ce moment d'hésitation du peuple américain en lui envoyant comme ambassadeur de bonne entente l'ex-champion Schmeling. Mais le projet ne put heureusement être accompli, les Etats-Unis déclarant la guerre aux nazis quelques jours après que le petit Adolf eut pris la décision d'envoyer Schmeling.

EN PARACHUTE A NEW-YORK

Le projet avait d'ailleurs été élaboré par le bureau de propagande des nazis d'une façon pour le moins spectaculaire. Il avait en effet été décidé de transporter Schmeling en avion d'Europ à New-York directement. Le boxeur allemand aurait même survolé la métropole américaine pour descendre en parachute à une hauteur de 500 pieds. Le nouveau parachute Luftwaffe permet des descentes à une aussi basse altitude. Schmeling aurait considéré non seulement se jeter en parachute au-dessu d'un aéroport new-yorkais mais même au-dessus de la ville même!

Sénateurs et Volants, victorieux chez les juniors à l'ouverture

★ ★ ★

Louis Laflamme est la vedette des eunes Panthères Noires. — Le concierge Plourde brille malgré la défaite des Carabins. — Warwick et Quinn sont blessés.

par JEAN BELLEAU

Conduits par Louis Laflamme, qui enfila deux buts et contribua à un troisième, les Hull-Volants juniors ont remporté un beau triomphe à l'occasion de l'ouverture officielle de la ligue junior de la citée, samedi après-midi. Les jeunes Volants durent opéré un ralliement sensationnel pour remporter la victoire car les Aigles, menaient par 2 à 0 après seulement sept minutes de jeux dans la première période. Albert Cholette ne perdit pas contenance devant les attaques des Aigles et il ordonna à ses jeunes de se lancer à l'attaque avec plus d'ardeur que jamais. Les résultats ne se firent pas attendre.

Avant la fin de la période initiale Lafleur accepta une passe parfaite de Laflamme et réduisit l'avance des Aigles à un point seulement. Après cinq minutes de jeux dans la seconde période, Lacroix égalisa les chances en comptant sur des passes de Malette et de Drouin. Dans cette période les Jeunes Volants affichèrent une tenue splendide. Leurs passes mystifièrent totalement leurs adversaires et la tenue sensationnelle de Legault dans les buts des Aigles évita à ceux-ci plusieurs points.

Dès le début de la troisième période Laflamme alla compter le point victorieux pour Hull en acceptant une passe de Léger. Les Aigles se lancèrent furieusement à l'attaque et le jeu fut de toute beauté. Mais Lorrain, le cerbère des Volants, veillait et tous les efforts des Aigles furent vains. Richer donna une avance d'un point aux Volants en prenant la passe d'André Manseau et quelques minutes plus tard Louis Laflamme s'échappa pour aller dépasser Legault et mettre la partie dans le sac pour le hullois.

Albert Cholette a réuni un groupe très intéressant de jeunes qui causeront bien des surprises cette année. Leur jeu rapide et scientifique leur apportera bien des triomphes cet hiver.

HULL — Buts, Lorrain; défenses: Poitras et Lafleur; centre, Legris ailes Laflamme et Léger; subs: Manseau, R. Richer, G. Richer, Malette, Lacroix Drouin et Bonneville.

EAGLES — Buts Legault; défences: Ruddy et Kerr; centre, Sutherland; ailes: Muskluk et McKenzie; subs: Quinn, Davis, Ventura, Larocque, B. Warwick, J. Warwick, Legris, Ciavaglia et Aubrey.

Arbitres — Roy Smith et Morgan Park.

Le résumé:

Première période

1—Eagles McKenzie (Muskluk) 6.20

2—Eagles, Kerr (McKenzie, Sutherland) 7.15

3—Hull, Lafleur (Laflamme) . 9.40

Punition — Ruddy.

Deuxième période

4—Hull Lacroix (Malette Drouin) 5.20

Punition — G. Richer.

Troisième période

5—Hull, Laflamme (Léger) .. 1.40

6—Hull G. Richer (Poitras) . 6.01

7—Hull Laflamme 10.00

Punitions — Kerr (2) Malette, Manseau.

Pointage final: Hull 5; Eagles 2.

DEUXIEME PARTIE

Le mystère de la suspension d'Yvan Dion n'est pas encore éclairci et il nous semble que le président de la ligue devrait faire une petite enquête personnelle à ce sujet, car si la suspension de Dion est mystérieuse, les causes qui l'ont amenee le sont encore plus. Bien que privé de ce brillant joueur les équipiers de Noël Bélec ont combattu courageusement jusqu'à la dernière minute de jeu avant de s'avouer vaincu par les jeunes Sénateurs. Le manque de précision autour des filets et la tenue sensationnelle du jeune gardien des Sénateurs ont été les causes principales de la défaite des carabins.

Conduits par McCaffrey qui enfila deux buts, les jeunes Sénateurs eurent constamment l'avantage dans le pointage et tous les efforts des étudiants pour égaliser furent vains. Nichols donna l'avantage aux petits poteaux de barbier mais Lafleur qui joua une brillante partie à l'avant mais qui rendrait bien plus service à la ligne bleu égalisa les chances sur une passe d'Yvon Pépin. Mais Turner et Granger comptèrent rapidement avant la fin de la première période pour donner une avantage de deux points aux Sénateurs. La seconde période fut la meilleure des carabins qui comptèrent à deux reprises par l'entremise de Melançon qui joua une brillante partie et par Zing Guindon qui lui aussi, se dépensa sans compter pour les siens. McCaffrey qui avait compté un but surprise dans la seconde période, répéta son exploit de façon plus surprenante dans la troisième session. La partie se termina par un pointage de 5 à 3 pour les Sénateurs. Quinn, Granger, McCaffrey et Turner, qui défendit sa cage d'une façon sensationnelle, se distinguèrent pour les Sénateurs. Melançon, Yvon Pépin McBain jouèrent avec le plus de brio pour les carabins. Plourde dans les buts du grenat-gris ne reçut pas tout le support voulu de ses défenses et afficha une tenue à la hart. Gardiner en arrêtant les coups les plus difficiles mais en ayant quelques faiblesses sur des lancers moins difficiles à arrêter; un peu plus de protection de la part d défenses simplifierait de beaucoup une tâche ingrate et difficile.

SENATORS — Buts, Groulx; défenses: Granger et Bradley; centre, Quinn; ailes: Stratton et Turner; subs: Thomas, Trottier, MacGowan, McCaffrey, Fraser, Dempsey, Nicholls et Crowe.

U. d'Ottawa — Buts Plourde; défenses: McBain et Dubé; centre, Melançon; ailes: Y. Pepin et Lafleur; subs: O'Connor, Brisson, Clouthier, Guindon, Williamson et J. Pepin.

Le résumé:

Première période

1—Senators, Nicholls (Trottier, MacGowan) 3.30

2—U. d'Ot., Lafleur (Y. Pepin) 10.20

3—Senators, Turner (Quinn, Stratton) 11.30

4—Senators, Granger (Statton) 13.55

Aucune punition.

Deuxième période

5—Senators, McCaffrey (Fraser) 6.20

6—U. d'Ot. Melançon (Y. Pepin) 10.20

7—U. d'Ot., Guindon, (Clouthier) 13.15

Punitions — Guindon, Y. Pépin.

Troisième période

8—Senators McCaffrey (Granger) 9.10

Punition — Bradley.

Pointage final: Senators, 5; U. d'Ottawa, 3.

Le succès de Neil Colville comme joueur de défense des Rangers de New-York, après une longue période de services comme avant, sert à rappeler le fait que plusieurs fameux joueurs d'arrière-garde furent de brillants avants dans leur carrière. Dit Clapper, des Bruins, Ebbie Goodfellow, des Red Wings, feu Babe Siebert, des Canadiens, Frank "King" Clancy, des Leafs de Toronto, Tommy Anderson, des Americans, et Ott Heller, des Rangers sont tous d'anciens joueurs d'avant qui jouent maintenant avec brio sur la défense.

ENTREFILETS SPORTIFS

ATHLETES ENROLES

REGINA, le 2. —(P.C.—Trois porte-couleur des Rough Riders de Régina de la ligue de football interprovincial de l'Ouest, se sont enrôlés comme simples soldats de l'armée canadienne, en fin de semaine.

Les nouvelles recrues sont Clarence Springstein, un demi de 250 livres, Ray Powell et Gordon Perryè deux experts du placement.

RHODA ET DHANA

MONT TREMBLANT, Qué., le 2. —(P.C.)— Rhoda Wurtele, jeune étoile du club de ski Penguins de Montréal, a remporté la descente internationale de ski ici samedi après-midi en 4;21.6. Sa soeur jumelle Rhona la suivit de près, arrivant neuf secondes plus tard pour capturer la deuxième position. Les deux demoiselles Wurtelle affichèrent un style impeccable.

CLANCY BLESSE !

TORONTO, le 2. —(P.C.)—Frank "King" Clancy, ancienne étoile des Maple Leafs de Toronto de la N.H.L. est retourné à ses anciennes amours vendredi soir, mais il n'a pas été chanceux car il s'est blessé à la cheville ce qui l'empêchera d'arbitrer les prochaine joutes de hockey de la ligue Nationale.

Le vétéran Clancy vint en collision avec le jeune Bob Goldham, joueur de défense des Leafs et le patin de ce dernier fit une entaille à la cheville de Clancy.

Cet accident survint au début d'une joute d'exhibition entre les anciens et les nouveaux Leafs lors du gala sportif organisé en la mémoire de feu Moose Ecclestone, au Garden de Toronto.

Grant Warwick, trapu nouveau joueur d'avant des Rangers de N.-Y., est devenu la 1ère recrue de la saison à obtenir 3 buts dans une partie. Il accomplit son exploit contre les Red Wings de Détroit, le 25 janvier, alors que les Rangers gagnèrent par 11 à 2. Juzda et Kuntz, aussi à leur première année, obtinrent également un but.

Vol dans un coffre-fort à Sudbury

SUDBURY, le 2 — (P.C.) — La police a déclaré hier qu'elle faisait enquête sur le vol qui s'est produit de bonne heure, dimanche matin, dans le coffre-fort de la Canada Bread Company. Les voleurs ont pris la jolie somme de $450.00.

G. Hirst, gérant, visitait le bureau tard, dimanche matin, quand il aperçut le coffre-fort ouvert. Les voleurs entrèrent par une lucarne.

Johhny Dawson vainqueur du tournoi Crosby

RANCHO SANTA FE, Calif., le 2 (P.A.)—Le vétéran amateur d'Hollywood, Johnny Dawson, n'a pas seulement remporté les honneurs du championnat de golf de Bing Crosby ici hier après-midi mais il a en plus enregistré le meilleur total du tournoi depuis son organisation, soit 133 pour 36 trous.

Jouant de façon spectaculaire, l'ancien citoyen de Chicago termina le tournoi avec 11 coups en bas de la normale et avec une avance de trois coups sur deux "surprenants" candidats, le mince Lloyd Mangrum de Monterey Park, Calif., et Leland Gibson, de Kansas City, qui terminèrent ex-aequo en deuxième position.

Les grands favoris de l'épreuve, Ben Hogan et Sam Snead, détenteur du championnat canadien, ne purent rivaliser avec le nouveau titulaire et enregistrèrent un total respectif de 142 et 143.

Le meilleur total réussi par un joueur avant Dawson, l'avait été par Porky Oliver en 1940. Il avait effectué le parcours en 135 coups.

Herman Barron, de White Plains, N.-Y., venait en quatrième place avec un total de 137 et il devançait par un coup Joe Brown, de Des Moines.

Dawson est un vétéran de 38 ans.

Carleton Place bat West End

CARLETON PLACE, le 2 — (Spécial) — Dans une joute d'exhibition au hockey, l'équipe intermédiaire locale a défait les West End Eagles d'Ottawa par le pointage de 4-3 ici, samedi.

Carleton Place — Buts, McNab; défenses, McDaniel et Thorpe; centre, Crawford; ailes, Leach et Stoddard; subs., Watchorn, R. Lancaster, E. Lancaster, Clarke, Mc-Kittrick, Townend, Turner et Drummond.

Arbitres — Doug Shane d'Ottawa.

Le résumé:—

Première Période

1—Carleton Place, Turner, McKittrick, Watchorn 6.00

2—West End Eagles, Kinsella, Aubrey 9.00

Deuxième Période

3—Carleton Place, McDaniel, Thorpe 4.30

4—Carleton Place, Watchorn, McKittrick, Turner 15.00

Troisième Période

5—Carleton Place, Watchorn, McKittrick, Turner 6.00

6—West End Eagles, Kinsella, Larocque, Aubrey 7.30

7—West End Eagles, Quinn, Larocque, Moskluk 13.00

Une chevelure soignée conduit au succès

Adoptez VITALIS

qui fait merveille en 60 secondes



Chez votre barbier

En vue de votre protection le Vitalis authentique se vend chez les barbiers en tubes individuels, scellés et hygiéniques. Exigez toujours ces tubes.

UNE chevelure saine et bien entretenue est un actif dans le monde et dans les affaires. C'est pourquoi les hommes avisés adoptent Vitalis, qui n'exige que 60 secondes de leur temps.

50 secondes pour la friction. Vous sentez votre cuir chevelu vivifié et assoupli par un regain de circulation. Vous chassez les pellicules et prévenez ainsi la chute de vos cheveux.

10 secondes pour le peigne et la brosse. Votre chevelure est souple et lustrée et garde sa forme, sans avo

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

LUNDI, LE 2 JANVIER 1942

AU ELGIN

Peu de pays offrent autant de possibilités photographiques que le Nord canadien.

Les cinéphiles pourront s'en rendre compte en allant voir "49th Parallel", à l'affiche cette semaine au cinéma Elgin.

Les premiers rôles de ce film sont tenus par Laurence Olivier, Leslie Howard, Raymond Massey et Anton Wallbrook. Les intérieurs ont été filmés en Angleterre, mais les extérieurs ont été tournés au Canada.

Le chef photographe pour "49th Parallel" a été Fred Young, à qui l'on doit ce chef-d'oeuvre "Good-Bye Mr. Chips". Il a été secondé par le capitaine Osmond Borradaile, photographe de Vancouver, qui a filmé "Elephant Boy" et "Catherine The Great".

Le sujet du film est tout à fait d'actualité, il est même très près de nous.

Le scénariste y raconte l'odyssée de soldats nazis qui font partie d'un corps d'armée chargé d'envahir le Canada. L'expédition échoue, et les soldats qui réussissent tout de même à prendre terre se cachent parmi la population du nord canadien.

Le thème du film est la découverte par ces évadés, éduqués dans la haine du reste du monde, des principes de tolérance et d'humanité qui régissent les régimes démocratiques.

Laurence Olivier, que l'on ne reverra plus à l'écran d'ici la fin de la guerre, joue le rôle d'un trappeur.

Rappelons les traits marquants de sa vie: Il vint débuter aux Etats-Unis dans la pièce de Noel Coward "Private Lives", avec Jill Esmond. C'est au cours de ces représentations que les studios RKO-Radio engagèrent l'acteur à se rendre à Hollywood, où il débuta dans le film "Wine in the Blood". Son jeu y fit si grande impression que dès lors on décida de ne lui faire tourner que des films où il pourrait donner la pleine mesure de son talent.

Olivier est né à Londres, et tout de suite se trouva destiné au théâtre. Ses parents eux-mêmes virent à l'y diriger. Il fut éduqué dans les meilleures écoles, comme le veut la coutume dans les familles de théâtre en Angleterre.

Aux vacances, il était bien tenté de faire du théâtre en amateur ou dans des troupes de répertoire, mais on l'en dissuada. Il se consola en lisant tout ce qui lui tombait sous la main à propos de l'art dramatique, de ses oeuvres les plus représentatives, des artistes qui l'ont le plus illustré.

Aucun genre de rôle ne semble à son épreuve, mais il admet sa préférence pour les rôles de caractère. Il se distingua notamment dans le rôle de Lord Nelson.

Grand, bel homme, très doué, Laurence Olivier n'a pas tardé à devenir un fort populaire artiste de l'écran. Son plus grand succès à la scène fut son interprétation du rôle du capitaine Stanhope dans la pièce "Journey's End". Il parut aussi en scène avec Anna-May Wong dans "The Circle of Chalk", avec Edna Best dans "Paris Bound" et "After All".

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Rythmes et romances.	La parade des vedettes.	Superman.	Nouvelles.
6 h. 15	Radio-journal.	Dot, l'ai dit ca?	CBC News & Farm Mark et Summary	Alfie and Andy.
6 h. 30	Quart d'heure de danse.	Le sport aujourd'hui.	Intermède.	
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	CBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Mélodies.	Le soldat Bidoche.	Salon music.	Amos 'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Don Juan.		Modern Choir.
7 h. 30	Affaires municipales.	Nazaire et Barnabé.	All our yesterdays.	Pin to Pete.
7 h. 45	Progr. Cohen & Cohen.	Lionel Parent.	Recital Series.	Nickel Club.
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les Amours de Ti-Jos	They shall sing again.	Fairie Ramblers.
8 h. 15				
8 h. 30	Orchestre à cordes.	Que feriez-vous?	Harpsichord and Strings	Highlights in the news.
8 h. 45				Moonbeams ensemble.
9 h. 00	S.V.P.	Alpha.	Radio Farm.	Imperial Leader
9 h. 15			On the Boulevards.	Jay Keneey.
9 h. 30	Sur les boulevards.	Le capitaine Bravo.		True or false.
9 h. 45				
10 h. 00	Concert Hall of Air (Jean Beaudet).	Radio-théâtre.	Lux Radio Theatre.	Orch. de Davidson.
10 h. 15				
10 h. 30				Nouvelles et sports.
10 h. 45				
11 h. 00	CBC—Radio-journal.	Sport.	CBC National News	
11 h. 15	Clair de lune.	Journal-parlé	Britain Speaks	
11 h. 30		Juan Arvisu chansons	BBC News Reel	

MARDI

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
Matin				
7 h. 00		Nouvelle-réveil...		
7 h. 15		Le quart d'heure de l'Oratoire.		
7 h. 30			Nouvelles et intermède	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles	Voisinons	CBC News	Wake Up and Live.
8 h. 15	Réveil-matin.		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Friendly Musical Program.
8 h. 45	CKCH à votre service.			
9 h. 00	Church in the Wildwood.	Nouvelles.	X. Cugat et orch.	Organ Serenade.
9 h. 15	Music Graphs.	Intermède classique.	Do you remember.	Gypsy Caravan.
9 h. 30	Tropical Moods.	Variétés métropolitaines.		Voice of Memory.
9 h. 45	Musical Workshop.		Pianogram	Sweethearts.
10 h. 00	Le disque parisien.	Tangos.	News.	Curtain Calls.
10 h. 15	Kuntz et Dixon.	L'heure récréative.		
10 h. 30	Quart d'heure de détente.	La pension Velder.		Nouvelles.
10 h. 45	En tournant le rouet.	Capsules mélodiques.	Breakfast Club.	Organ serenade.
11 h. 00	Archet et clavier.	Le courrier du coeur.	Musical Comedy.	Symphony Hall.
11 h. 15	Chansonnettes (Pharand).	Histoires d'amour.	Front Line Family.	
11 h. 30	Echos de la Disco.	Valses.	Sweet Hour of Prayer.	Rythm and Romance.
11 h. 45		Les succès.	Stories.	
Soir				
12 h. 00	Variétés.	L'heure ensoleillée.	Nouvelles.	Nouvelles.
12 h. 15	BBC Nouvelles.	Coffret musical.	War commentary.	
12 h. 30	Chansonnettes.	Mélodies chanceuses.	Woman in White.	Noonday Fantasy.
12 h. 45	Radio-journal.	La parade du midi	CBC News.	
1 h. 00	Les plus belles voix.	Nouvelles.	Dr Susan.	Nouvelles.
1 h. 15			Big Sister.	
1 h. 30	Matinée musicale.	Quickies.	Ontario Farm Broadcast.	Rythm Parade.
1 h. 45	Réveil rural (CB).	Tig Sister.		
2 h. 00	Les disques Victor.	Entre vous et moi.	The Happy Gang.	Mem ries in music and song.
2 h. 15	Les valses.			
2 h. 30	Songs You Like.	Mélodies à l'orgue.	Récital.	Stars of the week.
2 h. 45	Valses.	La revue des modes.	Musical Programme.	Tip and Tess.
3 h. 00	U.S.A. Army Band.	Rythme et romance.	Mary Marlin.	Moment musical.
3 h. 15			The right to Happiness	
3 h. 30	CBC Bulletin.	Bourse.	Nouvelles — Disques.	Music of the Islands.
3 h. 45		Neuvaine à St-Antoine	They Also Serve.	Song Styles.
4 h. 00		Les événements sociaux	Life Can Be Beautiful.	Gaucho Time.
4 h. 15		Chansonnettes.	Ma Perkins.	Melody at the organ.
4 h. 30	Radio-collège.	C'est la vie.	Pepper Youngs.	Salon Orchestra.
4 h. 45		Tante Lucie.	Road of Life.	
5 h. 00	L'heure du thé.	Grande Soeur.	Causerie.	Tea dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Pierre et Pierrette.	Club Matinee.	
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.		Heating Melodies.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.		Romantic Cycles.
6 h. 00	Rythmes et romance.	La parade des vedettes.	The Western Five.	Nouvelles.
6 h. 15	Radio-journal.	Intermède musical.	CBC News & Farm Mark et Summary.	Dinner music.
6 h. 30	Musique de danse.	Le sport aujourd'hui.	Intermède.	Music you love.
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Restyled Rythm.
7 h. 00	Musica.	Mélodies à l'orgue.	That brewster boy.	Amos' n' Andy.
7 h. 15	Ti-Pit et Fifine.	Ti-Pit et Fifine.		The Enemy Within.
7 h. 30	Nouvelles.	Nazaire et Barnabé.	Newsbridge.	Hoedown by Ogden.
7 h. 45	Causerie.	Lionel Parent chante.	Books of the day.	Radio Camaera Club.
8 h. 00	Père Desmarais.	Quitte ou double.	Gentleman with Winers.	Fun parade.
8 h. 15	Recrutement.			
8 h. 30	Let's talk it Over.	Le café concert.	Tuckett's variety prog.	Humane Society.
8 h. 45				
9 h. 00	Musique de danse.	En chantant dans le vivoir	John and Judy.	The Shadow.
9 h. 15	Rêves et poésies.			
9 h. 30	Concerts symphoniques de Montréal.	Ovila Légaré.	Concerts symphoniques.	Treasure Trail.
9 h. 45		La voix du rêve.		
10 h. 00	Récital conjoint.	Images de guerre.		Orchestre de Davidson.
10 h. 15		Au pays des Tziganes.		
10 h. 30	N.B.C. Symhony.	Musique de danse.	Fibber McGee and Molly.	News and sportscast.
10 h. 45		Journal parlé		Moon Magic.
11 h. 00	Nouvelles	Sport.	Nouvelles	
11 h. 15	Nouvelles en anglais.	Musique de danse.	Britain speaks.	
11 h. 30	Radio-journal.	Walter et Ross, orch.	BBC Radio News Reel.	
12 h. 00		Orchestre de danse.		

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Radio-Collège

M. l'abbé Albert Tessier parlera demain à Radio-Collège, section des tableaux d'histoire, de Mme de Repentigny. La causerie sera suivie d'un sketch sur le même sujet. M. Auray Blain donnera une conférence sur "la forêt conifère."

Ce programme de radio-canada passe de 4 h. 30 à 5 h. 15, demain au poste CKCH de Hull.

Les amours de Ti-Jos

Quelle est l'histoire que Maxime Potvin se propose de racconter aux amis ce soir? Sans doute ce sera un autre récit de jeunesse que le propriétaire de l'Epicerie dramatisera avec le plus grand réalisme. Tout en prenant les commandes, le commis Ti-Jos tournera une oreille vers le téléphone et l'autre du côté de son patron. Mais il y a 99 chances sur 100 qu'il ne comprenne pas très bien "la commande". Les membres du quatuor vocal n'oublieront pas de se faire entendre à quelques reprises pendant la demi-heure, avec de nouvelles pièces de notre terroir canadien. (CKCH 8 h. à 8 hh. 30 du soir).

Que feriez-vous?

Le président de la compagnie "Problème Iincorporée" vous invite de nouveau dans ses bureaux privés ce soir, pour vous présenter ses échantillons de printemps en fait de situations. Soyez donc à la mode et venez écouter les problèmes qui seront posés et essayez vous-même d'y répondre, même si vous n'êtes pas au nombre des concurrentes. Il suffit de donner une réponse amusante ou tout au moins logique pour résoudre la difficulté du problème et le juger en chef Gérard Delage ne se fera pas prier pour vous récompenser sur le champ (CKCH 8 h. 30 à 9 h. du soir).

Radio-Théâtre de Hollywood

C'est une des plus amusante comédies de l'écran qui nous est offerte ce soir par Cecil B. De Mille au programme régulier de "Radio Théâtre anglais" directement de Hollywood. On y présente en effet la spirituelle fantaisie "Skylark" avec Claudette Colbert, Ray Milland et Brien Aherne, trois grands favoris du cinéma pour y interpréter les rôles principaux. Il sera sans doute intéressant de comparer le jeu de ces brillants acteurs de la capitale du fim américain dans l'adaptation radiophonique du film qu'ils avaient joué ensemble à l'écran. C'est encore Lou Silvert qui aura soin d'assurer la marche des transitions musicales du programme. (CK AC 10 h. à 11. h. du soir).

Radio-Concert canadien

Orrea Pernell violoniste, qui vient de terminer une tournée de concert aux Etats-Unis et au Canada se fera entendre au concert d'orchestre le lundi, deux février, sous la rubrique Radio-concert canadien.

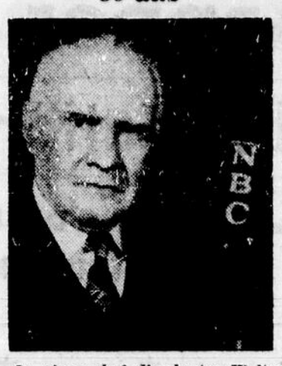
Comme on le sait, c'est Jean Beaudet qui dirige ce concert symphonique du lundi soir.

Mlle Pernell bien qu'encore très jeune, compte de très nombreux succès. Elle s'est fait entendre non seulement en Angleterre, son pays natal, mais dans les principaux pays d'Europe. Le Times, de New-York, au lendemain d'un récital qu'elle donnait dans cette dernière ville, écrivait que Mlle Pernell possédait une technique incomparable et quelle devait être considérée comme l'une des femmes les mieux douées dans le monde musical.

Mlle Pernell jouera, avec l'orchestre, Poème, de Chausson et deux autres pièces. M. Beaudet fera entendre l'ouverture d'Oberon, de Weber, Deux Danses norvégiennes, de Grieg et les Préludes, de Liszt.

Pour l'écoute, le poste CKCH.

80 ans



Le vieux chef d'orchestre Walter DAMROSCH fêtait vendredi dernier ses 80 ans. Samedi soir les plus grands artistes des Etats-Unis, musiciens et chanteurs, se sont réunis pour lui offrir à cette occasion une soirée de gala qui fut irradiée par la NBC.



Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radiophonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

397—

A—La dévotion des premiers Indiens convertis était-elle très vive?

B—Qui choisit Montcalm comme général des troupes au Canada?

C—Le peuple de la province protesta-t-il contre la réduction du territoire du Québec après la cession?

(Réponses voir page trois)

Lefaivre, Ont.

LEFAIVRE (Ont.), le 31—(D. N. C.)—M. et Mme Sylvio Brunet, née Yvette Bourbonnais, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé, sous les noms de Joseph-Lorenzo-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Lorenzo Bourbonnais, oncle et tante: porteuse, Mlle Lina Séguin.

M. et Mme Aimé Gravel, née Gracia Lefaivre, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Chartrand, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Dalma Prégent et leur fils, Aurèle, rendaient visite à M. et Mme Edgar Prégent, de Brownsburg, et M. et Mme Aimé et Roméo Prégent, de Lachute, dernièrement.

M. et Mme F. Poirier, d'Alfred ont passé quelques jours chez M. le curé Emile Levac.

M. et Mme Ferdinand Lacombe prenaient le dîner chez M. J.-Dalma Prégent, dimanche dernier.

M. Rolland Hotte et sa soeur, Madeleine, de Montréal, visitaient la famille Wilfrid Hotte, dimanche dernier.

Mlle Alice Legault visitait des amis de Brownsburg, dernièrement.

Mme Armand Yelle et ses enfants, Gilles et Pierrette, M. Léon Lavigne, Mlle Lilianne Lefaivre et M. Léon Campbell visitaient leurs parents, de Montréal, ces jours derniers.

M. et Mme Wellie Brunet, de Gatineau Mills, visitaient M. F. Lacombe et sa famille, jeudi dernier.

Mlle François Charbonneau passe quelques jours chez ses nombreux parents d'Ottawa.

M. et Mme Simon Cholette, d'Ottawa, rendaient visite à M. Delphis Charbonneau, ces jours derniers.

M. et Mme Edmond Carrière, et leurs enfants, Denise et Gilles, visitaient M. J.-Delphis Préseault et sa famille, mercredi dernier.

Mme Louis Bédard et sa fille Yvonne étaient à Fassett par affaires, jeudi dernier.

Récemment, M. et Mme Emile Ménard, M. et Mme Aurèle Marion, M. et Mme Wilfrid Ménard ainsi que Mlle Laurette Ménard, tous de Cornwall, rendaient visite à leurs parents et M. Gédéon Ménard.

M. Henri Ménard est actuellement à l'hôpital de Cornwall pour s'être brisé les deux jambes est en bonne voie de guérison. Son médecin, le Dr Emard espère que dans trois semaines, il sera rétabli et pourra retourner dans sa famille.

Rhumes de l'Enfant
Pour soulager les souffrances, frictionnez avec le remède éprouvé
VICKS VAPORUB

Horaire du Cinéma

AVALON—"Down in San Diego": 2 h. 15, 5 h. 22, 8 h. 26. "Unholy Partners": 12 h. 45, 3 h. 33, 6 h. 37, 9 h. 41. Dernière représentation à 8 h. 26.

CAPITOL—"They Died With Their Boots On": 3 h., 6 h. 5, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 30.

CARTIER—"Lousiana Purchase" et "Dressed to Kill".

CENTRE—"On the Beat": 12 h. 20, 2 h. 45, 5 h. 10, 7 h. 35, 10 h. 5. "Burma Convoy": 1 h. 40, 4 h. 5, 6 h. 30, 9 h. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"49th Parallel": 1 h. 40, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

FRANÇAIS—"Underground" et "Haunted House".

IMPERIAL—"Glamour Boy": 1 h. 10, 4 h. 25, 7 h. 10, 10 h. "Secret of the Dernière représentation à 8 h. 30. Waste Lands": 2 h. 40, 5 h. 55, 8 h. 40.

LAURIER—"In the Navy": 1 h., 3 h. 53, 6 h. 46, 9 h. 39. "Deadly Game": 2 h. 50, 5 h. 43, 8 h. 36.

MAYFAIR—"When Ladies Meet": 3 h. 20, 6 h. 45, 9 h. 45. "Lady Scarface": 2 h. 15, 8 h. 40.

NOLA—"A Woman's Face" et "Mutiny in the Arctic".

PETIT THEATRE — "In Name Only" et "Dukes of West Point".

REGENT—"Rise and Shine": 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 50. "The Devil Pays Off": 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 25.

REXY—"The Awful Truth": 6 h. 30, 10 h. 15. "Lost Horizon": 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 15.

RIALTO—"Captain Caution": 1 h. 30, 4 h. 24, 7 h. 14, 10 h. "The Saint in Palm Springs": 1 h. 15, 3 h. 15, 6 h. 5, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 30.

RIDEAU—"Target For Tonight": 12 h. 55, 3 h. 24, 5 h. 50, 8 h. 15, 1 0h. 40. "Kisses Nog Breakfast": 2 h. 4 h. 26, 6 h. 35, 9 h. 18. Dernière représentation à 9 h.

SOMERSET—"Road to Singapore": 3 h. 40, 6 h. 54, 10 h. 5. "Algeirs": 1 h. 50, 5 h. 5, 8 h. 15.

VICTORIA—"That Hamilton Woman": 2 h. 15, 8 h. 20. "Six Lessons From Madame La Zonga": 4 h. 15, 7 h., 10 h. 30.

WESTBORO—"Trial of Mary Dugan": 3 h. 35, 7 h., 10 h. "Maizie Was a Lady": 2 h. 10, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

LAURIER
Aujourd'hui et mardi
Abbott et Costello dans
"IN THE NAVY"
Charles Farrell dans
"DEADLY GAME"

SUR DEMANDE DE CENTAINES DE PERSONNES
Carole LOMBARD



Une vedette dans son plus grand rôle.

Avec GARY GRANT et KAY FRANCIS
"IN NAME ONLY"

AUTRE ATTRACTION
Les cadets de West Point vont au R.M.C. à Kingston pour jouer au hockey avec leurs amis les Canadiens.
"Duke of West Point"

VAISSELLERIE ANGLAISE
aux Dames
LUN. - MAR. - MERC.
Après-midi, 15c. — Soir, 25c.
Taxe comprise.
Little THEATRE

Aujourd'hui à mercredi
Bob Hope, Vera Zorina
"LOUISIANA PURCHASE"
en couleurs naturelles
Lloyd Noian, Mary Beth Hughes
"DESSED TO KILL"
CARTIER

FRANCAIS
Lun-Mar-Mer. 2-3-4 fév.
"UNDERGROUND"
avec Jeffrey Lynn
"HAUNTED HOUSE"
avec Jackie Moran

AU CARTIER

Errol Flynn remporte l'un de ses plus beaux succès dans "They Died With Their Boots On", un film à l'affiche du Capitol cette semaine. Le célèbre acteur personnifie le général George Armstrong Custer dont la carrière fut une longue série de prouesses militaires depuis son entrée à West Point en 1857 jusqu'à sa dernière résistance, à Little Big Horn en 1876. La plupart des scènes sont de nature à inspirer le courage et l'héroïsme, deux qualités si nécessaires à l'heure où les Etats-Unis luttent contre les puissances de l'axe.

Ce personnage est représenté également avec ses défauts où l'indiscipline se marie étroitement à la vanité et à la recherche des costumes pompeux. Il faut dire qu'Errol Flynn sait présenter les deux faces de cet extraordinaire personnage qui allait à la mort comme à une fête. Mais il conserve toujours la noblesse de caractère qui le caractérisait jusque dans ses moindres gestes. C'est un genre de héros qui convient admirablement à la période troublée actuelle.

Le principal rôle féminin est tenu par Olivia de Havilland qui apporte sa beauté et son charme au soutien d'un rôle d'ailleurs éclipsé par celui d'Errol Flynn. Elle personnifie étroitement la fidélité au héros, au soldat qui cherche la gloire et la mort comme il avait recherché l'amour.

Les autres acteurs sont Glen Lockhart, Charles Grapewin, Arthur Kennedy, Anthony Quinn, Sydney Greenstreet et Hattie McDaniel. Ajoutons que les scènes du film sont d'une prodigalité jamais surpassée dans la description des batailles et des charges de cavalerie contre les Indiens.

AU LAURIER

"In the Navy" n'est peut-être pas aussi désopilante que la dernière comédie d'Abbott et Costello, mais elle reste quand même une excellente comédie renfermant plusieurs situations amusantes. On y entend aussi une abondance de musique populaire chantée par Powell et les soeurs Andrew; l'idylle est de peu d'importance.

Powell, populaire chanteur de la radio, est fatigué de se faire harceler par ses admiratrices; il s'enfuit et s'enrôle dans la marine. Claire Dodd, photographe, le découvre et déguisée, en matelot s'embarque sur le même vaisseau à destination d'Hnolulu. Powell finit par deviner l'identité de la jeune fille et fait l'impossible pour ne pas se laisser photographier. En finale, les deux enterrent leur querelle et se fiancent. Costello, lui, cherche à cacher à son amie: Patty Andrews, qu'il est simple cuisinier à bord du navire et se met par là en de bien comiques situations. A la fin, il rêve qu'il est capitaine et que tout va à rebours sur le bateau, épisode qui constitue le point le plus amusant du film.

M. d. R.

Bryan Aherne et sa femme, Joan Fontaine, ont l'intention d'adopter deux enfants le printemps prochain. Les couples sans enfants, à Hollywood, deviennent de plus en plus rares. M. et Mme Pat O'Brien, qui ont eux-mêmes trois enfants, déclarent que le divorce serait moins facile dans la cité du film, s'ils avaient deux petits bras roses pour les retenir au foyer.

ATTENTION A VOTRE FOIE
Ravigotez-le tout de suite et portez-vous bien.
Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, refait l'énergie permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie se dérange la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi et toujours fatigué.
Depuis plus de 35 ans, des milliers de gens se sont promptement soulagés de ces misères—avec les Fruit-a-tives. Vous pouvez maintenant faire comme eux. Essayez les Fruit-a-tives—vous serez émerveillé de voir comme elles vous feront vite recouvrer votre santé et votre joie de vivre. 25c, 50c.
FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie



Partout, sur les sables de la Libye et dans la jungle de la Malaisie, sur les mers et dans les cieux, les vies de milliers de héros dépendent de vous. Ils ont besoin de votre aide; ils comptent sur vous.

Donnez-leur les armes dont ils ont besoin, et vous verrez qu'ils sauront bien mettre l'ennemi en déroute. Mais, si votre appui leur fait défaut, ils ne pourront que combattre sans espoir, ils ne pourront que reculer pouce à pouce.

Peut-être que votre place à vous, c'est d'être à leurs côtés, de participer à la bataille; et c'est la place la plus noble de toutes.

Si ce privilège vous est refusé, alors procurez-leur ces armes dont ils ont un besoin si pressant; consacrez-y toute votre habileté, faites que ces armes soient produites plus vite, toujours plus vite, en nombres sans cesse croissants.

Gardez toujours présent à la mémoire le fait que nos frères et nos fils font actuellement face à l'ennemi, que c'est nous qu'ils défendent, qu'ils ont besoin de nous, qu'ils comptent sur nous!

Donnez-leur seulement des armes égales à celles de l'ennemi, et vous verrez qu'ils sauront bien le repousser. Mais leur tâche sera grandement facilitée si vous leur donnez des armes supérieures et en plus grand nombre.

Ayez toujours pour devise:
IL NE FAUT PAS QUE DES BRAVES MEURENT PAR MA FAUTE!

Ce message vous est transmis par le département canadien des Munitions et Approvisionnements

La Fédération canadienne de l'agriculture soumet une requête au Cabinet

Cette association demande au gouvernement de ne pas mobiliser la main-d'oeuvre, de fournir les instruments aratoires nécessaires, de constituer des réserves de vivres et d'établir des prix de parité pour les produits de la ferme.

H. H. Hannam, de Toronto, a été réélu président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, lors de la réunion des directeurs de cette organisation qui se tint samedi. On sait que cette organisation vient de tenir des assises de trois jours à Ottawa.

J. H. Wesson, Regina, a été réélu premier vice-président et Lew Hutchinson, Calgary, a été élu vice-président.

Les membres de l'exécutif sont les suivants: E. J. Chambers, Vernon, B.C.; R. S. Law, et W. J. Parker, Winnipeg; R. J. Scott, Toronto; A. Marion et H. Bois, Montréal; P. D. McArthur, Howick, Qué., et W. Oulton, des maritimes.

REQUETES

Cette fédération présenta un mémoire au Cabinet, aujourd'hui, et en voici la teneur.

L'exposé déclarait que l'agriculture devrait être reconnue comme une industrie de guerre avant que la mobilisation totale de la main-d'oeuvre soit résolue. L'agriculture devrait pouvoir conserver un nombre suffisant de main-d'oeuvre agricole et recevoir un revenu qui permettrait la rétribution adéquate de ces spécialistes, et le financement de la machinerie agricole. Les prix agricoles ne soutiennent pas une juste relation avec les prix des denrées que le cultivateur doit acheter.

Lors de la période qui sert de base dans le moment à la Commission des prix et du commerce dans la détermination des prix agricoles, les prix de ces denrées se trouvaient plutôt bas, en égard aux autres périodes de notre histoire économique. Vu ces faits, on suggère que le plafond soit reconstitué; la Fédération suggérant que cette tâche serait énormément facilitée si l'on admettait des membres de la Fédération dans la Commission du Contrôle des Prix.

Le niveau des prix agricoles devrait être fixé de telle façon que le pouvoir d'achat des fermiers équivaudrait à celui qui prévalait à une époque antérieure où la classe agricole jouissait d'une prospérité relative.

Vu la crise de la main-d'oeuvre agricole, la Fédération suggère que les autorités militaires accordent des congés opportuns aux fils de cultivateurs, et que les exemptions soient plus nombreuses.

Dans les décisions prises sur les priorités, il faut tenir compte, suggère le résumé, des besoins de machinerie de la classe agricole, si l'on veut que celle-ci réalise la production accrue que l'on demande d'elle en temps de guerre.

On doit s'appliquer à satisfaire les demandes de produits agricoles de l'Angleterre, et cela non seulement durant la guerre, mais à l'avenir; on doit créer un surplus, une réserve de vivres afin de parer à toute sécheresse; on doit enfin laisser les fermiers sur les terres plutôt que de les embrigader dans l'armée, et leur fournir les machineries nécessaires à une production accrue.

Les fermiers de l'ouest



Quatre cents vingt-cinq délégués des fermiers de la Saskatchewan ont conféré avec les ministres du cabinet aujourd'hui, sur la situation agricole dans l'ouest. Nous voyons ici les membres d'un comité provisoire qui dirige cette conférence. Assis à la table, de gauche à droite, M. J. JENKINS, président du "Saskatchewan Wheat Pool", qui a organisé cette délégation; M. J. H. Wesson, président du comité, et M. C. Robertson, secrétaire. Les autres délégués sont autant de chefs de district élus par l'assemblée, pour diriger la conférence. (Photo "Le Droit".)

425 délégués des fermiers de l'ouest canadien sont arrivés dans la capitale depuis hier

Ils rencontrent les autorités fédérales auxquelles ils exposent leurs difficultés. — Comité provisoire.

A midi, les quatre cent vingt-cinq délégués des fermiers de la Saskatchewan ont rencontré le premier ministre Mackenzie King et les ministres du cabinet, en session spéciale, dans la salle des conventions au Château Laurier. Ils ont soumis une réclamation en huit points, en vue d'en venir à une entente sur la situation agricole dans l'ouest.

Cet après-midi, les délégués ont rencontré les membres de la commission du blé du cabinet. Durant les trois jours de conférence active, les nombreux délégués rencontreront des représentants de la commission des prix et du commerce en temps de guerre en même temps que d'autres commissions agricoles. Un grand banquet de clôture terminera la conférence, au Château Laurier, demain soir. Le ministre de la défense nationale et l'honorable C. D. Howe, adresseront la parole, au cours de ce banquet.

Mardi après-midi, un grand nombre de délégués rendront visite à la ferme expérimentale du Dominion. Plus d'une centaine d'entre eux en sont à leur premier voyage dans la capitale, et ils ne veulent pas manquer l'occasion de visiter la ville durant leurs courts moments de loisirs. A quelqu'un qui demandait: "Que pensez-vous de la ville d'Ottawa?" un fermier répondit: "C'est beau, Ottawa a un air de capitale, seulement, il fait plus froid qu'à Régina aujourd'hui"

LE COMITE PROVISOIRE

A l'issue des délibérations de la journée de dimanche, au Château Laurier, les quelques quatre cents vingt-cinq délégués des fermiers de la Saskatchewan et de l'ouest en général, venus à Ottawa pour rencontrer les autorités fédérales au sujet du prix du blé et de la situation agricole, ont élu un comité provisoire, qui préside aux délibérations qui ont eu lieu au Château Laurier, aujourd'hui pour se continuer demain. "Ce comité est présidé par M. J.-P. Jenkins, de Kelvington, (Sask.), et est partagé par M. J.-H. Wesson, président du Saskatchewan Wheat Pool, qui a pris l'initiative de cette délégation, et par M. George Robertson, secrétaire du Saskatchewan Wheat Pool. M. H. Stevens agit comme secrétaire. Les centaines d'autres délégués ont été partagés en districts pour faciliter les délibérations. Chacune de ces régions, a un directeur. Dans le district no 1, M. Donald Cameron, (Carlyle); 2—M. Jack Lidget, (Fir Mountain); 3—M. Edwin Wright, (Eastend); 4—M. Henry Lewis, (Verlo); 5—M. John McCaig, (Halvorgate); 6—M. Joseph Patterson, (Wilcox); 7—M. John Burrill, (Long bank); 8—M. Wesley Ball, (Pelly); 9—M. A.-D. Young, (Symric); 10—M. Wm. Broley, (Swanson), 11—M. John Wellbelove, (Eston); 12— M. N.-G. Stewart (Phippen); 13—M. A.-H. Crofford, (Asquith); 14—M. J.-P. Jenkins, (Kelvington); 15—M. A. Friesen, (Rosthern); 16—M. P.-W. Farnsworth, (Edam). De même, M. W.-C. McNamara, du Canadien National, et M. R. Studd, du Pacifique Canadien.

L'ARRIVEE A OTTAWA

Deux convois spéciaux du Canadien National et du Pacifique Canadien ont amené à Ottawa, plus de quatre cents délégués des provinces de l'Ouest venus à Ottawa pour faire des représentations au gouvernement sur les conditions agricoles de la Saskatchewan.

Un premier convoi entrait en gare à huit heures trente, dimanche matin, ayant à bord, plus de deux cents délégués de la région de Saskatoon, fermiers professionnels, dont le maire de Saskatoon, S.-N. MacKerkern, l'abbé Maurice Baudoux, curé de prud-homme, (Sask.), et un certain nombre d'autres Canadiens-français de la Saskatchewan.

Quinze minutes plus tard, un convoi plus considérable encore arrivait de Régina, ayant à son bord, le maire de Régina, M. C.-C. Williams, le maire de Saskatoon, le maire de North-Battleford, le maire de Elrose, quelques femmes, dont la présidente de la "Western Home Maker's Association".

Au milieu du brouhaha de l'arrivée des joyeux délégués de l'ouest, les journalistes et les photographes assistaient à la prise de possession de la gare par le plus fort contingent de délégués venus jusqu'ici des provinces de l'Ouest dans la capitale.

Se déclarant tous satisfaits de leur voyage, les quatre cents représentants de toute une population n'avaient pas trop de regret de quitter le convoi qu'ils occupaient depuis plusieurs jours. Durant leur séjour à Ottawa, les délégués dormiront à bord des convois, dont l'un est stationné dans la cour de la gare tandis qu'un autre a été déménagé dans la cours de la rue Broad.

Vu que les délibérations se tiennent au Château Laurier, les délégués se sont mis à l'aise dans le vaste hôtel où la plupart d'entre eux prennent leur repas. La délégation organisée par la Saskatchewan wheat Pool, dont M. T. Bobier est le directeur, après de nombreuses sessions d'organisation, a rencontré les ministres du cabinet, à midi, pour présenter une pétition endossée par 185.000 fermiers de la Saskatchewan, demandant l'amélioration de la situation des fermiers surtout en ce qui regarde le prix du blé.

Toute la population de la Saskatchewan a souscrit pour défrayer les dépenses de ce voyage qui s'élèvent à $43.000. Environ trois délégués de chaque municipalité, dont deux fermiers et un professionnel ont été choisis par des comités locaux pour représenter les intérêts des fermiers de l'ouest.

Le maire de Régina, M. C.-C. Williams, disait en guise de commentaires: "Nous croyons que la population des villes qui vivent surtout de l'industrie du blé, se doit d'appuyer les fermiers qui ne demandent qu'une part équitable."

M. T. Bobier, directeur du Saskatchewan Wheat Pool, disait: "It is a business trip, we want something, we want to clean up the matter."

"La plupart de ces délégués qui sont de gros fermiers de l'ouest, ont consenti à ce voyage qui leur est coûteux pour représenter leur peuple. Nous espérons avoir une réponse satisfaisante. Les conditions actuelles dans l'ouest empêchent la production. La main-d'oeuvre est rarissime, les jeunes filles quittent la province pour aller travailler ailleurs. Il ne reste plus que des vieux."

Service de la R. S. St-Thomas d'Aquin

Un beau témoignage de vénération et d'estime a été rendu le 31 janvier à la mémoire de la Révérende Soeur Saint-Thomas d'Aquin, née Emma Beaulieu, décédée à la maison-mère des Soeurs Grises de la Croix, dans la 75e année de son âge et la 57e de sa vie religieuse.

Feu la Révérende Soeur Saint-Thomas d'Aquin passa quarante-trois années dans l'enseignement et dix années dans l'administration générale de la Congrégation, comme conseillère et secrétaire générale.

Au cours de sa carrière d'institutrice, elle fut appelée à plusieurs postes: elle donna ses quatre premières années à l'école Notre-Dame de la rue Murray, de 1885 à 1889. Elle enseigna à l'académie St-Antoine, Hull, de 1889 à 1891; au pensionnat de St-François-du-Lac, de 1891 à 1893; au couvent de la Pointe-Gatineau, de 1893 à 1899; à l'académie Sainte-Marie, Hull, de 1899 à 1909; à Montebello, comme Supérieure, de 1909 à 1915. En 1911, elle y jeta les bases de l'école ménagère devenue l'Ecole-Ménagère-Réfionale actuelle.

En 1915, elle était supérieure au Couvent de la Pointe-Gatineau, poste qu'elle dut quitter l'année suivante pour aller fonder l'académie Saint-Bernard de Shawinigan. En 1919, elle était nommée directrice des classes à Ville-Marie, puis Supérieure du Couvent N.-D. de Lourdes. En 1922, rappelée à l'académie Sainte-Marie, comme directrice, elle retourna après deux ans à la Pointe-Gatineau comme Supérieure. Au Chapitre général de la Congrégation, en 1938, elle fut élue conseillère et secrétaire générale.

Un service solennel eut lieu le 31 janvier dans la chapelle de la maison-mère, chanté à 8 h., par le R. P. Antoni Maillette, O.M.I., chapelain de l'Institut, assisté des RR. PP. Marcel Duguay et Léon Gaucher, O. M. I.

Au sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Arsène Hébert, du Séminaire, ancien élève de la défunte, à Montebello; dans la nef, en plus de la communauté de la maison-mère et d'un grand nombre de religieuses des maisons environnantes: sa soeur religieuse, la R. S. Marie du Rédempteur, Supérieure à l'Ecole - Ménagère - Régionale de Montebello; son frère, M. Théode Beaulieu, de La Pointe-du-Lac; sa soeur, Mlle Régina Beaulieu, de Shawinigan; une nièce, Mlle Diane Julien, de Trois-Rivières; ses cousines: Mlles Gisèle Beaulieu, Cécile Beaubien et Thérèse Beaubien, élèves-pensionnaires de l'Ecole -1 Ménagère de Montebello. Plusieurs amis: M. l'Inspecteur des Ecoles de la Région de Montebello, M. J.-E. Deschâtelets, Mlle M.-A. Picard, vice-présidente de l'Alumnae de l'académie St-Bernard, de Shawinigan; Mme François Boivin, de Shawinigan; Mme Alfred Doucet, Shawinigan; Mlle Laura Dumoulin, Hull; Mlle Clara Charest, Hull; Mlle Régina Renaud, Mme A.-L. Gélinas, Hull; Mlle Béatrice Laverdure, Mme J.-Henri Bélanger, Hull; Mlle Jeanne Simon, Mme J.-E. Watier, Mlles Barrette, Mme J.-A. Barrette, Mme Emélia Legault Duerinsky, Hull.

L'inhumation eut lieu à 3 h. 30 au cimetière Notre-Dame.

Les étudiants font démissionner le cabinet égyptien

LE CAIRE, le 2. — (PA) — **Le cabinet égyptien présidé par le premier ministre Ussein Sirry, a démissionné aujourd'hui à la suite de manifestation hostiles d'étudiants.**

Il soumit le démission du cabinet au roi Farouk à midi.

Le cabinet fut formé en novembre 1940, à la mort du premier ministre Hassan Sabry, et le premier ministre actuel détenait le portefeuille des Affaires Etrangères. Lors d'une réorganisation du cabinet en juillet dernier, Alib Sami devint ministre des Affaires Etrangères et Sirry prit le portefeuille de l'Intérieur.

S. E. Mgr Vachon chante une...

(Suite de la première page)

A LA MESSE

Son Excellence Mgr Vachon était assisté, à la messe, de Monseigneur J.-Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse, et de MM. les chanoines J.-Emile Secours et Geo.-D. Prud'homme. Le diacre d'office était M. l'abbé Jean Poirier alors que M. l'abbé C. Bélanger agissait comme sous-diacre d'office. Les autres ministres du culte étaient: cérémoniaire, M. l'abbé M. Bilodeau; thuriféraire, M. l'abbé John Whelan; sous-diacre à la croix, M. l'abbé A. Poirier; porte-mitre, M. l'abbé A. Millette; porte-crosse, M. l'abbée Léo Lacroix; porte-bougeoir, M. V. Marchand; porte-livre, M. l'abbé Rodrigue Marchand; clercs familiers, MM. les abbés Chs Demers et H. Guindon; acolytes, MM. les abbés Michel Azar et Louis Beaupré. Caudataire, le jeune Guindon. M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de Son Excellence agissait comme maître des cérémonies.

On remarquait en outre au choeur: Monseigneur Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James, Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier du diocèse d'Ottawa, Mgr M. Chamberland, MM. les chanoines J.-A.-E. Carrière, G. W. O'Toole et O. Lalonde, le R. P. Marcel-M. Desmarais, O.P., prieur des Dominicains d'Ottawa, le R. P. Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, le R. R. Ls-Marie Sylvain, O.P., curé de St-Jean-Baptiste d'Ottawa, le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, le R. P. M.-Gabriel Perras, O.P., directeur du Rosaire, le R. P. L. Routhier, C.SS.R., le R. P. G. Gagnon, C.SS.R., le R. P. L. Côté, O.M.I., curé de Notre-Dame, Hull, M. l'abbé R. Martin, supérieur du grand séminaire d'Ottawa, M. l'abbé R. Glaude, curé de Gatineau, M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de St-Charles, M. l'abbé William Scntland, pro-curé de Ste-Anne, MM. les abbés A. et J. Hébert, Emile Vézina, Ernest Béchard, Clément Gagnon, H. Limoges, J.-G. Croteau, R. Dumoulin, Raymond Limoges, J.-P. St-Germain, Elzéar Racand, René Chéné, les RR. PP. Anthony Jordan et H. St-Denis, O.M.I., le R. P. A. St-Pierre, P.B., le R. P. Martin Jaureguy, P.B., le R. P. Hilaire, O.M.Cap., le R. P. Louis, O.M.Cap., le R. P. Théodore, F.M.C., le R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I., MM. les abbés Jean Desjardins, F.-M. Raymond, A. Benoit, D. Trudeau, de l'archevêché, ainsi que plusieurs autres hauts dignitaires ecclésiastiques et représentants de diverses communautés religieuses.

Dans la nef, on remarquait plusieurs autres membres ecclésiastiques, parmi lesquels se trouvaient les scolastiques, grand-séminaristes, juvénistes et petits-séminaristes. C'est ainsi qu'on a pu distinguer des groupes nombreux de scolastiques des RR. PP. Dominicains, Capucins, Servites de Marie, Rédemptoristes, Oblats, Pères du S.-Esprit, Pères Blancs d'Afrique, Pères de Marie d'Eastview, Séminaire Universitaire, des Frères et élèves de l'Académie de La Salle, et plusieurs autres.

Plusieurs RR. Soeurs de diverses communautés, des représentants de diverses sociétés d'Ottawa, et un grand nombre de fidèles assistaient aussi à cette cérémonie.

Le chant était sous la direction du R. P. Fernand Aubin, O.M.I. La Schola du Scolasticat St-Joseph des RR. PP. Oblats, accompagnée par le R. F. Noël Lefebvre, O.M.I., rendit le propre de la messe "Sacerdotes tui", en grégorien, ainsi que le commun de la messe "Cum Jubilo". Toute la foule alterna plusieurs parties du commun de la messe avec la chorale. M. l'abbé Henri Fairfield dirigeait les fidèles dans la nef.

La Schola exécuta aussi trois pièces: "Ecce Sacerdos Magnus", (4 v.é., H. Thielen); "Ave Maria", (4 v., Vittoria); "Jubilate Deo" (3 v. é., Ralph Casimiri).

VOEUX A S. EXCELLENCE

Au banquet, qui suivit la cérémonie religieuse, à l'archevêché, M. le chanoine Onésime Lalonde, curé de la basilique d'Ottawa, présenta en français à Son Excellence Mgr l'Archevêque ses voeux personnels et ceux de tous les fidèles du diocèse d'Ottawa.

M. le chanoine Geo.-D. Prud'homme adressa aussi la parole en anglais.

Son Excellence Mgr Vachon clôtura ce banquet en ajoutant quelques mots de remerciements.

En outre des représentants des communautés religieuses de la Capitale, assistaient aussi à ce banquet quelques dignitaires ecclésiastiques et des membres du clergé séculier demeurant à l'archevêché.

Service de Mme Grace Closter

Le service de Mme Grace Closter, décédée vendredi dernier dans un hôpital cola, à a eu lieu ce matin.

Le service a été chanté par le R. P. Breacelond qui a d'abord fait la levée du corps.

Plusieurs personnes assistaient aux funérailles. Notamment des employés du ministère des Pensions et de la Santé nationale, l'association des dames auxiliaires.

Le service a été chanté en l'église St. Mary. On procéda à l'inhumation au cimetière Notre-Dame.

Albert Sauvageau à l'hôpital

M. Albert Sauvageau est encore à l'hôpital, d'une fracture de la jambe gauche qu'il subit, quand il fut frappé par une automobile, samedi soir, sur la rue Dalhousie.

M. Roy Stockton, de l'h-tel Maple Leaf, Eastview, conduisait son automobile sur la rue Dalhousie, quand il vit un homme traverser la rue en avant de son automobile. L'automobiliste ne put arrêter à temps pour éviter de le frapper. M. Stockton conduit Sauvageau à l'Hôpital Général. Le constable Robert Smith a fait enquête.

Mme H. Tambeau meurt à 83 ans

Mme Hyacinthe Tambeau, née Joséphine Mallette, est décédée samedi dans un hôpital local, à l'âge de 83 ans.

La défunte demeurait à Pointe-Gatineau à 52 rue St-Jean-Baptiste. Elle laisse pour pleurer sa perte, un fils, Emile Tambeau, et quatre filles: Mme John Fowley, Rosa, Mme Ernest Chouinard, Malvina, Mme Wilfrid Guillet, Anna, Mme David Savary, Desneiges; deux beaux-frères: Charles Tambeau, de Perkins, et Napoléon Tambeau, de Cobalt.

Mme Tambeau était veuve depuis onze ans. Les funérailles auront lieu demain. Le service sera chanté en l'église St-François de Sales de Pointe-Gatineau, à 7 heures 45. On procédera à l'inhumation au cimetière local.

A la famille éprouvée "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

La production navale est difficile, dit Knox

WASHINGTON, le 2. —(P.A.)— Frank Knox, secrétaire de la Marine, a déclaré au Congrès américain que la marine a de la difficulté à obtenir une journée de production de 24 heures, dans le but de remplir le programme très poussé d'armements, parce que les manufacturiers ne peuvent fournir que 10 p. c. de leurs employés au travail matinal.

Parlant de la marine en général, Knox a déclaré que la situation militaire sur les deux océans était très critique.

Un bill pour $26.265.474 de ravitaillements de la marine a été rendu public aujourd'hui.

Il ajouta qu'il fallait pousser la construction des engins d'avions était doné que celle-ci était plus lente que la construction de la carcasse de l'avion.

Il dit encore que la marine avait beaucoup de difficultés à trouver des hommes compétents de façon à tenir les usines à l'ouvrage tout le temps. 60 p. c. travaillent jusqu'à trosi ou quatre heures de l'après-midi alors que 30 p. c. travaillent jusqu'à minuit. Le reste, soit 10 p. c., est le nombre d'employés travaillant après minuit.

Et il précisa que la grande difficulté était de trouver des hommes pour les deux dernières équipes.

Il déclara aussi que la production des chantiers maritimes faisait des progrès aussi aupoint de vue qualité pour répondre aux besoins de plus en plus urgents.

Knox précisa enfin que le personnel de la marine était de 350.000 et espérait atteindre le chiffre de 533.000 en 1943.

L'amiral A. Van Keuren a déclaré à son tour qu'une partie des subsides votés irait aux chantiers maritimes pour la réparation de navires.

"Ceci dit-il c'est l'acte le plus appréciale que le gouvernement vient de faire pour la Grande-Bretagne."

$500.000.000 pour la Chine

WASHINGTON, le 2 — (P.A.) — Le président Roosevelt a demandé au Congrès des Etats-Unis d'approuver un prêt de $500.000.000 à la Chine, apprend-on aujourd'hui.

La Maison Blanche annonce que M. Roosevelt a adressé au président de la chambre, Sam Hayburn, une lettre demandant que le Congrès approuve le fonds.

Les chefs républicains et démocrates du Congrès, dit la Maison Blanche, ont conféré samedi avec le secrétaire du trésor, Henry Morgenthau, et le secrétaire du commerce Jesse Jones, qui leur expliquèrent la demande du président. Les chefs ont consenti à l'accepter.

Terroristes à Johannesburg

LE CAP, Afrique du sud, le 1er (retardée) — (P.A.) — Deux autres bombes ont été lancées à Johannesburg ce matin, bien qu'on eût annoncé que les saboteurs étaient passibles de la peine de mort et malgré le fait que des arrestations furent faites après les explosions de la semaine dernière, lesquelles firent sauter des lignes d'énergie approvisionnant la région minière.

Une des bombes endommagea les machines à imprimer du journal "éBantu Woird" et des immeubles adjacents, et l'autre bombe endommagea un café.

Les lignes de télégrapjhe et de téléphone jusqu'à Bloemfontein et entre Kimberley et Johannesburg furent coupées, mais les dommages ont été promptement réparés.

"Premier ministre" de la Norvège



LONDRES, le 2. — (P.C.) — Au cours d'une cérémonie tenue dans une vieille forteresse du 13ième siècle à Oslo, et gardée par des troupes norvégiennes, des agents de la Gestapo et des soldats nazis, le major Vidkum Quisling est devenu le premier ministre de la Norvège hier.

Il n'a pas encore de cabinet

La nouvelle de l'installation comme premier ministre de l'homme qui joua un si grand rôle dans la conquête nazie de la Norvège en 1940, fut captée de la radio allemande.

Le supérieur immédiat de Quisling, le gouverneur Josef Terboven, lui apporta les "meilleurs voeux" du chancelier Hitler.

Dans son discours d'acceptation, le nouveau premier ministre déclara que le premier devoir à accomplir est de conclure la paix avec l'Allemagne.

Le gouvernement du roi Haakon à Londres qualifia l'installation de Quisling: "Rien autre chose qu'une tentative de fraude par laquelle le peuple norvégien ne se laissera pas tromper".

Les fermiers de l'Ouest veulent un dollar pour le boisseau de blé

Les membres du cabinet ont reçu les délégués des fermiers au Château Laurier, à midi.

Parlant à titre de président du conseil du blé dans le cabinet, l'hon. J.-A. MacKinnon, ministre du Commerce, déclara que les demandes des fermiers de la Saskatchewan, appuyées d'ailleurs par le Manitoba et l'Alberta, étaient justes et raisonnables. "Cela ne signifie pas toutefois, précisa-t-il, que le gouvernement acceptera ces demandes d'emblée".

Le gouvernement canadien accordera la plus sérieuse considération aux demandes des fermiers des trois provinces de l'Ouest — tout notamment celles de la délégation de 400 fermiers de la Saskatchewan qui ont réclamé aujourd'hui dans un long mémoire qu'Ottawa fixe le prix minimum du blé à $1 le boisseau et établisse une assurance-récolte. Voilà en bref la réponse qui a été donnée par le premier ministre Mackenzie King et les membres du cabinet présents à une entrevue de plus de deux heures accordée à la délégation des fermiers de la Saskatchewan — entrevue qui ne s'est terminée que passé deux heures, cet après-midi.

Le premier ministre Mackenzie King a rappelé tout d'abord la coopération donnée non seulement par les fermiers de l'Ouest, mais encore par toute la population agricole du pays à l'effort de guerre canadien. "Aucune partie de effort de guerre", souligna-t-il, "n'a plus d'importance que la contribution fournie par l'industrie essentielle de ce pays — l'agriculture."

Le chef du gouvernement nota ensuite que les divers discours prononcés par les représentants de cette énorme délégation de producteurs de blé avaient mis en pleine lumière les problèmes qui les confrontent. M. Mackenzie King fit toutefois remarquer que la guerre avait soulevé de nouveaux problèmes non seulement dans l'Ouest, mais encore dans les autres parties du pays. Avant que les provinces des Prairies puissent obtenir pleine justice, il faudra toutefois convaincre auparavant l'opinion publique du bien fondé de leurs réclamations. "On ne doit pas oublier", commenta-t-il encore, "que tous les questions de guerre de même que tous les autres problèmes nationaux se compénètrent en temps de guerre. Vous pouvez être certain que le gouvernement envisage sans cesse les problèmes nouveaux que la guerre suscite à l'agriculture dans tout le pays. En étudiant les problèmes immédiats, le gouvernement ne doit pas oublier l'avenir. Voilà pourquoi l'opinion publique trouve-t-elle parfoit le gouvernement lent à se rendre à certaines demandes".

Parlant à titre de président du conseil du blé dans le cabinet, l'hon. J.-A. MacKinnon, ministre du commerce, déclara que les demandes des fermiers de la Saskatchewan, appuyées d'ailleurs par le Manitoba et l'Alberta, étaient justes et raisonnables. "Cela ne signifie pas toutefois", précisa-t-il, "que le gouvernement acceptera ces demandes d'emblée."

L'hon. J.-G. Gardiner ministre de l'Agriculture, rappela que la Saskatchewan était la plus grande province productrice de céréales au Canada puisqu'on en tirait la moitié de toute notre production de blé. Il précisa très bien — comme le fit d'ailleurs le premier ministre lui-même — que le gouvernement avait voulu attendre les représentations verbales des délégations de fermiers de l'Ouest qui se sont succédées à Ottawa depuis la fin de la semaine dernière avant d'adopter la nouvelle politique fédérale du blé pour l'année 1942.

Cet après-midi la délégation de la Saskatchewan conférera avec le conseil du blé du cabinet.

Outre ceux mentionnés, les ministres suivants étaient présents à l'entrevue d'aujourd'hui: l'hon. T.-A. Crerar, ministre des mines; l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances; l'hon. W.-P. Mulock, ministre des postesé l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale; l'hon. J.-T. Thorson, ministre des services de guerre; l'hon. Norman McLarty, secrétaire d'Etat.

C'est M. J.-H. Wesson, président du pool du blé de la Saskatchewan, qui a soumis le mémoire des fermiers de sa province. Ont aussi parlé: M. John Sutherland, des Fermiers Unis d'Alberta; M. James Jackson, aussi de l'Alberta; M. Ben Lewis, de la Fédération agricole du Manitoba; l'hon. W.-R. Motherwell, ancien ministre de l'agriculture; M. J.-C. Gorman, maire de Moose-Jaw; M. S.-N. Horner, de la Saskatchewan; le R. P. Baudoux, de la Saskatchewan; le Révérend Martin, aussi de la Saskatchewané M. J. Foster Gibbings, représentant la jeunesse de la Saskatchewan.

LE GARDIEN DE LAUZANNE

La jolie ville de Lausanne, en Suisse, a un gradien de nuit qui veille sur elle. Lausanne a toujours eu son gardien de nuit. Celui qui occupe cette fonction d'honneur est actuellement le père Mignot.

Depuis dix-huit ans, il grimpe tous les soirs les 250 marches qui conduisent à sa chambrette, dans la tour carrée de la cathédrale de Lauzanne, un édifice du douzième siècle.

Le père Mignot veille tandis que Lausanne dort.

L'oeil sur le réveil matin, le père Mignot lit beaucoup. Un peu avant que la grande aiguille n'arrive au douze, il sort de sa chambrette pour aller sonner les coups à l'ancienne cloche de la cathédrale, puis se rendre à un petit balcon d'où il crie les heures, comme faisaient les veilleurs de jadis: "C'est le guet! Il a sonné deux; il a sonné deux!"

Le veilleur a aussi une longue trompette, dont il ne se sert que dans les cas d'urgence, pour signaler un incendie.

Il crie les heures aux quatre coins du balcon. Mais en hiver, comme il fait trop froid, le père Mignot ne se rend qu'aux deux coins les moins exposés au vent.

La seule chose que je me suis propose toute ma vie, en public ou en particulier, c'est de ne jamais céder à qui que ce soit, contre la justice. — Socrate.

DECES

CHARETTE. — Décédée samedi dans un hôpital local, Gertrude Charette, épouse de Hormidas Carrière, à l'âge de 24 ans 6 mois. La dépouille repose à sa demeure, 52, St-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau. Funérailles le 3 février, à 8 h. 15, pour service à 8 h. 30, en l'église St-François de Salle. Inhumation au cimetière paroissial.

MALETTE. — Samedi, est décédée à sa résidece, 152, rue Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau, Joséphine Malette, épouse de feu Hyacinthe Tambeau, à l'âge de 83 ans. La dépouille repose à sa demeure. Funérailles mardi le 3 février, à 7 h. 25, pour service à 7 h. 45. Inhumation au cimetière paroissial.

Singapour, sa cale-sèche...

(Suite de la première page)

On évalue à 60.000 hommes le nombre des troupes qui, après avoir battu en retraite de la frontière nord de la Malaisie jusqu'à son extrémité sud, se sont réfugiées dans la forteresse de Singapour Les soldats, il va sans dire, sont fatigués mais le moral est toujours bon.

La grosse artillerie de Singapour est entrée en action en fin de semaine, bombardant les concentrations ennemies et leurs lignes de communication à l'arrière.

Sir Shenton Thomas, gouverneur de la colonie, a annoncé hier que des renforts importants étaient déjà arrivés et que d'autres étaient en route. "La bataille sera dure sans doute," a dit le gouverneur, "mais pas plus dure que les batailles de Russie, de la Chine et de la Grande Bretagne. Et si les populations de ce pays ont pû endurer la guerre totale, il n'y a aucune raison pour que le peuple de Singapour ne le puisse pas."

Le roi Georges a envoyé un message de sympathie et de'ncouragement au gouverneur et aux soldats ainsi qu'à la population de Singapour. "Je vous souhaite bonne chance à tous," se termine le message.

Le gouverneur a annoncé que toutes les femmes et les enfants qui désirent quitter la ville seront évacués, quelle que soit la race à laquelle ils appartiennent.

Il n'y a aucun signe de lassitude ou de découragement parmi la population civile. Tout au contraire, le moral semble très élevé. Des brochures de propogande nippone, déclarant que toute résistance était inutile, jetées d'avions sur la ville et la banlieue ont été brûlées par la populace et saluées par des cris de dérision.

Ces feuillets de propagande disaient: "Les Américains nous ont tendu le rameau d'olivier. Roosevelt demande que Singapour soit déclarée une zone neutre."

Les troupes qui montent la garde sur les rives du détroit de Johore, dans le nord de l'île, sont en alerte continuelle. Trois petits vaisseaux ennemis, chalands et barges, qui furent aperçus quittant la rive de la pointe de la Malaisie hier, furent immédiatement soumis à un feu intensif. Un fut coulé Les deux autres réussirent à regagner la rive.

L'approvisionnement d'eau est suffisant pour soutenir un long siège, en dépit de la perte des réservoirs situés en terre ferme, disent les experts militaires aujourd'hui.

(Les Japonais radiodiffusaient de Tokio hier que, vu la destruction des réservoirs en terre ferme, qui alimentaient Singapour avant le commencement du siège, la forteresse manquerait d'eau en quelques jours).

L'activité aérienne ennemie s'est intensifiée au cours des dernières 24 heures.

Plusieurs raids ont été effectués sur la ville et la banlieue, mais les dégâts sont légers, dit le communiqué.

—AUTRE CONFIRMATION—

LONDRES, le 2. —(PC)—L'agence Reuter rapporte aujourd'hui que la grande base navale de Singapour, sur le détroit de Johore, à l'extrémité nord-est de l'île, est sous le feu des canons japonais et devenue inutilisable.

La base est en vue d'une chaine de collines de l'autre côté du détroit de Johors —un mille de largeur à cet endroit —. Ces collines offrent des emplacements idéaux pour des batteries d'artillerie, dit la dépêche datée de Batavia.

Trois des aérodromes de l'île sont aussi à portée du canon ennemi et sont intenables, ajoute la dépêche.

"Il faut admettre que Singapour, son grand port naval et ses bases d'aviation, sont devenus inutilisables pour les Alliés," continue la dépêche, "de sorte que sa valeur comme base immédiate et que ses installations militaires ne sont pas complètement détruites, Singapour pourra servir de noyau pour une offensive plus tard."

La dépêche conclut que l'importance de conserver Singapour est fort bien comprise à Batavia. Les provisions en denrées alimentaires et en eau sont suffisantes pour soutenir un long siège.

TOYIO, le 2 — (Radiodiffusion) — L'étendard japonais flotte sur les collines de Johore Bahru, en vue des défenseurs de Singapour, et les Japonais amènent de grosse artillerie à pied-d'oeuvre, annonce un communiqué aujourd'hui.

(Le détroit de Johore a un mille de large à cet endroit.)

Johore Bahru est en flammes et les Japonais évacuent la population civile d'une zone de 30 milles de largeur vers le nord, pour en faire une zone d'opérations.

Nos canons ont déjà commencé le bombardement des positions britanniques dans l'île. Le communiqué ajoute que des vols de reconnaissance ont démontré que la garnison travaille jour et nuit à renforcer leurs défenses contre une attaque venant du nord.

BERLIN, le 2. (P.A.) — (Radiodiffusion de Tokio). — Le public japonais s'attend à la chute de Singapour avant le 11 février. Cette date est une grande fête nationale patriotique au Japon.

Cette fête s'appelle "Kigenetsu" et commémore l'anniversaire de la fondation de l'empire du Soleil Levant, en l'an 660 avant l'ère chrétienne.

Gravement blessée



La comtesse de BESSBOROUGH, épouse de l'ancien gouverneur général, fut, en fin de semaine, victime d'un accident d'automobile qui lui valut un choc nerveux très grave et des blessures au visage. D'après les médecins, la comtesse est en bonne voie de rétablissement.

Lady Bessborough est blessée dans un accident d'auto

LONDRES, le 2 (P.C.)—La comtesse de Bessborough souffre d'un choc nerveux très grave et de blessures au visage reçues dans un accident d'automobile en fin de semaine.

L'épouse de l'ancien gouverneur général du Canada fut transportée à une clinique à Haslemere, dans le Surrey, après qu la voiture qu'elle occupait vint en collision avec un véhicule militaire.

On dut lui faire plusieurs points de suture à une coupure au-dessus de l'oeil mais les autorités médicales disent que la comtesse "est en bonne voie de rétablissement".

Le comte et la comtesse de Bessborough furent les châtelains de Rideau Hall de 1931 à 1935. Lady Bessborough (Roberte de Neuflize) est la fille de feu le baron français Jean de Neuflize. Elle a deux fils et une fille. Le plus jeune de ses fils naquit à Montréal alors que Lord Bessborough était gouverneur général.

Bourse-Finance-Commerce

New-York est relativement inactif et manifeste une tendance mixte

A New-York, par ailleurs terne et indéfini, les aciers et les spécialités font montre d'un certain allant. — A Toronto, les valeurs aurifères s'illustrent encore par leur dégringolade. Les autres groupes demeurent inchangés et inertes. — Montréal est nul sur le curb, et terne et irrégulier sur la bourse.

La Bourse de New York

Lundi le 2

NEW-YORK, le 2 fév. (P.A.) — Quelques titres des aciéries et quelques spécialités avancèrent sur le marché de New-York, tandis que les vedettes des autres catégories passèrent des moments très difficiles.

Le tableau du marché faisait montre de diverses tendances au début de la matinée, et le mouvement général du marché demeura obscur et difficile à définir jusqu'à ce midi. L'activité de la bourse fut en somme très languissante.

Le marché fut surtout actif pour des titres de troisième mérite, et le télétype fut souvent silencieux.

Les nouvelles de la guerre n'eurent aucune influence décisive sur le mouvement du marché, bien que l'attaque le da flotte américaine sur certaines îles sous le contrôle japonais contribuèrent à créer un certain optimisme. La question du travail, des taxes et de la dislocation de l'industrie mina la confiance des spéculateurs.

Le marché des obligations demeura stable. L'opposition de l'administration à des prix agricoles trop élevés contribua à rabattre l'enthousiasme sur ces marchés. Le coton dégringola de façon fantastique

U.S. Steel, Bethlehem, Chrysler, General Motors, Pepsi-Cola, Coca-cola, Santa Fe, Westinghouse, American Smelting, Sperry, Anaconda et American Telephone demeurèrent fermes.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	127¾	Intl. Paper	14⅞
Anaconda Copper	27⅜	Intl. Paper priv.	69
Bethlehem Steel	83½	Montgomery Ward	28
Chrysler	47¾	New-York Central	9¼
Cons. Edison	18⅝	Rep. Iron and Steel	17¼
Douglas Air	64	Standard Oil N.J.	40
Gen. Electric	27¼	U. S. Rubber	16⅛
Gen. Motors	32⅝	U. S. Steel	53
Intl. Nickel	27¼	Westinghouse	76½
		Ventes à 11 heures	110.000
		Ventes à midi	150.000

La Bourse de Montréal

Lundi le 2

BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 2 fév.—(P.C.)— Il y avait aucun allant sur la bourse de Montréal ce matin. Les titres ne furent échangés qu'en un petit nombre et leurs prix avalent une tendance irrégulière.

Canada Steamship enregistrèrent un gain fractionnaire parmi les transports et Dominion Coal grimpa un peu dans la section des industriels. Hollinger dégringola de quelques cents, chez les mines.

International Nickel, Steel of Canada, National Breweries et C.P.R. demeurèrent inchangées.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes

20	B.C. Power "A"	20
25	Bulolo Gold Dredging	7⅜
10	Can. Car	5½
100	Can. Pac. Rly.	6
100	Can. Steamship priv.	29¼
150	Cons. Min. & Smelting	38½
150	Dom. Bridge	15½
10	Dryden	5½
100	Hiram Walker priv.	20⅛
320	Hollinger	9.65
40	Imperila Oil	8⅝
10	Imperial Tobacco	12
205	International Nickel	34¾
25	Massey Harris	1.75
90	Montreal L. H. & PU.	22⅝
25	Nat. Breweries	24½
5	Quebec Power	11¾
5	Regent Knitting	3¼
48	St. Lawrence Paper priv.	40
50	Steel of Canada priv.	63

BANQUES

17	Royale	1.53

CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 2 fév.—(P.C.)— Le Curb de Montréal fût on ne peut plus terne durant la matinée. Seulement quelques échanges s'effectuèrent durant les premières heures du marché, et ces échanges se firent au même niveau qu'à la fermeture, samedi.

Consolidated Paper fût la seule valeur qui figura sur le tableau du marché, et il se vendit au même prix qu'hier.

La catégorie des huiles de l'Ouest et les titres des mines n'ont pas réussi à attirer l'attention des spéculateurs, et aucune transaction ne s'effectua dans ces catégories de valeurs.

CURB DE MONTREAL

75	Aluminum of Cda	1,01½
20	British American Oil	16¼
90	Can. Breweries priv.	28
160	Cons. Paper Corp.	3
5	Fraser Co. V.T.	12½
75	Intl. Utilities "A"	3
100	Intl. Utilities "B"	10
60	Robert Mitcell	12

MINES

2.000	Bouscadillac	5
500	Straw Lake Beach	1½

MONTREAL ET CURB

Ventes à 11 heures	600
Ventes à midi	1.400
Ventes à 1 heure	1.800

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	25
Ventes à midi	300
Ventes à 1 heure	1.000

La Bourse de Toronto

Lundi le 2

TORONTO, le 2.— (P.C.)— Les actions des mines d'or continuèrent à perdre du terrain aujourd'hui sur la Bourse de Toronto. A cause de cette dégringolade de plusieurs semaines ,ces titres sont parvenus à un niveau inconnu d'eux depuis un an. Les autres groupes d'actions se tinrent fermes, mais le marche était extrêmement lent.

Parmi les valeurs aurifères, McIntyre descendit jusqu'à 40, et Central Patricia perdit encore du terrain. Un déclin de 3 à 5 cents fut remarqué pour Kerr-Addison et Cochenour Willans et Bralorne. Les actions des métaux usuels se tinrent fermes, bien que Noranda perdit une fraction.

Le saciers étaient plutôt lourds, mais les autres groupes industriels demeurèrent fermes. Page-Hersey Foundries, jusqu'à 17¾. National Grocers et Shawanigan s'amollirent un peu, tandis que Biltmore Hat et Simpsons se raffermirent.

Les valeurs pétrolifères de l'Ouest étaient ternes et un pe ulourdes Home Oil se relâcha de 5 cents et Britis-Dominion et South Pete enregistrèrent des pertes de peu d'importance.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes

500	Artfield	7½
100	Aunor	1.28
600	Bankfield	5
100	Beattie	90
1.000	Bidgood Kirkland	8¾
20	Bralorne	8.25
4.300	Buffalo Ankerite	53
500	Castle Trethewey	51
1.200	Central Patricia	1.5
110	Dom. Foundries and Steel	17¾
600	East Malartci	2.01
600	Eldorado	40
1.000	Falconbridge	21¼
100	Gunnar Gold	10½
375	Hollinger	9.55
1.500	Kerr Addison	3.80
100	Lake Shore	9.75
500	Leitch Gold	40
200	Little Long Lac	1.30
35	Loblaw "B"	21¾
1.300	McCleod Cockshutt	1.57
100	McIntyre	40
100	McKenzie Red Lake	89
1.500	Madsen Red Lake	39
7.500	Malartic Gold Fields	1.78
1.000	Naybob	19
85	Noranda	48
300	Normetals	85
900	Pickle Crow	2.25
400	Preston East Dome	2.80
500	Roche Longe Lake	23¼
1.500	St-Anthony	3¼
1.200	San-Antonio	1.75
1.000	Senator Rouyn	12
500	Sherrit Gordon	87
1.000	Sladen Malartic	25
100	Steep Rock	1.76
8.400	Slave Lake	4
500	Teck Hughes	2.12
600	Upper Canada	1.05
200	Waite Amuelt	4.40

HUILES

200	Anglo Canadian	47
300	Home Oil	2.55
2.000	Homestead	4
10	Royalite	18.50

TORONTO ET CURB

Ventes à 11 heures	19.000
Ventes à midi	32.000
Ventes à 1 heure	65.000

PRIX DU GROS

NEW-YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 denrées et calculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	97.29
Il y a une semaine	97.84
Il y a un mois	95.18
Il y a un an	77.47

(la moyenne de 1926: 100.)

Le niveau du marché

A NEW-YORK

ACTIONS

	30 Ind.	15 Serv.	15 Util.	60 Val.
La veille	53,7	17,8	26,1	37,9
Il y a 1 mois	56,0	14,6	25,4	38,7
Il y a 1 an	58,3	17,2	85,5	42,6
1941 haut	63,9	19,0	35,5	45,6
1941 bas	51,7	13,4	24,5	35,4
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	52,3	13,0	30,9	37,0

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	84,7	75,8	157,7
Bas	33,7	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Serv.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
La veille	64,0	103,2	100,6	45,7
Il y a 1 mois	61,7	103,6	100,6	41,8
Il y a 1 an	62,0	104,9	101,2	40,0
1941 bas	58,3	102,7	98,9	38,0
1941-42 haut	66,5	105,9	102,2	51,4
1940 haut	61,4	105,9	100,7	53,8
1940 bas	43,3	98,9	90,3	35,1

10 obligations à bas rapport:

		La veille	112,5
Il y a 1 mois	112,5	Il y a 1 an	114,0
1941-42 haut	115,1	1941-42 bas	110,1
1940 haut	114,8	1940 bas	108,4

MATIERES PREMIERES

L'ARGENT

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, $7.75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 42.62 cents.

L'OR

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $36.50 en monnaie canadienne.

LE COTON

Les prix du coton à termes, à l'ouverture de N.-Y., avaient une tendance à la baisse de $1.35 à $2.75.

	Ferm. préc.	Ouv.
Mars	18,55	18,00
Mai	18,65	18,12
Juillet	18,76	18,30
Octobre	18,70	18,37
Décembre	18,71	18,42

LE CHANGE

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montréal, $4.43 à l'achat; $4.47 à la vente.

Dollar américain à Montréal, $1.10 à l'achat; $1.11 à la vente.

Livre sterling à New-York, $4.04.

Dollar canadien à New-York, .88 5-16.

En or:

Dollar américain, 61.06 cents.

Dollar canadien, 55.06 cents.

En monnaie canadienne, l'or vaut 37.54 à Londres et $38,50 à Washington.

On ne sait s'ils viendront au Canada

Un porte-parole du ministère des affaires extérieures a déclaré aujourd'hui qu'on avait appris qu'une mission économique brésilienne partirait aujourd'hui de Rio de Janeiro pour Washington, mais qu'on ne pouvait se procurer d'autres détails au ministère. . . . . Aucun renseignement spécifique n'indique si la mission se rendra au Canada.

On rapporte de Rio de Janeiro que les membres de cette mission sont partis par avions pour Miami, Floride, "comme mission économique spéciale" pour le Canada et les Etats-Unis.

Le train-exposition à Ottawa demain

Le train-exposition de l'Armée dont on a déjà annoncé la tournée prochaine à travers le Canada, pourra être visité à Ottawa sur la voie d'évitement de la rue Isabelle, de 5 h. de l'après-midi à 8 h. du soir, le mardi 3 février. Il quittera la capitale le soir même pour commencer son voyage en visitant d'abord la province d'Ontario.

Voici l'itinéraire des deux premières semaines:

Février

4—Carleton Place 10 a.m. à 12 h. midi.
4—Smith Falls, 1 h. 30 p.m. à 5 h. 30 p.m.
4—Perth, 6 h. 30 p.m. à 10 h. p.m.
5—Peterborough, 10 h. a.m. à 4 h. p.m.
5—Lindsay, 7 h. p.m. à 10 h. p.m.
6—Bracebridge, 10 h. a.m. à 12, midi.
6—Gravenhurst, 1 h. à 3 h. p.m.
6—Orillia, 6 h. p.m. à 10 h. p.m.
7—Midland, 10 h. a.m. à 12 h. midi.
7—Barrie, 2 h. 30 p.m. à 4 h. 30 p.m.
7—Collingwood, 7 h. p.m. à 10 h. p.m.
8—Guelph, 10 h. a.m. à 2 h. p.m.
8—Galt, 3 h. 30 p.m. à 5 h. 30 p.m.
8—Kitchener, 7 h. p.m. à 11 h. p.m.
9—Stratford, 10 h. a.m. à 2 h. pm.
9—Owen Sound, 5 h. p.m. à 10 h. p.m.
10—Harriston, 10 h. a.m. à 12 h. midi.
10—Clinton, 3 h. à 5 h. p.m.
10—Goderich 7 h. p.m. à 10 h. p.m.
11—Sarnia, 10 h. a.m. à 2 h. p.m.
11—Leamington, 7 h. p.m. à 10 h. p.m.
12—Windsor, 10 h. a.m. à 10 h. p.m.
13—Chatham, 10 h. a.m. à 12 h. midi.
13—London, 2 h. 30 p.m. à 10 h. p.m.

MARCHE DES GRAINS

MARCHE DE WINNIPEG

WINNIPEG, le 2 fév. — (PC) — Les cotations des prix du blé pour livraison éloignée faiblirent un peu lors de l'ouverture du marché des grains d eWinnipeg. Les achats furent peu nombreux d'ailleurs. Aucun achat pour l'exportation ne s'est produite. Les offres furent légers et les transactions des autres grains se réduisirent à la routine de tous les jours.

Cotations

Blé:	
Mai	86⅝
Juillet	81½
Avoine:	
Mai	51
Juillet	52
Orge:	
Mai	64⅝
Juillet	65
Lin:	
Mai	1.64
Juillet	1.66
Seigle:	
Mai	66⅝
Juillet	68

MARCHE DE CHICAGO

CHICAGO, le 2 fév. — (PA) — Le blé faiblit sur le marché des grains de Cicago. Les prix des ventes pour livraison future baissèrent en général de ⅜ de point.

Mais la baisse ne fût pas localisé au poste du blé. Les fèves de Scya faiblirent de quelques ponits, ainsi que l'avoine, le seigle et le maïs. Les échanges se tinrent d'ailleurs à un niveau plutôt bas.

Cotations

Blé:	
Mai	1.29⅝-¾
Juillet	1.31¼-⅛
Septembre	1.32½-¾
Maïs:	
Mai	87½
Juillet	89
Septembre	90½-¾
Fèves de Soya:	
Mai	1.99
Juillet	2.01
Avoine:	
Mai	58¼
Juillet	56¾
Seigle:	
Mai	85¾
Juillet	88
Septembre	90

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, à l'ouverture:—

Volailles

Poulettes, 5 livres ou plus, au lait "A", 28-30c; "B", 26-28½c; poules, 23-25c. Dindes, 33-35c; canards du lac Brome, 29c; domestiques, 28c.

Beurre

Beurre, Que., au comptant (92 points) jan., 33¾; fév., 34; mars, 34.

Oeufs

A-gros	33½
A-moyens	31½
A-poulettes	27½
B	28
C	26

Les grains

Blé nord no 1	92
Blé nord no 2	89½
Avoine	64
Orge	75

Farine

Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5.15-5.25
2ème marque	4.90-4.70
Boulanger	4.85-5.00
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
De choix	5.70
En lots mixtes	6.00
plus 10c.et de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagon	7.20
En lots mixtes	7.50
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	32.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise	3.20-3.40
Foin en balles	
No 1, la tonne (à Montréal, port compris.)	$12
Pommes de terre	
Québec no 1	1.55-1.65
Québec no 2	1.50-1.60
N.-B. no 1	1.60-1.75

Toronto

LE MARCHE DES BESTIAUX DE TORONTO, le 2. — (P.C.) — Il y eut que quelques ventes de bestiaux sur le marché de Toronto, aujourd'hui.

Aucun prix fut établi pour les moutons, plusieurs ventes de bestiaux sur le marles agneaux. Le veau se cotait à $14,50-$15, pour les veaux de choix, et $8 pour ceux de seconde qualité.

Aucun prix fut établi dans la catégorie des porcs qui valaient à la fermeture d'hier de $15,15-$15,25, abattus. Les moutons se cotaient entre $5 et $7. Les vaches pour boucherie étaient cotées entre $5,50 et $7,50; les boeufs lourds à $9,50-$10, et les boeufs de boucherie à $9,25-$9,50.

Arrivages: Bovins, 20; porcs, 80; moutons et agneaux, 20, et veaux, 70.

Le reliquat de bêtes à cornes hier fut de 1.700.

LES PORCS

TORONTO, le 2. — (P.C.) — Les abattus varièrent de 20c, aujourd'hui.

Vivants: Chatham, $10,60.

Abattus: Brantford, $14,75, plus le transport; Chatham, $14; Hull, $14,50; Kitchener, $14,15, plus le transport; Hamilton, $14,55; Chatham, $14; Barrie, $15, plus le transport.

OEUFS ET BEURRE

TORONTO, le 2. — (P.C.) — Prix des oeufs et du beurre sur le marché de Toronto, aujourd'hui, tels que rapportés par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: Du gros au détail: Classe "A" gros, 35c; classe "A" moyens, 35c; classe "A" poulettes, 30c; classe "B", 31c; classe "C", 29c.

Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: Classe "A" gros, 33½-33c; classe "A" moyens, 32c; classe "A" poulettes, 26c; classe "B", 28c, classe "C", 25-26c.

Beurre: grade 1, 34c; grade 2, 32½-33¼c.

Fruits et légumes

TORONTO ,le 2. — (P.C.) — Voici les prix de fruits et des légumes d'aujourd'hui à Toronto, tels que fournis par White & Company

Ontario: Tomates en serres chaudes, no 1, 18-20c; no 2, 10-12c; épinards, 75c; radis, 30-35c; persil, 40c; choux, le boiss., 75c-$1; céleri, classe no 1, $1,75-$2,50; oignons, sac de 50 livres ,no 1, $2,25-$2,40, et no 2, $2; betteraves nouvelles Hamper, $1,15-$1,25; carottes, la douz., 35c; navets blancs, 75c; navets blancs, 50c; poires d'Anjou, $3,25-$3,50; canneberges de la N.-E., $4,50; pommes délicieuses, $2,65-$2,75.

Importations: Oranges de Californie, $3,25-$3,75; de Floride, $3,50; cirtons de la Californie, $2,25-$5,75; limes de la Jamaïque, $2,25; pamplemousses du Texas, $3,40-$3,50; canneberges "Eatmore" la livre, $5-$5,25; raisins "Almeria", $3,50; choux-fleurs de Californie, $2,25; choux, $4,50-$5.

La production aurifère a baissé en 1941

TORONTO, le 2 (P.C.)—Au cours de l'année la plus turbulente de son histoire, l'industrie de la production de l'or de la province d'Ontario a enregistré un recul sur les chiffres de l'année précédente.

Les lingots expédiés par les usines d'exploitation aurifère, au cours de 1941, se sont évalués à $119.988.051, comparé à $122.295.579 l'année précédente, rapportait samedi le ministre des Mines de l'Ontario.

Pour le mois de décembre 1941, on donnait le chiffre de $8.955.274, comparé à celui de $10.511.958 pour l'année précédente.

La situation ouvrière à Kirkland Lake a été la cause de cette diminution de la production dans une proportion de 14.99 pour cent dans cette entreprise seulement.

Dans certaines autres régions, on a remarqué une augmentation comme suit: Porcupine, 1.15 pour cent; Larder Lake, 38,82 pour cent; Matachewan, et Sudbury, .104 pour cent; mais dans le nord-ouest de la province, on a enregistré une baisse: soit environ .225 pour cent. Ces chiffres ne comprennent pas la production de l'argent qui est considérable dans la région de la rivière Berens.

Quatre mines d'or ont été ouvertes au cours de l'année: Hoyle, à Porcupine; Yama, à Larder Lake; Jérôme, à Sudbury; et Goldwood, à Kenora.

Par contre, on a suspendu les activités de sept autres centres miniers: Morris Kirkland, New Golden Rose, Straw Lake Beach, Upper Seine, Northern Empire, Gold Eagle et Pioneer Howey Mine de Patricia.

Les usines ont traité, en décembre dernier, 898.337 tonnes de minerai, récupéré 232.200 onces d'or et 44.796 onces d'argent. La teneur du minerai s'est élevé jusqu'à $9.97, au maximum depuis avril, ajoutait le rapport du ministère.

☆ ENTREFILETS ☆

PERTH, Australie, le 2. —(P.A.)— Dix personnes furent tuées et vingt blessées aujourd'hui au cours d'une explosion de bombes dans un hôtel et une maison à une mine d'or près de Kalgoorlie. On découvrit dans un cimetière, où apparemment il s'était suicidé, le corps d'un inconnu, que la police soupçonne d'avoir placé les bombes. On ne connait pas encore les motifs de ce geste.

* * *

GRENNFIELD, Mass, 2.—(PA)— Le "Greenfield Recorder Gazette", retraçant ses origines jusqu'à l'arrivée d'un jeune imprimeur ici en 1792 termine aujourd'hui 150 années de publication continue. Cet imprimeur, Thomas Dickman, de Boston, fonda le premier journal hebdomadaire dans le nord-ouest du Massachusetts. Le titre de ce journal de 4 pages était "The Impartial Intelligencer"; il lui redonna bientôt un nouveau nom: "The Greenfield Gazette".

* * *

ATLANTA, le 2. —(P.A.)— Le gouverneur de la Georgie, Eugène Talmage, âgé de 58 ans, et le maire d'Atlanta, Roy Lecraw, ont enfourché un tandem et ont pédalé sur une longueur de plusieurs milles à la tête d'un défilé de plus de 600 cyclistes dimanche. Ce défilé avait pour but de démontrer que la bicyclette peut remplacer l'automobile durant la guerre.

* * *

BOSTON, le 2. —(P.A.)— La réception d'un mariage chinois dut être interrompue parce que plusieurs des invités qui faisaient partie des gardes de la Protection civile durent s'absenter pour répondre à une "alerte d'essai". Une femme téléphona à la police pour savoir si l'essai était "au programme ou s'il était simplement une occasion pour son mari de se rendre en ville pour prendre un verres de bière".

* * *

MELBOURNE, le 2. —(P.A.)— La limite d'âge pour le service dans les corps des volontaires de la défense nationale a été élevée à 65 ans aujourd'hui.

* * *

LONDRES, le 2. —(P.C.)— Le War Office a communiqué hier soir sa 312ième liste de morts ou blessés: tués, 38; morts de blessures, 11; morts, 19; blessés, 93; faits prisonniers, 4; blessés et prisonniers, 3.

* * *

ROME le 2. —(P.A.)— Le gouvernement itallen réduit à trois onces et demie la ration de viande que pourra consommer tout Italien. Les Italiens pourront manger de la viande seulement au repas du midi, le samedi. Les autres jours, on ne leur permettra de manger que des fruits et des légumes au repas principal.

* * *

NEW-YORK, le 2. —(P.A.)— Le maire LaGuardia, de New-York a décidé d'abandonner bientôt son poste important de directeur national de l'office de la défense civile.

* * *

WASHINGTON, le 2. — M. Summer Welles, sous-secrétaire d'Etat, et d'autres membres de la délégation américaine à la conférence de Rio Janeiro, sont révenus à Washington aujourd'hui.

* * *

LONDRES, le 2. — La radio allemande annonce aujourd'hui que le major général Hen George Hofmann, chef du groupe des troupes de choc et sousésecrétaire d'Etat pour la Bavière, est décédé, samedi d'une attaque cardiaque. Hitler, dit-on, a demandé que l'on fit des funérailles d'état à Hofmann.

Mme H. Carrière de Pointe-Gatineau, meurt âgée de 24 ans

Mme Hormisdas Carrière, née Gertrude Charette, est décédée same dans un hôpital local à l'âge de 24 ans et six mois. Elle demeurait à 152 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, ses parents, M. et Mme Ector Charette ainsi que son époux et cinq frères: Ivanhoe, Paul-Emile, Robert, Sylva, Lucien Charette, tous de Pointe-Gatineau; elle laisse aussi deux soeurs: Rita et Lina, ainsi que ses beaux-parents, M. et Mme Carrière.

Les funérailles auront lieu mardi. Le service sera chanté en l'église St-François de Sales de Pte-Gatineau, à huit heures trente. On procèdera à l'inhumation au cimetière local.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses sincères condoléances.



GOERING EN ITALIE

BERLIN, le 2—(De messages de radio de Berlin) — (P.A.) — Le maréchal Hermann Goering est en Italie depuis mardi dernier et il a causé plusieurs heures avec Mussolini, annonce-t-on aujourd'hui. On dit que Goering, commandant de la force aérienne allemande, a été à Rome, excepté trois jours, (depuis vendredi jusqu'à aujourd'hui) et qu'il a inspecté des unités de la force aérienne allemande dans le sud de l'Italie. Il est retourné à Rome aujourd'hui pour y tenir d'autres conversations.

(L'inspection de Goering peut indiquer des renforts considérables des unités aériennes allemandes dans la région de la Méditerranée. Le retrait de telles unités du sud de l'Italie a été annoncée il y a plusieurs mois pendant que la campagne russe était le plus active et avant le commencement, le 18 novembre, de l'offensive de Libye par les Anglais.)

En souvenir de Sir F. Banting

Le président H. J. Cody annonce que l'Université de Toronto commémorerait vendredi, le 20 février, par des cérémonies appropriées, la vie et les travaux de feu Sir Frederick Banting qui a perdu la vie en servant sa patrie, le 21 février 1941.

Les parents et amis de Sir Frederick Banting, ainsi que toutes les personnes intéressées, s'assembleront dans la Convocation Hall à . h. 30 de l'après-midi. Après le service de commémoration, un discours sur la recherche médicale sera donné par le président du conseil des recherches nationales du Canada, Dean C. J. Mackenzie, de l'Université de Saskatchewan.

TRADUIT DEVANT UN CONSEIL DE GUERRE

PORTSMOUTH, le 2 — (P.C.) — Le capitaine L. E. H. Maund, qui commandait le porte-avions "Royal Ark", lorsque celui-ci fut coulé dans la Méditerranée, a été traduit aujourd'hui devant un conseil de guerre.

Les délibérations sont secrètes mais l'Amirauté explique que cette procédure n'implique pas "négligence" de la part du capitaine Maund.

Présentation de la requête des fermiers de la Saskatchewan au cabinet, aujourd'hui

Une délégation spectaculaire demande au gouvernement un prix plus élevé pour le blé, la création d'une assurance agricole et l'établissement d'une parité de prix.

Plus de 400 fermiers de l'Ouest, surtout de la Saskatchewan, sont arrivés dans la journée d'hier à Ottawa. Cette délégation logera durant son séjour à Ottawa, séjour qui doit se prolonger probablement jusqu'à mercredi, dans les wagons-lits du C.P.R. et du C.N.R. Ces wagons sont stationnés en arrière de la gare Union, le long des entrepots.

Dans la journée d'hier, cette délégation envahit le Château Laurier, afin de se prélasser et de se dégourdir après un long voyage à travers le Canada. Mais le Comité de cette délégation passa la majeure partie de la journée à discuter et à mettre la dernière main aux discours et aux pétitions.

Car cette délégation présentera ce midi une pétition au gouvernement, requête qui porte la signature de près de 200.000 fermiers et qui demande aux autorités fédérales, en outre, le relèvement du prix du blé de 70c à $1.00 le boisseau.

Les délégués étaient complètement obsédés par leurs demandes, et il était absolument impossible de les faire parler sur les questions brûlantes du Canada, telles que la conscription et le plébiscite.

T. C. Bobier, de Moose-Jaw, directeur du syndicat de blé, déclara que les fermiers étaient prêts à accepter toutes propositions justes du gouvernement.

FINANCEMENT DU VOYAGE

Ce voyage à Ottawa coûtera aux fermiers plus de $44.000; et les organisateurs affirment qu'ils auraient dépensé cette somme pour des oeuvres de charité, si le gouvernement ne les avait pas contraints à faire ce voyage par le traitement injuste des fermiers de l'Ouest. Ces dépenses seront défrayées par le syndicat du blé de la Saskatchewan, qui constitue le principal initiateur et l'animateur de cette spectaculaire délégation.

On ne remarque pas seulement des fermiers dans cette délégation. Plusieurs maire et nombre d'hommes d'affaires l'accompagnent, sans parler des quelques femmes qui en font partie.

PROGRAMME

Durant le trajet, un haut parleur informait les délégués des buts et du programme de leur voyage et de leur séjour à Ottawa.

Après la présentation de leur requête au Cabinet, il est fort probable que les délégués rencontreront les membres du Cabinet qui s'occupent de la question du blé; et mardi, les délégués se proposent de rencontrer la Commission du contrôle des prix et du commerce en temps de guerre.

DEMANDES

En sus de demander que le prix du blé soit de $1.00 au lieu de 70c le boisseau, ces fermiers proposent l'établissement d'une parité de prix telle que celle qui prévaut aux Etats-Unis. On prendrait pour base de cette parité, le niveau des prix agricoles et des prix industriels qui prévalait en 1929, et la Commission des prix n'aurait pas le pouvoir de fixer les prix agricoles à un niveau plus bas que celui déterminé par l'organisme charge d'établir cette parité.

On préconise aussi l'établissement d'une assurance agricole en vue de stabiliser le revenu agricole, de protéger la fertilité du sol et de développer des méthodes de distribution plus efficientes et plus économiques, et qui éviterait autant que possible la création de surplus de denrees.

Le maire de Saskatoon, S. N. MacSachern, affirme que l'importance de la délégation a été résolue afin d'attirer plus efficacement l'attention du public sur leur mouvement, et d'impressionner le gouvernement et lui faire comprendre la gravité de la situation des fermiers de l'Ouest.

TEXTE DE LA PETITION

Nous publions de larges extraits du texte de la pétition du discours que fit M. John H. Wesson, de Régina, président du Saskatchewan Wheat Pool, au nom des représentants des producteurs de blé de l'Ouest.

"Au nom de cette délégation, puissè-je exprimer mon appréciation de cette opportunité qui nous est offerte de rencontrer le premier ministre et les membres du Cabinet."

"Cette délégation représente plus de 200.000 fermiers de la Saskatchewan, et la pétition que je vous présente en leur nom a pour but de suggérer certains changements dans la politique agricole fédérale, afin de remédier à la crise économique qui sévit dans notre province."

"L'importance de la délégation manifeste la gravité de cette crise."

"Si le gouvernement ne réagit pas et ne remédie pas à notre situation désespérée, il est fort probable que la production du blé va être complètement abandonnée."

NATURE DES SUGGESTIONS

1.—Le gouvernement devrait reconnaire dans sa politique agricole continué aussi longtemps que nèle principe de la parité des prix pour toutes les denrées agricoles. Bien que l'indice des prix de gros se rapprochait du niveau de 1926, l'indice du prix du blé n'est dans le moment que la moitié aussi élevé qu'à cette époque.

2.—Le paiement initial du blé livré au Wheat Board devrait ne pas être moins de $1 le boisseau, — blé no 1 à Fort William, — et le paiement final du blé livré au Wheat Board devrait être fait par paiements différés en se basant sur le prix suggéré par la Commission qui s'occuperait de déterminer la parité des prix.

3.—Le plafond des prix ne devrait jamais être inférieur au niveau fixé par la parité de prix, "utilisant le mot de parité dans le sens que le prix de parité pour les denrées agricoles serait le prix qui conviendrait à ces commodités afin de permettre au cultivateur de se procurer le même quantité de marchandises qu'il se procurait avec le revenu de la récolte lors de la période de base."

4.—Un contingentement équitable des livraisons devrait être établi et cessaire.

5.—Le gouvernement devrait entreprendre la détermination des livraisons de blé durant chaque année; le montant de ces livraisons qu'il accepterait de recevoir serait basé sur la capacité d'absorption du marché, à moins que le gouvernement veuille créer des réserves additionnelles. Le texte de la requête suggérait 280.000.000 à 300.000.000 boisseaux: montant qui fut livré l'an dernier.

6.—Toutes les ventes du Wheat Board durant la période qui s'étend entre les deux récoltes dans le moment devraient être créditées sur les livraisons de cette période. D'ailleurs, toutes les livraisons devraient être écoulées avant un an, sinon le surplus devrait être retourné aux producteurs.

7.—L'on devrait déclarer cette année comme une année de crise agricole, comme le permet le Prairie Farm Assistance Act, sans tenir compte du prix du blé dans le moment.

8.—La délégation aspire à la création d'une assurance agricole, qui protègerait tous les producteurs agricoles, et dont les frais seraient défrayés par le Dominion, les gouvernements provinciaux et les particuliers.

CULTURE MIXTE

Beaucoup de fils de fermiers se sont enrôlés dans les forces canadiennes, créant par là une situation critique de la main-d'oeuvre. La délégation prétend qu'un homme sur sept s'est enrôlé.

Il faut se rappeler qu'il y a d'immenses étendues de terre qui sont exclusivement consacrées à la production du blé. Si l'on doit abandonner la production du blé, le manque de main-d'oeuvre et de machines forcera les fermiers à retourner à l'élevage et à abandonner toute culture.

On demande aux cultivateurs de l'Ouest de diversifier leur production agricole. Mais il faut se rappeler que la production agricole canadienne est diversifiée, mais que cette spécialisation s'est faite par province. De cette façon, que les provinces de l'Ouest augmentent leur production de produits laitiers, et tout de suite les provinces centrales qui spécialisent dans cette ligne en souffriront énormément. De même l'élevage ne pourrait pas procurer un revenu suffisant à la population.

INDUSTRIE ET AGRICULTURE

La délégation prétend qu'il y a discrimination entre le traitement de l'agriculture et de l'industrie par le gouvernement fédéral durant la guerre.

Le gouvernement garanti à l'industrie des profits, des prix de vente plus élevés que les coûts; il stabilise aussi les gages et les salaires à un niveau beaucoup plus élevé que celui qui prévalait avant la guerre. Mais le prix des denrées agricoles n'a pas bénéficié de cette hausse, bien que les coûts de production aient continuellement monté.

Si le fermier

LE DROIT

publié par
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 95, rue Georges, Ottawa.
Tél: Echange privé — 3-4061.

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (5 c, %, & X etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme entant de mots — les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que ses réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle sont traitées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanac de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande pourvu que la commande soit donnée avant 10 h de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte d'ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.63	4.88
31-36	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires
Première insertion 1.00
Insertion additionnelle ..... .75
Les mêmes avis dans le carnet social. 1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) ..... .15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale,
Hull.

Pharmacie Union,
146, blvd St-Joseph,
Wrightville, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal,
Eastview.

J. LADELPHA, D.S.C.
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métaliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Charbon
Charbon
Economisez en appelant
D. Grandmaître
2-0241
pour Charbon - Coke
Aussi pour Souffleur et Stoker.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, Bank 4-6292. 81-J.N.O

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117

Dr FRANÇOIS COTE: Chirurgien. Consultations 2-4, 7-8. Medical Centre, 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284. 1 ms

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris. Médecine. Spécialités: Coeurs, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Naturopathie 55

J.-U. DUPONT, B.A., Bh.N.Engr., licencié pour Ontario. Affections nerveuses, chroniques, traitées par méthodes naturelles. Demandez pamphlets gratuits. 80, Argyle, Ottawa. 2-5923. 55-sam.

Gardes-malades 40

MLLE CECILE ROYER, G.M., G.E. Service privé. 51, rue Langevin, Hull. 2-5192. 86-1ms

Mlle MARIE-BERTHE JOANISSE, G.M.G.E., service privé. 192, Maisonneuve, Hull. 3-1259. 40-27

Personnel 64

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, réussir. Envoyer 10c. Leblanc, 168, DeMontigny, Montréal. 64-75

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de brique. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

POUR les affections du rhume, du nez et de la gorge, voyez l'Herbaliste Thuna, 368, rue Bank. Tél: 2-6388. 64

COUTURIERE et réparations de toutes sortes. 28, du Pont, Hull, appt 6. 5-2279. 64-49

CONFIEZ-NOUS la vente de votre auto. McLeod Brothers, 231, rue Catherine. 64-52

SPECIAL POUR FEVRIER: Décorations de tous genres; teintures, tapisserie, blanchissage et imitation. 4-9066. 64-52

Décès 2

ARSENAULT. — Accidentellement samedi le 31 janvier 1942, Jacques Arsenault, époux bien-aimé de Madeleine Blais, à l'âge de 76 ans. La dépouille repose à la demeure, 29, rue Ethel, Eastview. Avis des funérailles plus tard. 2-27

BELLEC. — A sa demeure, 208, rue Clarence, samedi le 31 janvier 1942, Alfred Bellec, époux de Julia Legault, à l'âge de 76 ans. Funérailles mardi le 3 février. Le convoi funèbre partira des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-26

NOEL. — A sa demeure, Rockland, Ont., samedi, le 31 janvier 1942, Alfred Noël, marchand général, à l'âge de 73 ans, époux bien-aimé de Zoé Rochon. Funérailles mardi le 3 février. Le convoi partira des salons funéraires Brunet et Fils, à 9 heures 45, (heure avancée), pour se rendre à l'église Ste-Trinité de Rockland, où le service sera chanté à 10 heures. Inhumation au cimetière du même lieu. 2-26

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Perdu 11

PORTE-MONNAIE, voisinage de Hull, contenant $20, et papiers de valeurs. La personne qui l'a trouvé voudra bien retourner les papiers au "Droit", case 139. On pourra garder l'argent comme récompense. 11-26

On demande 13

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

On demande à acheter 14

G. ALLEN: Vêtements pour garçonnets ou tout autre article. Signalez 8-4651. 14-43

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

SOLLICITEURS d'assurance - vie, pour district d'Ottawa. Expérience pas nécessaire, pourvu que références soient excellentes. S'adresser, Wilfrid D'Amour, 18, Rideau, de 9 heures à 11 heures avant-midi. 26-26

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

FINISSEUSE dans la confection, expérimentée, $20 par semaine. 242, Bank. 17-26

Commerces à vendre 31

COMMERCE comprenant marchandises sèches, mercerie pour hommes, femmes, enfants, articles pour bébés, garnitures de maison, literie, etc. Place d'affaires, central. Vendra le tout très bon marché. Ecrire, case 134, Le Droit, Ottawa. 31-26

Service domestique 20

SERVANTE, couchera ici ou en dehors, adultes. Signalez 3-1040, et le soir, 8-2718. 20-26

SERVANTE, expérience, cuisine générale, parlant l'anglais, couchera ici, références. Bon salaire. 8-3455. 5969-20-26

SERVANTE, sachant cuisine, ouvrage général de maison, 2 adultes et bébé de 16 mois. $30 par mois. Wrightville. 3-4185. 20-26

SERVANTE, expérience, anglais non nécessaire, couchera chez elle. Signalez après 7 heures, 8-2960-J. 20-27

FILLE recommandable, parlant anglais, expérimentée, aide à la mère. Couchera ici, bons gages. Maison moderne. Références. 4-0888. 20-28

SERVANTE, partie de son temps, 9 à 12. Glebe. 4-9284. 20-28

SERVANTE générale, soirs libres, couchera chez-elle. Références. 192, rue Bronson. 20-26

SERVANTE générale. S'adresser 545, King Edward. 4-2938. 20-27

SERVANTE générale, expérience, 2 enfants, $25 par mois. 2-9086. 20-J.N.O.

FILLE recommandable, bons gages, comprenant un peu l'anglais. 348, 2ème avenue, Glebe. 20-31

Appts demandés 23

JEUNE couple demande appartement de 2 pièces, chauffé. Signalez 2-7856. 23-24

LOGIS, dans paroisse Notre-Dame de Hull, d'au moins 3 chambres à coucher. Loyer garanti. Pour le 1er mai. Signalez 3-1874. 23-28

Maisons à vendre 29

DUPLEX, rapporte $504, annuellement, chacun se chauffe. $3,500. Termes. René Lalande, Edifice Plaza. 29-J.N.O.

Propriétés à vendre 30

DEUX LOTS, maison brique, moderne, chaude, 179, angle Marier et John, Eastview. 5979-30-26

A louer 34

CHAMBRES et petit appartements meublés, chauffés 61, Frontenac, Hull, 2-5995. 38

CHAMBRE meublée ou non, eau chaude, usage téléphone. 274, Friel. 34-26

BOUDOIR pour une ou deux personnes. 8, Langevin, Hull. 2-1492. 34-26

CHAMBRE double meublée, maison privée, jeune couple, monsieur de préférence. 3-1817. 34-26

PARTAGERAIS appartement luxueusement meublé avec deux jeunes filles de bonne éducation. Signalez 5-2052 après 6 heures. -34-27

Chambre et pension 36

CHAMBRE double, pension, pour une ou deux personnes, rue des tramways. 5-2729. 36-26

Bureaux à louer 37

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit. 98, rue Georges. 37-J.N.O.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 59

Plombiers 47

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable Laroche et Fils, 61 rue Frontenac, Hull. 2-5995 103

A vendre 26

MACHINERIES ET ARTICLES DIVERS CHEZ ZAGERMAN
La maison du service
VASTE ASSORTIMENT de machinerie et articles de tous genres neufs et d'occasion, à prix raisonnables.
RAILS, POUTRES, FER CANNELE ANGLES, barres de renfort, poteaux, tuyaux, valves, raccords, cables neuf et usagé.
COUROIES ET POULIES NEUFS ET D'OCCASION, courroies, de cuir, de caoutchouc et de canevas. Poulies de bois, d'acier et de fonte, raccords, supports, coussinets, colliers, garnitures (babbitt).
EQUIPEMENT DE CAMP
COUVERTURES, LITS, matelas, chaines à envelopper, chaines d'estacade, moufles (chain blocks) poulies à moufles, etc.
M. ZAGERMAN & CO. LTD.
8-5204 Chemin Bayview 8-5205

LAVEUSE électrique, dernier modèle, nous vendrons pour la balance du compte. 2-1683. 26-J.N.O.

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal and Lumber Co., Ltd. 8-0495. 26-37

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genres cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

PIANOS USAGES: Williams, $29; Bell, $59; Williams, $69; Dominion, $65; Orme, $99; Mason & Risch, $145. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 26

MEUBLES: non réclamés et échantillons de plancher, à très bas prix, pour le reste du mois. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 26

NOUS AVONS REÇU une grande quantité de linge usagé; comprenant manteaux d'hiver pour dames, hommes et garçon; jupes, pantalons ski, robes, manteaux pour refaire, gilets d'habit, patins 400 paires de bottines ski "gum rubbers", caoutchouc pour dames, souliers d'enfants, souliers talons bas pour fillettes, bottines de soldat. Ecrivez pour catalogue. Canadian Shoe Repair, 68, York. 26

HUILE à cylindre, de haute qualité au gallon ou au baril, 45c le gallon. Gleeson & Leahey, angle de la rue Union et de l'avenue Hilton. (Près du chemin Russell.) 3-7591. 26-50

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Bouche. Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

CARPETTES usagés, achetées, vendues, échangées. Universal Rug Exchange, 3-7881. 26-J.N.O.

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
BARDEAUX, lattes, bois dur et mou pour parquets, Ten-Test et planche murale, papier à toitures et à construction, feuilles métalliques, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25-lun

RADIOS usagés, modèles électriques, $10 et plus. Quantité limitée. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26

PIANOS usagés, modèles droits, entièrement remis à neuf. $29 et plus. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26

AMEUBLEMENT chambre, complet (5 morceaux), ameublement chesterfield, très bon état. 83, Leduc, Hull. 26-28

Occasion d'affaires 38

VIVOIR, ultra moderne, studio cuir rouge, repas excellents. Centre. 242, rue Bay. 4-6546. 38-27

Automobiles 61

1937 G.M.C.: 1938 Maple Leaf. Pneus extra bons. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393. 54

Combustible 63

SLAB bois mou, $6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, bois mou de corde, $8. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage coupé $2 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12 la corde. 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

BOIS de toutes sortes $2 et plus. Huot Wood Yard. 3 4942. 74

SLAB bois franc, ½ corde coupée, $3.75: voyage, $2.50. Tél: 2-0391. 74-1 ms

BOIS de moulin, la corde, $6; voyage, $1.50 et $2. 2-0891. 74-1 ms

SLAB, coupé mou, $1.50, franc $2.50, la corde mou, $6.50, franc $11.00. Oscar Lambert. 2-6965. 63

CHARBON, La Salle Coke, 5 sacs $2.25. Signalez 2-0391. 63-J.N.O.

SLAB bois franc, 4', $11 la corde; slab bois mou, 4', $6.50; bois franc, 3½', $11. Trépanier & Frères, Val-Tétreau, 2-1873. 63-37

GROSSE slab bois mou, $7; au voyage coupé, $2 et $3.50; bois franc la corde et voyage toutes sortes. A.-R. Tévesque, Hull. 2-4493. 63-26

BOIS franc, hêtre, érable sèche, 4'. Emile LEMIEUX, 255, Maisonneuve, Hull. 3-1786. 63-1 ms

Fourrures 67

MANTEAUX seal brun, spécial, $69; bon manteaux non-réclamés, pour coût réparations, $10 et plus; remodelage manteau, $15 et plus. Blondeau, 239 est, Laurier. 3-7353 58-lun-mer-ven

Promotions au C.A.R.C.

Trois capitaines de groupe, dont l'un en service actif outre-mer, viennent d'être promus au grade de commodore de l'air intérimaire, a-t-on annoncé, ce matin, au quartier général du Corps d'aviation royal canadien, à Ottawa. Les officiers promus sont: le commodore de l'air W. A. Curtis, D.S.C., commandant-en-second du quartier général du C.A.R.C., en Grande-Bretagne; le commodore de l'air F. V. Heakes, direction du personnel au Conseil de l'air, et le commodore de l'air A. Ferrier, C.M., directeur du génie aéronautique à la direction du génie aéronautique au Conseil de l'air, à Ottawa.

En cour de police

Thomas Ouellette, demeurant à 95 rue York, accusé précédemment d'avoir eu en sa possession des objets volés, a comparu ce matin devant le magistrat G. E. Strike. Ces articles d'une valeur d'une centaine de dollars étaient la propriété de Alfred Davis.

Ouellette a été trouvé coupable et recevra sa sentence mercredi.

* * *

Le soldat Arthur Fennegan s'est avoué coupable ce matin en cour de magistrat sous l'accusation d'avoir pénétré das un wagon stationné dans la cours près du canal Rideau et d'y avoir pris des habits pour une valeur de $60.00. Il recevra sa sentence vendredi prochain.

* * *

Cecil W. Dempsey, de 140, rue Nepean a été accusé ce matin en cours de police de conduite dangereuse au volant. Sa cause a été remise à mercredi matin.

Mascarade fantastique à Philadelphie

PHILADELPHIE, le 2, —(P.A.)— Deux reporters du "Record" de Philadelphie, vêtus comme des commandants de sous-marins nazis, se sont promenés impunément dans les rues de Philadelphie, et se demandent aujourd'hui pourquoi les Grecs se donnèrent la peine d'envoyer un cheval dans Troie.

Frank Toughill et William B. Mellor ont déclaré qu'un Nazi peut fort bien se balader dans les rues d'une grande ville comme Philadelphie, habillés en officiers nazis. Ils parlaient l'anglais avec un fort accent allemand, interpellèrent des agents de police, das militaires, sans aucun incident. Ils portaient la croix gammée bien en évidence sur leurs uniformes.

Ils défilèrent devant des milliers de personnes, pénétrèrent dans des restaurants fort achalandés, et personne ne sembla s'offusquer de leur présence. A l'Académie de Musique, ils furent aperçus par des centaines de citoyens, qui regardèrent les casques allemands sans commentaire. En plein centre de la ville, un gendarme les apostropha parce qu'ils avaient stationné trop longtemps leur automobile. Jetant un coup d'oeil sur les uniformes, il s'excusa, en disant: "Excusez-moi, vous êtes de la marine, mais ne stationnez pas ici trop longtemps."

30.000 pilotes par an aux États - Unis

WASHINGTON, le 2. — (P.A.) — La formation de 30.000 pilotes aviateurs par an est le programme annoncé par le ministère de la marine aujourd'hui. Dans cette tâche gigantesque, la marine aura la collaboration et la coopération de quatre grandes universités américaines, dont le ministère ne donne pas les noms.

Le plan comporte un rendement de 2.500 aviateurs par mois. Il entrera en opération le 1er mai de cette année.

L'ennemi est repoussé avec de lourdes pertes

WASHINGTON, le 2 — (P.A.) — Le général Douglas MacArthur télégraphie aujourd'hui que les défenseurs de la péninsule de Bataan, soldats américains et philippins sous son commandement, ont repoussé avec des pertes lourdes pour l'ennemi, la dernière attaque déclenchée par lui, et au cours de laquelle, le haut commandement japonais avait jeté ses meilleures troupes dans la bataille et avait essayé d'employer de nouvelles tactiques.

Analyses aux laboratoires de la province

"Jamais les microbes ne cessent leurs activités; ils agissent toujours quelque part, c'est pourquoi chimistes, sérologistes et bactériologistes de nos laboratoires sont toujours à l'oeuvre", déclarait hier le ministre de la santé et du bien-être social, l'honorable Henri Groulx, en remettant aux journalistes un article contenant les commentaires des hygiénistes de son département touchant le travail accompli par nos laboratoires.

Situé dans la métropole, les laboratoires, grâce à un système aussi facile que complet, desservent la province de Québec tout entière; en tout temps, ils sont au service des municipalités et des particuliers qui en ont besoin, comme à celui des médecins praticiens qui peuvent s'en servir, chaque fois qu'il est nécessaire pour leur diagnostic. Au cours du mois de décembre, nos laboratoires reçurent 21.478 échantillons, exécutèrent 26.731 analyses, ce qui trahit une oeuvre considérable. L'examen des eaux, des bouteilles, du lait et de la crème non pasteurisés, du lait et de la crème pasteurisés, des sables des usines de purification et les recherches toxicologiques atteignent un total de 5.054. Au laboratoire de sérologie, on a fait 16.080 examens, tandis que les diagnostics en exigeaient 5597.

Les médecins qui profitent des avantages des laboratoires n'ont qu'à transmettre, dans des récipients appropriés fournis par le département, les spécimens et les prélèvements qu'ils désirent soumettre à l'examen. Sitôt l'analyse faite, ils reçoivent un rapport complet; l'hygiénistes prend toujours les moyens nécessaires pour qu'il ne s'écoule aucun délai inutile.

C'est ainsi que le ministère de la santé et du bien-être social assure la protection du public dans la mesure du possible chaque fois qu'on lui en donne l'occasion.

"La santé, comme je me plais à le répéter souvent, disait le ministre Groulx, est le plus précieux des biens, mais, malheureusement on ne s'en rend compte que si une maladie menace notre confort et nos habitudes quotidiennes. La médecine préventive, une bonne hygiène des repas et du sommeil, nul excès, des exercices physiques, enfin la pratique constante des conseils donnés par nos hygiénistes, voilà les conditions fondamentales d'une vie heureuse et d'une bonne santé."

Rationnera-t-on l'électricité aux États-Unis?

WASHINGTON, le 2 (P.A.) — Le rationnement du pouvoir électrique, dans presque toutes les régions des Etats-Unis, est à l'étude.

Des porte-paroles au conseil de la production de guerre déclarent que beaucoup de lumières devront être éteintes dans toutes les villes, de New-York à San Francisco.

Ceci est rendu nécessaire par les demandes, toujours croissantes, des usines des industries de guerre pour du pouvoir-moteur.

L'INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
consent des prêts personnels aux salaries, pour toutes fins pratiques.* Prêts de $20 à $500 sans endosseurs, sur meubles ou auto.

15 MOIS POUR REMBOURSER

★ HONORAIRES DU MEDECIN ou DU DENTISTE
★ CONSOLIDATION DE DETTES
★ COMBUSTIBLES
★ REPARATIONS DE PROPRIETE
★ PAIEMENTS DE TAXES

TARIF AUTORISE PAR LOI DU PARLEMENT

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Compagnie entièrement canadienne.
48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphonez 3-1140

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Danaïdes

par *Mathilde ALANIC*

No 23

La visite de Bernard Lattier peu après dut prendre fin, le temps que le jeune homme s'était accordé étant dépassé. Lorsque Mlle Fleury rentra dans le salon, elle vit Janine venir vers elle, Kiki pressé contre sa poitrine. La jeune fille se tint debout devant sa tante, les lèvres tremblantes, les yeux dans les yeux, interrogeant en silence.

— L'ami Kiki pourra peut-être me dire ce que signifient la figure tragique de cette petite fille, et ce regard noir qui plonge dans le mien, crochu comme un hameçon! dit Béatrice, caressant le chat. Bon! des larmes à présent?

Janine, le front sur l'épaule maternelle, avouait, balbutiante:

— Kiki est un ami fidèle. Il comprend ma peine. Il sait bien qu'on cherche à m'enlever ma tante Béa!

— Qui ça mon Dieu?

Janine releva la tête et articula avec rancune:

— Cette jeune fille cauteleuse qui jongle avec des mots dorés!

— Jalouse! s'exclama Béatrice en riant. Oh! le vilain, l'affreux défaut... Hou! je vous conspue! Cachez-vous!

— Je ne veux pas qu'on se glisse entre toi et moi! continuait la voix frémissante. Je reconnaissais si bien tout à l'heure cette intention de me dépasser que la tête m'a tourné et que j'ai parlé contre ma pensée à propos des Danaïdes. Comprends-tu?

Béatrice releva d'autorité le menton volontaire et examina curieusement le jeune visage bouleversé. Un doute s'éveillait. Etait-ce bien à son seul sujet que se déclarait cette jalousie? Que lire à travers la brume des énigmatiques prunelles d'aigue marine? Elle prit le parti de la sévérité.

— Tout cela est puéril, d'une niaiserie indigne de toi. Je t'en ferais honte si je ne réfléchissais que, si jeune, tu es forcément exclusive. Ouvre ton esprit à une compréhension plus large, si tu veux que je t'estime autant que je t'affectionne. Le secret de la charité vraie, c'est de ne faire exclusion de personne et de prêter aide aux conceptions généreuses, de quelque côté qu'elles viennent. Pas de parti pris. La clairvoyance, en aucun cas, ne doit porter à la malveillance. Est-ce entendu?

Elle obtint cette promesse hachée entre les dents:

— Je ferai de mon mieux... Je prendrai sur moi...

Kiki, échappant à l'étreinte trop resserrée, bondissait à terre. Béatrice plaisanta:

— Jusqu'au chat qui en a assez de ces violences intempestives et qui proteste à sa façon!... Tu n'es encore cette pauvre Béa qui se montre la plus accommodante!... Embrassez-la au moins! Et rendez-lui sa petite Janine, gentille et bonne lorsque rien ne la contrarie.

Un long et tendre baiser conclut le pacte. Mais rassurait-il complètement le coeur inquiet?

IV

"Avant de décider vos toilettes d'été, recherchez avec soin quels coloris font valoir votre type et chanteront le plus harmonieusement parmi les verdures, le grand ensoleillement de la mer ou les libres espaces de la montagne."

Ainsi recommandait la judicieuse chronique de la mode. Et Mauricette, se conformant à ces prudents conseils, assise devant son miroir à trois faces, essayait méthodiquement l'effet produit par les tissus de teintes variées qu'elle enroulait autour de son aguichant minois.

"Le rouge? ... oui, c'est ma vraie couleur. Mais cette fanfare est un peu bien bruyante et risque de me rendre vulgaire. De même l'orangé ou le tango me donnent l'air d'une gitane prête à dire la bonne aventure. Le bleu? Ah! Pouah! c'est fade à en avoir la nausée de souvenir d'une robe de bal de tulle bleu clair qui rendait Janine délicieusement vaporeuse, l'hiver dernier, fit jeter de côté, avec colère, le malheureux lambeau azur). Alors certains roses? Le blanc ocré?... Ça reste jeune, pudique, rosière! En réveillant le ton neutre de l'ensemble par des accessoires aux couleurs favorites, ça ira peut-être. D'ailleurs, allant à Bordeaux, j'attendrai d'avoir consulté les collections élégantes qui me permettront de fixer mon choix.

Dans peu de jours, la famille Domaille, — moins Régine — devait effectivement se transporter au chef-lieu de la Gironde pour assister à un mariage.

La fille d'un correspondant de M. Domaille, fabricant de chocolat, épousait un négociant en couleurs et vernis. Union bien assortie de l'avis de tous, comme convenance et fortune. "Du monde cossu". On savait que les réceptions seraient brillantes et les repas plantureux. Mauricette baillait déjà d'ennui. Ces épousailles lui représentaient trop bien ce que lui réservait l'avenir si l'on s'en tenait à l'opinion des gens à courte vue.

Non! non! Des mariages tels que celui-là, elle en trouverait l'occasion à tout coin de rue. Non! mille fois non!... Que d'autres pussent s'accommoder d'un établissement aussi médiocre, à leur aise! Elle, Mauricette, ainsi qu'elle se l'attestait dans un langage imagé, ne resterait pas à "croupir dans l'ornière!"

On la verrait pas longtemps parmi ce lot dédaigné de femmes et de filles du "Tiers-Etat" qui, au bals de la Croix-Rouge, confinées au rez-de-chaussée de la Bourse du Commerce, doivent user leurs semelles sur le sol cimenté, tandis que les dames et les demoiselles, haut cotées par leur origine, glissent élégamment sur le parquet de la belle salle du premier. Janine était admise à l'honneur de frotter ses petits souliers sur le bois! A ce souvenir, Mauricette bouillonnait, trépignait et jurait de nouveau à un auditoire invisible:

"Je le franchirai, l'étage! Et en grande pompe! Vous verrez ça!"

Qui ou quoi empêcherait la réalisation de son rêve? S'efforçant au calme, elle essayait de raisonner avec sang-froid. Les journaux ne parlaient-ils pas tous les jours d'unions plus disproportionnées? Ce n'était pas un prince qu'elle visait, mais le fils d'une bonne famille bourgeoise, dont les ascendants s'étaient signalés par des mérites divers: l'un, le sénateur, écrivain; l'autre fait qu'avait-il écrit! Il faudrait se mettre au courant!) un autre ancêtre, encore vivant, colonel s'était distingué quelque part; les discours funèbres, prochainement (car on le disait mal en point) renseigneraient à cet égard.

Naturellement, il était possible d'alléguer contre elle les modestes débuts de ses parents. Très petite, elle se rappelait avoir vu son papa tirer du vin à la barrique pour emplir les litres des clients, tandis que sa maman pesait poivre et café sur le comptoir! Ses premiers pas avaient trébuché sur le trottoir devant la petite boutique.

Et puis, après?... Son père était aujourd'hui conseiller municipal; beaucoup de salons s'ouvraient devant sa mère qui figurait parmi l'état-major de quelques oeuvres charitables. L'un et l'autre étaient de braves gens. Ce n'est pas un déshonneur que de remplir son escarcelle par des moyens licites. Ils avaient été à la peine. Ils seraient à l'honneur, grâce à leur fille. Voilà!

Pleine de foi en elle-même et dans la vertu de ses charmes, Mauricette reluqua avec satisfaction les trois aspects de sa personne reflétés par le triple miroir. Décidément, qu'on fût prévenu ou non contre elle, cette jeune demoiselle, avec la grâce sinueuse de sa taille, ses yeux ensorceleurs, ses dents contre elle, cette jeune demoiselle, à l'instar des jolies vedettes de de l'écran ou du théâtre, la publicité d'un savon ou d'un dentifrice!

Rien à craindre! L'homme traqué se rendrait!

Mais les éclairs victorieux des prunelles noires s'étouffèrent sous un nuage épais. Un souci venait de poindre. Une mauvaise carte apparue dans le jeu! Régine!

Régine! l'aînée, une pauvre attardée qui, à vingt-cinq ans, demeurait au même point qu'une enfant de cinq, dénuée de grâce et d'intelligence. Régine était née à l'époque où Mme Domaille besognait durement. Mise en nourrice, elle avait subi toutes les maladies infantiles et son développement s'était arrêté.

Régine!... Mauricette, de dépit, envoya au loin le polissoir à ongles qu'elle rattrapa aussitôt afin de calmer ses esprits par un exercice machinal.

Régine?... Mais bien d'autres familles, après tout, et des plus notoires, comptaient des dégénérés de tout acabit!... Que de tares insoupçonnées du public!


Voici un tonique reconstituant — aussi délicieux que la meilleure liqueur — facile à digérer et à assimiler et qui ne constipe pas. C'est le tonique que vous devrez employer si vous vous sentez faible, nerveux, déprimé.

Elixir Tonique du Dr Montier

Un triduum d'heures mariales a marqué le 2e anniversaire de consécration de S. E. Mgr Vachon

Chaque jour fut consacré à l'un des trois mystères du Rosaire. — Le R. P. Perras, O.P., et M. l'abbé J. Hébert, organisateurs.

Outre la messe pontificale de ce matin, un triduum d'heures mariales, tenu à la basilique, a aussi marqué le deuxième anniversaire de la consécration épiscopale de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Ces trois heures mariales, constituant un Rosaire, furent une gerbe de prières offertes par les membres ecclésiastiques et les fidèles du diocèse d'Ottawa à leur bien-aimé Archevêque.

Son Excellence présida toutes ces cérémonies, organisées en son honneur par le R.P. M.-Gabriel Perras, o.p., et M. l'abbé Joseph Hébert, et y adressa la parole à la fin de chacune d'elles.

Ces heures mariales comportaient en plus de la récitation du Rosaire une méditation sur les trois groupes de ses mystères.

Toutes trois furent irradiées par le poste CKCH, "Le Droit", Ottawa-Hull.

La première main à l'agencement de cette couronne de roses mystiques offerte par les fidèles "Ad Jesum per Mariam" pour Mgr l'Archevêque d'Ottawa, fut mise samedi par les enfants qui présentèrent des roses blanches, emblèmes de l'innocence et symboles des mystères joyeux du très saint Rosaire. Ces garçons et filles des diverses institutions scolaires de la paroisse-mère étaient accompagnés de leurs instituteurs et institutrices, de R. Frères des Congrégations enseignantes et enfin des RR. SS. Grises de la Croix vouées à l'enseignement.

Tout d'abord, le R.P. Perras, directeur du Rosaire perpétuel, précisa le but de ces heures mariales et fit quelques commentaires appropriés.

Cette première heure fut prêchée par le R.P. Gilbert, o.m.cap. Avant chaque dizaine de chapelet, le prédicateur fit un tableau des circonstances du mystère joyeux, suivi d'une application morale.

Cependant, à la quatrième dizaine, le R. Père passant du récit évangélique à la présentation de Jésus au Temple fit le rapprochement suivant avec le "héros du Jour et de l'Heure": "Il y aura 2 ans après-demain, jour de la purification de la Ste-Ierge, que celle-ci Vremplie de sollicitude pour l'Eglise, faisait ici même une offrande nouvelle. Elle présentait à un vieillard de regrettée mémoire, Mgr G. Forbes, celui qui allait devenir par la consécration épiscopale le Christ du Seigneur et chef actuel de ce diocèse. Dès ce jour-là le saint Archevêque d'Ottawa entonnait son "Nunc dimittis" et le Seigneur devait le rappeler à Lui peu de temps après. Il partit content parce que son Eglise avait le pontife de son choix, apportant à la fois le salut à son peuple, la lumière aux nations et une nouvelle splendeur à l'Eglise de Dieu... A l'occasion de ce triduum demandons pour Son Excellence qu'il soit toujours "le témoin et le prédicateur victorieux de la foi, défendant avec courage les vérités que le Christ a définies et condamnant avec vigueur les vices et les moeurs que l eChrist a condamnés". Que dans ce travail Dieu L'assiste, Le conserve et Le protège. Mettons toute notre dévotion à Marie, tout notre amour filial pour Son Excellence Mgr l'Archevêque dans les Ave que nous prononçons au cours de cette heure mariale".

La maîtrise de la basilique, sous la direction du R. F. Alban, rendit le chant des mystères joyeux du Rosaire.

A la demande du R.P. Perras, Son Excellence Mgr A. Vachon prit la parole et exprima comment cette cérémonie lui tenait à coeur et donna sa bénédiction pontificale.

MYSTERES DOULOUREUX

Hier, à trois heures, ce fut le tour des adultes, spécialement des dames et des demoiselles, des Dames zélatrices et dévotes du Rosaire, à présenter leur hommage à Mgr l'Archevêque, par l'offrande des Roses rouges des mystères douloureux. Au choeur, on remarquait une couronne blanche de Dominicains entourant Son Excellence. Quelques membres du clergé séculier, principalement de l'archeché, assistaient aussi à cette deuxième heure mariale.

LE R.P. ELIE-M. GAGNE, O.P., supérieur des Dominicains à Alexandria, développa le thème des cinq mystères douloureux du Rosaire. Mais auparavant, il fit quelques considérations sur la souffrance. Il est évident, dit-il, qu'il y a de la souffrance dans toute vie humaine. Et certes, il y a "plus de soupirs que de sourires". Rappelant l'existence d'écoles de différents genres, le prédicateur de se demander pourquoi il n'y avait pas un école de la souffrance. Et c'est à cette école que le R.P. Gagné convoqua son auditoire visible et invisible pour lui enseigner les sublimes leçons des mystères douloureux.

La première leçon comportait la méthode de réagir devant la souffrance. Cette dernière ne doit pas être faite d'ostentation, de révolte. Le seul moyen de traverser toutes souffrances, dit-il, c'est "la résignation, la soumission à la volonté de Dieu", pour en venir à prononcer le "fiat".

Au cours du deuxième mystère, le prédicateur proposa la mortification des sens. "Plus la voix des sens s'élève, dit-il, plus celle de l'âme s'abaisse". A bas donc tous les sophistes qui donnent raison au sensualisme et à la vanité.

A la mortification des sens, il faut ajouter la mortification spirituelle. Voilà le thème que développa le R. Père en marge du troisième mystère, le couronnement d'épines. Ce supplice qu'a enduré le Christ est donc une leçon comportant la destruction de l'orgueil, des affections viles, des vanités et de la jalousie.

Du quatrième mystère douloureux, le portement de la Croix, le prédicateur tira une leçon de résignation, d'amour et de patience dans les souffrances. "L'exemple du Christ, dit-il, est bien en conformité avec son enseignement: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il porte sa croix..." Et il exhorta son auditoire de recourir à ce grand Modèle de la résignation dans les souffrances lors de ses maladies, deuils, du terrible quotidien: le devoir d'état, ainsi que dans les afflictions. "C'est Dieu qui choisit nos souffrances, dit-il, mais c'est encore Lui qui nous aidera à les porter."

Passant ensuite à la dernière et suprême leçon, celle du crucifiement, le R. P. Gagné fustigea cette méthode de souffrir pour souffrir comme le firent et le font certains Stoïciens, et proposa de souffrir avec charité, pamour pour N.-S. Jésus-Christ. "C'est là, dit-il, que la souffrance trouve son prix et son efficacité".

Au cours de cette deuxième heure mariale, la chorale des Enfants de Marie, chanta les mystères douloureux.

Et à la fin, Son Excellence adressa encore cette fois la parole pour préciser que tous les sentiments qui L'animaient alors, Elle les faisait monter vers le Ciel "Ad Jesum per Mariam". Il exhorta les fidèles à la dévotion à Marie. En terminant, Mgr Vachon donna sa bénédiction.

Il y eut ensuite bénédiction du Très Saint Sacrement suivi de la récitation de la prière pour la paix.

MYSTERE GLORIEUX

Cet après-midi, à trois heures, avait lieu la clôture de ce triduum par la dernière heure mariale. A la couronne de roses blanches et pourpres fut greffées les roses d'or des mystères glorieux.

Ce fut l'hommage des Communautés religieuses de femmes et de leurs principales institutions. On remarquait un grand nombre de Religieuses de différentes communautés, de Normaliennes, d'élèves de certaines institutions et aussi de fidèles.

Tout comme pour les deux cérémonies précédentes, cette heure comporta la récitation du chapelet entrecoupée à chaque dizaine par la méditation des mystères glorieux du Saint Rosaire: la résurrection de N.-Seigneur, son Ascension, la descente du St-Esprit sur les apôtres, l'Ascomption de la Ste-Vierge et son couronnement.

Le R. P. Paul Gay, c.s.sp., était le prédicateur de circonstance de cette dernière heure mariale.

La chorale de l'Orphelinat St-Joseph exécuta le chant des mystère glorieux.

Le R. P. Landry à St-Hyacinthe

Hier, au prône de la messe, le R. P. Louis-Marie Sylvain, o.p., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa, annonçait à ses paroissiens que le R. P. Ignace Landry, o.p., venait d'être assigné aux "Retraites Fermées" des Dominicains à St-Hyacinthe, P.Q.

Le R. P. Landry a passé quatorze ans de sa vie religieuse à exercer comme vicaire, le plus magnifique dévouement auprès des fidèles de cette paroisse.

Le R. P. Landry s'est aussi occupé, pendant un grand nombre d'années, des scouts de la paroisse St-Jean-Baptiste, dont il était aumônier.

Il sera remplacé à Ottawa par le R. P. Rémi Dauphinais, o.p. Ce dernier est de retour au pays depuis deux ans environ après avoir passé six ans de sa vie religieuse dans les missions dominicaines au Japon.

Dames auxiliatrices de l'Hop. Général

Vendredi le 30 janvier, les Dames auxiliaires de l'Hôpital Général d'Ottawa ont tenu leur assemblée mensuelle à la résidence des gardes-malades sous la présidente de Mme J.-C. Woods. La Révde Soeur Flavien, supérieure de l'Hôpital, était présente à cette réunion.

Un comité spécial fut choisi pour organiser le thé-offrande annuel qui aura lieu mardi, le 17 février. Mme Alexis Demers fut nommé présidente de la section française de ce comtié. Mmes Eugène Ménard, Fulgence Charpentier, Louis-Philippe Gagnon et Charles Michaud l'assisteront. Mme Frank Cosgrove fut nommée présidente de la section anglaise. Mmes J.-P. Bonfield, R.-F. Low, James MacLaughlin, A. Mooney, J.-N.-D. Sauvé et P. Maloney l'assisteront.

Après l'assemblée, Mlle O'Meara, g. m., donna une causerie fort intéressante. Elle exposa la situation assez critique à l'hôpital, aprtant de l'immensité du travail à accomplir et du nombre relativement restreint de garde-malades. "Nous avons un besoin pressant de nouvelles recrues" dit-elle. Elle expliqua aussi les moyens que prend l'hôpital pour remédier à cet état de choses.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

58 rue SPARKS — 2 4801

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les

Blocs de cendre Hayley

pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

On reconstruit Londres



Il y a un an, une bombe allemande creusa ce cratère près de la banque d'Angleterre et du Royal Exchange. Le couloir souterrain de la banque s'effondra, tuant plusieurs personnes et en ensevelissant plusieurs autres. Aujourd'hui, au moment où la censure nous donne droit de publier cette photo, ce site a été restauré à nouveau par les ingénieurs Royaux.

Deux frères aviateurs



Deux frères en uniforme du C. A. R. C., Gaston ST-PIERRE, 26 ans, (à gauche), et Lionel St-Pierre, 25 ans, (à droite), venant de deux endroits différents, se sont rencontrés hier, dans le bureau de leur père, le Dr DAMIEN ST-PIERRE, avant de partir encore, l'un vers l'est, l'autre vers l'ouest. Tous les deux ont fait leurs études classiques au collège Bourget, à Rigaud, avant d'endosser l'uniforme de l'aviation, il y a un peu plus de six mois.

(Photo "Le Droit".)

Changement d'heure le neuf février

MONTREAL le 2—(P.C.) — Tous les trains en transit au Canada s'arrêteront à la plus proche station à l'heure indiquée (zéro), le 9 février, afin d'abandonner l'heure solaire pour adopter l'heure avancée, annonce aujourd'hui C.-P. Riddell, secrétaire général de l'association des chemins de fer du Canada.

L'heure "zéro" sera deux heures du matin, et tous les trains s'arrêteront à la station la plus proche à cette heure ou immédiatement avant, afin d'ajuster les horloges sur instructions télégraphiques. Les montres des employés des trains seront aussi réglées et les trains continueront leur route, d'après des ordres des expéditeurs de trains.

WASHINGTON, le 2—(P.A.) — Lorsque les horloges seront avancées d'une heure aux Etats-Unis, le 9 février, elles marcheront d'après le "temps de guerre". C'est le nom choisi par le président Roosevelt pour l'économie de la lumière, votée par le Congrès comme moyen de conserver l'énergie pour les opérations de défense.

On annonce aujourd'hui de la Maison Blanche que les chemins de fer, les agences du gouvernement et les industries ont demandé une terminologie pour la nouvelle heure et que M. Roosevelt a jugé que "temps de guerre" serait convenable, parce que cette appellation offre une description exacte.

Pertes chez les généraux allemands Service de la R. S.

MOSCOU, le 2. (P.A.) — Une nouvelle officielle russe, irradiée par Radio-Moscou, dit aujourd'hui que le général Drisen, commandant du 62e corps d'armée a été tué.

C'est la seconde mort parmi les généraux rapportée par les Russes en deux jours. On annonçait hier la mort du général Braun, commandant de la 68e division allemande. Le général Braun fut tué au moment où des troupes de guérilla russes attaquèrent ses quartiers à Kharkov.

(Le service de radio allemand rapporte la nouvelle de la mort du major-général Hans-Georg Hofmann, sous-secrétaire d'Etat de Bavière. Il est décédé ce midi à Munich d'une attaque cardiaque.)

Communiqué de guerre des Etats-Unis

WASHINGTON, le 2. (P.A.) — Le communiqué du ministère de la guerre à midi:

"Au cours des dernières 24 heures, l'ennemi a attaqué sur la droite et sur la gauche de nos troupes dans la province de Batan. Ces attaques ont été repoussées avec de fortes pertes japonaises. Cette action était la continuation des combats en cours depuis quelques jours.

"Des attaques ont été déclenchées dans les secteurs de l'est et de l'ouest par les 16ème et 65ème divisions, sous le commandement du général Nara. Ces assauts étaient coordonnés pour être déclenchés en même temps. Des charges furieuses furent faites sur la côte ouest, où l'ennemi croyait à tort que notre flanc et arrière étaient situés.

"Des troupes d'élite, appelées "Tatori" ont exécuté ces attaques simultanées sur plusieurs points de la côte ouest, s'avançant comme les doigts d'une main qui s'enserre. Des plans saisis sur des prisonniers démontrent l'importance et l'urgence que l'ennemi donnait à cette opération. Dans la brousse, la bataille a été furieuse.

"Notre infanterie, avec le support de l'artillerie et des mortiers de tranchées, ont rejetés les envahisseurs à la côte. Ceux qui tentèrent de s'échapper par la mer se noyèrent. Les autres furent tués ou faits prisonniers.

"Dans le secteur de l'est, la 65ème division japonaise tenta une attaque de front et un mouvement enveloppant dans la région de Pilar. La 142ème division coopéra à l'attaque de front.

"Un mouvement enveloppant semblable fut aussi tenté par les 141ème et 122ème divisions d'infanterie. Les attaques de front ont été foudroyées par notre artillerie avant qu'elles purent se mettre en branle. Le mouvement enveloppant a été repoussé avec de fortes pertes.

"Au sujet de la bataille sur la côte de l'ouest, le général MacArthur écrit: "Toutes les tentatives ennemies sur la côte de l'ouest ont été repoussées. Les troupes dont l'ennemie se servit dans cette aventure désespérée étaient ses meilleures. Elles étaient des troupes de choc, spécialement choisies et entraînées. Elles ont été entièrement détruites. Elles ont résisté avec le courage qui caractérise les soldats japonais mais à la fin, ils durent capituler. Ces soldats sont traités avec le respect et la considération que leur courage mérite."

(Il ressort de ce communiqué que les Japonais ont cinq divisions en première ligne devant le général MacArthur. Les divisions japonaises sont de 18,000 hommes, donc 90,000 hommes en première ligne. Avec les troupes de réserves, auxiliaires et autres services, les Japonais auraient 200 000 hommes aux Philippines.)

ASSOCIATION D'EDUCATION.

C'est nous qui sommes membres de l'Association d'Education

Agissons en conséquence

Est-ce possible? — Il y a des gens qui ne savent pas ce que c'est que l'Association d'Education. Il y a des pères de famille canadiens-français de la province d'Ontario qui ne se doutent pas qu'ils sont membres d'une association fondée pour eux, pour défendre leurs propres intérêts, pour réclamer leurs droits auprès des autorités des gouvernements.

Pourtant, si l'on voulait se rappeler l'histoire, la petit histoire, celle de chez nous, celle que nous avons vécue, nous, pères de familles canadiens-français de la province d'Ontario, il y a à peine vingt-cinq ans, tout le monde aurait présent à l'esprit le fait de la fondation de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. Pas un père de famille n'oublierait jamais plus que ce sont **les pères de familles** de notre province qui, réunis en grand congrès à Ottawa, **les 18, 19 et 20 janvier, 1910**, ont fondé cette association ayant pour but "la juste revendication de tous les droits des Canadiens français et l'infatigable surveillance de tous leurs intérêts," poussés par la nécessité que les fondateurs exprimaient par ces mots: "La minorité française d'Ontario possède des intérêts économiques et nationaux dans la province d'Ontario; elle y a des droits naturels, historiques et positifs, spécialement en matière scolaire et religieuse. Ces intérêts ont besoin d'être sauvegardés; ces droits, d'être protégés."

L'Association n'a pas failli à son but; ne voyons-nous pas encore à tout propos des faits se produire, qui ne sont que les suites de démarches faites sans relâches dans le passé?

Il faut qu'elle reste; il faut qu'elle vive. Il faut que ses oeuvres vivent. Sa seule existence — elle continue quand même ses démarches et sa vigilance — nous en fait une garantie pour l'avenir, pour le respect de notre langue et de notre foi.

N.B. — Les noms de tous ceux qui souscrivent $1.00 et plus seront publiés dans le journal "Le Droit".

AUX ASSISES

Brûlé était membre de ce comité

Gérard Dallaire a subi ce matin encore le feu de l'interrogatoire en cour supérieure, dans l'affaire de Richard Grant, impliqué de fausses représentations dans l'obtention de contrats de guerre. Le témoin, interrogé par Me Mercier, au nom de la Couronne, vendredi, a été transquestionné par Me Roydon Hugues, le procureur de Grant, cet avant-midi.

L'avocat de la défense a tenté d'établir que Brûlé, qui a reçu, la semaine dernière, un verdict de culpabilité aux Assises, pour infraction à l'article 158 (F.) du code criminel, était le principal agent responsable des infractions à la loi dans la cause actuelle.

Comme Dallaire l'avait déjà déclaré à l'enquête préliminaire, en octobre dernier, il a reçu de Brûlé certaines sommes d'argent comme récompense pour son travail auprès des "victimes" qui ont déboursé chacune $500: MM. Mauborgne et Larivière.

Selon la tactique de bascule que l'on retrouve assez fréquemment dans les divers procès touchant les contrats de guerre, on n'est jamais trop sûr du vrai responsable d'une transaction. Brûlé semblait renvoyer la balle à Grant, alors que celui-ci a d'ordinaire laissé entendre que Brûlé était l'homme influent de la bande.

Brûlé, selon le témoignage de Dallaire, montrait rapidement, sommairement, des lettres importantes qui étaient de nature à faire forte impression sur le commun des mortels. Ces lettres étaient signées de membres du cabinet, le recommandant à certaine situation importante. C'est d'ailleurs ce que M. Adrien Potvin, commissaire du Service civil, a laissé entendre au témoin, qui ajoute que M. Potvin était un intime de Brûlé.

Le témoin a répété son affirmation de vendredi, à savoir que c'était un vague comité libéral qui devait distribuer les contrats de guerre, d'après les conversations qu'il avait eues avec Grant et Brûlé. Ce dernier étant un des personnages importants du groupe, avec Grant. La séance a été ajournée à cet après-midi.

AUTRE AVANCE DES JAPONAIS

RANGOON, le 2. (P.A.) — (Dernière heure). — Les Japonais ont réussi à traverser la rivière Salween, à huit milles au nord de l'extrême aile gauche alliée. Moulmein est en feu. Les Japonais avancent en direction de Martaban. (Ils sont encore à 140 milles, à l'est de Rangoon.)

Le R. P. A. Allie quitte Ste-Famille

La paroisse Ste-Famille a le regret de prendre son curé, le R. P. Emile Allie, O.M.I., qui abandonne le poste qu'il occupait depuis quatre ans pour devenir supérieur et curé de Mont-Joli (Qué.).

Le R. P. Adolphe Michaud, qui revient du même endroit, lui succède. Le R. P. Michaud est un ancien curé de Ste-Famille.

Depuis les quatre années qu'il a passé dans la paroisse Ste-Famille, le R. P. E. Allie, o.m.i. s'est dévoué aux oeuvres paroissiales, surtout aux oeuvres de jeunesse. C'est



Le R. P. EMILE ALLIE, o. m. i. depuis quatre ans, curé de la paroisse Ste-Famille, quitte son poste pour devenir supérieur et curé de Mont-Joli (Qué.).

(Photo Le Droit)

sous son égide que le mouvement scout a fleuri. A son arrivée dans la paroisse, une troupe scoute y avait déjà été fondée par son prédécesseur, le R. P. P. Germain, o.m.i. Son interêt à cette importante oeuvre d'éducation lui a permis d'organiser des groupes de Louveteaux, de Jeannettes et de Guides, qu'il laisse dans la paroisse comme symbole de son grand dévouement.

Né à Saint-Norbert, il est le fils de M. et Mme Hector Allie qui ont donné à la vie religieuse, huit de leurs dix enfants. En effet, deux frères du R. P. Allie sont prêtres; le R. P. Jean-Léon Allie o.m.i. professeur au Séminaire Universitaire; M. l'abbé Léo-Paul Allie, vicaire à Cap d'Espoir, Gaspé; trois de ses soeurs sont religieuses du St-Nom de Jésus et de Marie, à Montréal; deux autres frères Roméo et Aimé sont frères convers chez les Oblats de Marie-Immaculé, l'un à Grouard et l'autre à Rougemont (Qué.).

Le R. P. Emile Allie o.m.i. a fait ses études au Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa, avant de prendre sa licence en philosophie et en théologie au Scolasticat St-Joseph dans cette même paroisse dont il devait plus tard devenir curé. I fut élevé à la dignité du sacerdoce par son Excellence Mgr Jos.-M. Emard, en 1922. Successivement vicaire à St-Sauveur de Québec, vicaire et économe à Mont-Joli, professeur à Ste-Agathe-des-Monts, vicaire à St-Pierre de Montréal, économe au Juniorat du Sacré-Coeur, il devint curé de Ste-Famille au mois de janvier 1938.

Durant les quatre années de son ministère, le R. P. Curé a eu le temps de faire le tour de la petite paroisse Ste-Famille, comme on l'appelle avec raison puisqu'elle ne compte qu'une centaine de familles canadiennes-françaises. Le R. P. Allie s'est acquis le dévouement de ses paroissiens et son départ laisse un vide profond dans le monde paroissial. Les paroissiens offriront leurs hommages au R. P. Curé, mardi soir, à la salle paroissiale; ils conserveront du dévouement du R. P. Allie un souvenir ému.

LE TEMPS QU'IL FERA

BEAU, TRES FROID

MINIMUM (NUIT) ..... 4 sous 0

MAXIMUM HIER 22

Pronostics:

Mort maladie accidents vieil age!

PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A

L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

Siege social 325 rue Dalhousie, Ottawa

Il a fait surtout beau et modérément froid dans le Manitoba et relativement doux plus à l'ouest. Il fait très froid en Ontario.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Beau et très froid ce soir et mardi. Vents frais ou forts aujourd'hui, diminuant en intensité mardi.

Nord d'Ontario. — Beau et très froid aujourd'hui et une partie de mardi, modéré ensuite.

Minimum (nuit) — Dawson 17 sous 0, Fort Simpson 16 sous 0, Fort Smith 1, Prince Rupert 36, Victoria 34, Vancouver 33, Kamloops 32, Jasper 18, Calgary 12, Edmonton 14, Medicine Hat 20, Swift Current 25, Moose Jaw 15, Saskatoon 20, Prince Albert 12, Brandon 2, Winnipeg 5 sous 0, Kenora 8 sous 0, Moosonee 31 sous 0, Parry Sound 11 sous 0, London 0, Toronto 4 sous 0, Kingston 1 sous 0, **OTTAWA 4 sous 0**, Montréal 4, Sault-Ste-Marie 14 sous 0, Détroit 7, Boston 19, New-York 20, Washington 25, Raleigh 24, Charleston 26, Augusta 26, Jacksonville 31, Tampa 40, Miami 35, San Antonio 37, Chicago 10, Salt Lake 26, San Francisco 47.

Nouveau ministère en Grande-Bretagne

LONDRES, le 2 (P.C.)—Le premier ministre Churchill a élaboré en fin de semaine les détails de l'organisation du nouveau ministère de production, dont il a annoncé la création à la Chambre des communes, mardi dernier.

Il est plus que probable, presque certain même, que Lord Beaverbrook sera placé à la tête du nouveau ministère.

Restriction sévère sur l'essence

"Les propriétaires d'équipes de camions ou d'autobus et tous ceux qui possèdent des pompes ou appareils pour consommateurs n'auront pas le droit de fournir de l'essence à des voitures de plaisance." C'est ce qu'a déclaré M. G. R. Cotrelle, régisseur des huiles.

"La nouvelle ordonnance du rationnement de l'essence, a-t-il ajouté, ne tient pas compte de qui est propriétaire de la voiture de plaisance. Personne ne pourra fournir de l'essence à un propriétaire de voiture de plaisance, si ce n'est un vendeur ou une station de service. Les seules exceptions sont les voitures des gouvernements fédéral et provincial et des municipalités. La pompe pour "consommateur" du gouvernement, peut, dans ces cas, fournir de l'essence aux voitures de ces gouvernements mais elle ne saurait servir à remplir les voitures privées."

On amenderait une loi tombée en désuétude

TORONTO, le 2. (P.C.) — Gordon Conant, le procureur général du gouvernement ontarien, a déclaré aujourd'hui qu'il étudiait un amendement à la loi ontarienne permettant de libérer des maisons de santé les personnes incapables de subir leur procès pour meurtre ou autre offense, dès que la cour les aura trouvés en état de quitter les asiles d'aliénés.

Si de ces cas sont actuellement soumis à la cour dans la province d'Ontario. Ces personnes ont été détenues parce qu'incapables de subir leur procès, et cherchent présentement à être libérées de la détention. La cour devrait déclarer si oui ou non elles sont maintenant saines d'esprit, et les relâcher s'il y a lieu. La loi qui prévaut depuis la Confédération veut qu'on ne relâche pas ceux qui se sont rendus coupables de meurtre.

Certains aiment le sucre

CAMDEN, New Jersey, le 2 — (P.A.)—En marge du rationnement d usucre: un client dans un restaurant demande une deuxième cuillerée de sucre et ne l'obtient pas; avec l'aide de ses compagnons, il lance le garçon de table au travers la vitrine et frappe le gérant "jusqu'à l'inconscience". Les clients furent détenus sans cautionnement en attendant de comparaître devant le grand jury.

On a commenté la déclaration du maire Lewis

Un porte-parole officiel du comité fédéral de Protection contre les raids aériens, a commenté en fin de semaine la déclaration qu'avait faite le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, dans une causerie prononcée vendredi soir, devant les membres du club Kiwanis. Le maire a dit en effet que les mesures d'obscuration mises en vigueur à Ottawa étaient ridicules et inutiles, parce qu'elles n'occasionnaient pas une économie de l'électricité.

Le maire Lewis n'a pas vérifié l'exactitude des faits avant de prononcer sa déclaration, dit le porte-parole.

Une conférence spéciale aura lieu mardi et mercredi, les 3 et 4 février, en notre ville, dans l'édifice Daly, ajoutait le représentant de l'A.R.P. pour l'étude approfondie des restrictions sur l'éclairage. Les diverses provinces intéressées seront représentées à la conférence: la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick, la Colombie canadienne, le Québec et l'Ontario.

Des ingénieurs de divers ministères et organismes fédéraux prendront part aux délibérations.

Dans sa déclaration, le représentant de l'A.R.P. ajoutait que les restrictions en vigueur à Ottawa n'étaient pas destinées à n'être appliquées qu'à Ottawa, mais dans tout un réseau de défense, de l'avis même des autorités militaires du pays.

Il est bien entendu que c'est l'intention de l'A.R.P. d'adapter les moyens de défense aux besoins de la région, suivant le danger qui peut la menacer.

ICHY, le 2. —(P.A.)— Tous les officiers allemands de haut rang en France accupée ont été rappelés par Hitler. Ils doivent avoir une rencontre importante avec le chancelier. Il doit être question des relations germano-françaises.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, le 2 février —
Paroisse du Sacré-Coeur
Paroisse de Plantagenet
Paroisse du Lac Ste-Marie

MARDI, 3 février —
Paroisse de Rockland
Paroisse de Hammond
Paroisse de St-Bonaventure
Ecoles de Rockland

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M. G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains
Ottawa.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 73 ans de service impeccable de combustible"

AUBAINE EN PAPIER A LETTRES

Velin Balmoral Papier ..... 3 mains 50c

Enveloppes ..... 24 pour 50c

Evans & Kert

124, RUE QUEEN 3-1528

Le contrôle ouvre

DEMAIN, à 10 heures

Chez LINDSAY, 189 Sparks

pour le récital de

Rubinstein

Pianiste mondial

qui a lieu MERCREDI au CAPITOL

Il reste quelques places à $1.20, $1.80, $2.10, $2.70, $3.30 et des sièges sur la scène, à $1.20.

